UNIV. OF
TORONTO

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/bibliothquedel38ecol

# BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

# DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

---

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES.

---

TRENTE-HUITIÈME FASCICULE

## LES MONUMENTS ÉGYPTIENS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(CABINET DES MÉDAILLES ET ANTIQUES)

PAR **E. LEDRAIN**, DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PREMIÈRE LIVRAISON.

PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE RICHELIEU, 67

1879.

AS
162
B6
fasc. 38, 47

12815

LES

# MONUMENTS ÉGYPTIENS

## DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(CABINET DES MÉDAILLES ET ANTIQUES)

PAR

E. LEDRAIN,

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

---

PREMIÈRE LIVRAISON.

PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE RICHELIEU

1879

# PRÉFACE

1°. La collection égyptienne de la Bibliothèque nationale, appartenant au *Cabinet des médailles et antiques*, s'est formée d'apports successifs. Elle comprend un ancien fonds considérable dont Caylus fit le catalogue au siècle dernier. Il est à regretter que Caylus n'ait indiqué la provenance d'aucun des objets qu'il a publiés et tenté même d'expliquer.

2°. A ce premier groupe est venu s'ajouter, après l'expédition d'Egypte, un arrivage assez notable. Les planches de la *Description d'Egypte* portent l'image d'un certain nombre d'objets dont on voit l'original au *Cabinet des médailles*, et qui exercèrent l'esprit sagace et pénétrant de Letronne. Je signalerai, parmi eux, le zodiaque de Dendérah, déjà connu et étudié, et que je m'abstiens, par là même, de publier dans ce fascicule.

3°. Plus tard, la collection égyptienne s'augmenta du don considérable de Caillaud, tout le fruit de ses voyages à l'Oasis de Thèbes et à Méroé. Pour ces objets, nous en connaissons au moins la provenance et la date d'entrée au *Cabinet des médailles*.

Les monuments catalogués et publiés par Caylus, ceux apportés par l'expédition d'Egypte et par Caillaud, composent la presque totalité de la collection entassée dans la Bibliothèque nationale.

4°. Cependant, peu à peu sont encore venus s'adjoindre un petit nombre d'objets, achetés par les conservateurs du *Cabinet des médailles*, ou qu'ils ont reçus en don. Ainsi la curieuse gaîne de la fille de Dioscore (une thébaine) a été acquise en 1836, par M. Raoul Rochette, de M. Edouard de Caldavène. Plus tard, M. Charles Lenormant a, dans la vente d'une des collections Anastasi, choisi quelques ostraca ou tessères, presque tous coptes.

5°. M. Prisse d'Avennes a donné aussi au *Cabinet des médailles* quelques monuments, parmi lesquels la *Chambre des Ancêtres*, déjà publiée, et qui ne paraîtra pas dans ce travail.

6°. Dans la riche collection laissée en 1862 par le duc d'Albert de Luynes, se rencontrent encore quelques monuments égyptiens qui ont augmenté la somme des apports précédents. Dans les objets légués par le duc de Luynes, on chercherait vainement des inscriptions curieuses. Ce qui le préoccupait, c'était l'archéologie plutôt que la philologie. Mais si, dans cette dernière collection, les textes font défaut, elle n'en est pas moins intéressante par les beaux types qu'elle présente de l'art égyptien. C'est là qu'il faut regarder, si l'on veut avoir sous les yeux de belles statuettes funéraires, portant l'empreinte d'un art exquis. Ordinairement les statuettes funéraires, on ne l'ignore pas, sont assez grossièrement faites.

Sur les planches qui vont suivre, j'indiquerai en tête des objets ceux d'entr'eux que j'ai pu rattacher à une des provenances énumérées. Il en restera assurément un certain nombre dont il me sera tout à fait impossible de retrouver l'origine.

Voici l'ordre que j'ai adopté pour le classement des objets et dans lequel cette publication les présentera.

1°. Monuments figurés.

2°. Ostraca.

3°. Stèles rangées autant que possible par ordre chronologique.

4°. Statues.

5°. Sarcophages.

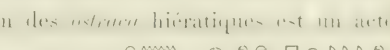
6°. Amulettes, comme cônes funéraires etc., renfermés dans les tombeaux.

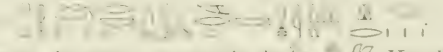
7°. Bandelette de momie avec caractères hiératiques.

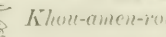
8°. Objets ayant appartenu à la vie civile.

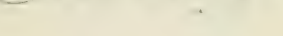
9°. Quelques monuments coptes et grecs.

Si l'on prend isolément quelques-uns de ces monuments, on trouvera peut-être qu'ils ne sont pas d'une importance capitale. Mais le moindre d'entr'eux devient intéressant, considéré comme partie de cette grande collection.

Il y a, dans tous les cas, un certain nombre d'objets qui, détachés du groupe, ont une grande valeur. Un des *ostraca* hiératiques est un acte de partage fort curieux, portant le nom de la  . *la vivante de la ville,* ou la citoyenne *Ta-het-aï.*

Quelques-unes des grandes statues offrent des textes intéressants; par exemple, celle de Pa-khou-roew qui adresse à Ptah cette invocation: « *O Ptah, mon cœur est plein de toi, mon cœur est muni de ton amour, comme les champs de boutons de fleurs*  .

Par les titres qu'elle présente, la statue accroupie de  . *Hor-Khebi* est aussi d'un vif intérêt. Celle de . *Khou-amen-rou,* majordome de la divine adoratrice, a un sens plus banal.

Je ne puis me dispenser de signaler un exemple assez remarquable de ces statues votives où le défunt paraît tenant devant lui un dieu qui est souvent Osiris. Le texte gravé sur notre statue est d'une grande difficulté, j'en proposerai une traduction hypothétique: *Le dieu de la Haute et de la Basse Egypte* , *pour tout grand combat*  , *de Makher-a* ....

Faisant allusion à la posture de la statue divine devant le défunt qu'elle protège, le texte continue: *Est placé la partie postérieure de lui* (Osiris) *devant sa personne* (du défunt) . . . .

Quelques stèles ont une importance extrême.

Je ne parle pas des stèles déjà connues, l'une publiée par MM. Birch et de Rougé, l'autre (un hymne à Osiris) par M. Chabas, et dont je donne ici le texte devenu presque introuvable, en dehors des revues spéciales où il a paru tout d'abord. Outre ces deux monuments, il y a encore la stèle d'*Apa*, inédite avant l'apparition de ce fascicule. Elle peut fournir matière à d'ingénieuses études de mythologie égyptienne. « *Ra passe avec sa personne*[1]. *Passe celui qui est avec sa personne. Passe Set avec sa personne. Passe Thoth avec sa personne. Passe Seb avec sa personne*[2]. *Passe Khent-arouï avec sa personne*[3]. *Passe Doutek*[4] *avec sa personne. Passe cet Osiris Apa avec sa personne. O cet Osiris Apa, le bras de ta personne est derrière toi. O cet Osiris Apa, le bras de ta personne est devant toi. O cet Osiris, la jambe de ta personne est derrière toi, la jambe de ta personne est devant toi, le parfait Apa, véridique* ».

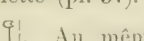
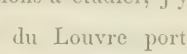
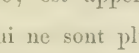
Le *Ka* ou personne apparaît bien ici comme une ombre, une projection de l'être. Quoiqu'il en soit, ce texte présenté rapidement mérite une seconde étude plus longue et plus approfondie.

[1] Difficile est la traduction de . Le mot signifie *passer* et aussi a le sens interrogatif. D'abord j'ai pensé qu'ici nous avions affaire à un jeu de mots, et qu'en marquant du signe de la duplication, le scribe avait voulu comme se jouer, et nous marquer qu'il fallait prendre le son avec ses deux sens. Mais j'ai préféré à la fin lire à la place de , le nom du soleil . Dans la première hypothèse nous aurions eu: « *Quel est celui qui passe avec sa personne?*

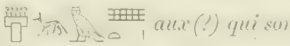
[2] Au lieu de l'article, dont la présence ici ne s'explique guère, je lis le nom du dieu Seb qui est demandé par le mouvement général.

[3] Khent-arouï, *celui qui est dans les deux yeux*, désigne Horus.

[4] , semble désigner Osiris, le dieu perpétuel.

La stèle pl. XV contient un hymne à Osiris, moins important sans doute que celui de la stèle pl. XXI, mais qui mérite d'être signalé. On le retrouve, avec de légères variantes, au Louvre c. 30, et dans les *Monuments divers* de M. Mariette (pl. 57). Entr'autres expressions à étudier, j'y remarque celle-ci:  . Au même endroit la stèle du Louvre porte  ; les *Monuments divers* . Après avoir été nommé *roi des vivants*, Osiris, par antithèse, est appelé *dieu de l'hémisphère inférieur*. marque bien ceux qui ne sont plus de ce monde;  signifierait peut-être *ceux dont on se souvient*, ou bien *les retranchés*, de la racine *couper*. Le mot étudié est à la 2ᵉ avant-dernière ligne. Alors on aurait:

*«Celui-ci, c'est Osiris, fils de Nout, le souverain des dieux, le grand maître du ciel, le prince des vivants, le roi des retranchés dans Khera.»*

Deux stèles en bois sont encore fort intéressantes; l'une comprend cette énumération: *Ordre royal qu'a fait la Majesté du roi de la Haute et de la Basse Egypte (Ounnouvré) aux dieux grands dans le nome Aker, aux Khou (qui sont) dans la salle d'Osiris, aux chanteuses (qui sont) dans la salle grande, aux serviteurs reposant près d'Osiris,*  *aux(?) qui sont dans le nome . . . .; aux dieux et aux déesses (qui sont) dans Aadjam, aux Esprits parfaits (qui sont) à l'ouest de Thèbes. Ordre divin, savoir: O ces dieux qui remplissent Aker, écoutez la parole d'Ammon . . . dans Aptou, de Toum . . . . seigneur des deux terres d'Ap, de Ptah du mur du midi, de Nout (mère) des dieux . . . . pour dire à l'osirienne Ahi d'Ammon, Neskhonsou . . . . fille du prophète Djher . . . née de la dame de maison, Ahi d'Ammon . . . . . : Viens où est (amset?) dans la demeure (située) dans l'Ament.»*

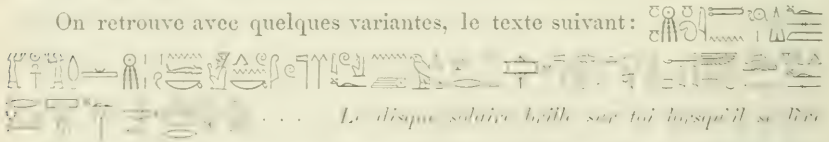
La deuxième stèle en bois porte le nom de l'*Ahit d'Ammon, Vit*, avec cet hymne fort court: *«Salut à Harmakhis-Khepra qui se fait lui-même, à toi qui es grand quand tu te lèves à l'horizon oriental, illuminant les deux terres par ton rayonnement, tous les dieux sont en exaltation . . . . . Fait au commencement de la prière de l'enterrement* (entrée au port) *pour qu'il* (Harmakhis) *te châtie tous tes ennemis qui sont dans le Douaou . . . . Je suis venu avec toi pour faire être le disque, chaque jour.*

Parmi les sarcophages, il faut signaler surtout celui d'Amen-hotep, prêtre d'Ammon à Thèbes, sous la XX^e^ dynastie, fort curieux par les textes qu'il porte, et par ses représentations mythologiques: le sarcophage aussi de Pedou-Amen-Apt (Pétéménophis). Ce dernier, d'époque romaine, a exercé le génie de Champollion et la science habile de Letronne.

La bande de lin coloriée qui enveloppait la momie emmaillotée de Pedou-Amen-Apt, contient une colonne d'hiéroglyphes dont voici la traduction:

*«Moi, je suis la toile première* (ou *enveloppe) des deux cornes* (ou *statues) d'Isis et de Nephthys, l'urœus qui est aux deux bras de Taït. Je suis Rennet* (ou *l'abondance), dans l'intérieur du palais royal, le gardien des vêtements dans la maison de Neith. S'assied Neith, enveloppant* (protégeant) *Saïs par son œuvre; Taït . . . est avec elle, étendant les deux bras pour couvrir tes chairs, ô Osiris (faisant les gâteaux[?] dans sa salle de festin). Pedou-Amen-Apt, fils de Kléopatre.»*

Les inscriptions assez nombreuses écrites sur le sarcophage de Pedou-Amen-Apt, sont en fort mauvais état; heureusement, Letronne nous a gardé l'inscription grecque[1]; quant aux égyptiennes, elles ont été copiées, mais fort inexactement par Caillaud. Toutefois de celles qui étaient sur les linteaux, à peu près effacées, on en peut reconstituer une, au moyen du sarcophage de Heter[2].

On retrouve avec quelques variantes, le texte suivant: 

*. . . . Le disque solaire brille sur toi lorsqu'il se lève au matin . . . . ses rayons sur ton corps, ô Osiris Pedou-Amen-Apt. Ton âme s'envole, elle va au ciel supérieur, rayonnant à la voûte céleste avec le disque, ô Osiris Pedou-Amen-Apt.»*

L'inscription de l'autre linteau se traduit ainsi: *« L'Ament pose ses deux bras sur toi pour faire ta place à l'intérieur de lui, ô Osiris Pedou-Amen-*

[1] Letronne, *Sur l'origine des représentations zodiacales.*

[2] Brugsch, *Recueil de monuments égyptiens;* première partie, pl. XXXV.

*Apt. — L'Ament pose ses deux bras pour que tu reçoives de faire ta place au milieu de lui, ô Osiris Pedou-Amen-Apt.* »

C'est donc une sorte de litanie que nous présentent deux des linteaux de ce sarcophage.

La représentation zodiacale peinte dans l'intérieur de ce cercueil et expliquée par Letronne, est fréquente à l'époque romaine.

Peu intéressants ordinairement sont les amulettes contenus dans les sarcophages: toujours ils présentent les mêmes textes et ne diffèrent que par les noms propres qui y sont gravés. Les amulettes du *Cabinet des médailles.* ne se distinguent nullement des autres. Je ferai cependant une exception pour les cônes funéraires.

Plusieurs d'entr'eux par exemple, achèvent de nous faire connaître le Ment-em-hat du règne de Tahraka, qui fut gouverneur de Thèbes et qui après le pillage de la grande ville par les Assyriens renouvela les naos des temples et leur mobilier sacré[1].

Un des morceaux les plus importants de cette publication, c'est une longue bandelette de momie, qui porte un texte en caractères hiératiques, à la fois religieuse et funéraire dont la lecture offre bien de difficultés, mais dont le sens n'est pas banal. Malheureusement ce texte n'est pas complet; il commence par , *vos pères*, suivi du nom d'Osiris, et continue ainsi : ..... « *Tu vis, tu vis, il vit celui qui est sur les eaux d'Horus.* »

La collection renferme encore deux inscriptions démotiques, l'une sur une de ces planchettes que l'on attachait au cou des momies, l'autre à la suite d'une inscription hiéroglyphique grossièrement gravée, et sur la même pierre.

Des tessères et deux stèles coptes se joindront aux anciens monuments égyptiens. Enfin, ce qui est rare! une stèle dont le premier registre est

[1] Voir Dümichen, *Historische Inschriften*, pl. XLVIII. a, b, et E. de Rougé, *Mélanges d'archéologie* etc., tome I[er], p. 18.

tout égyptien par la scène d'offrande à Osiris assis, mais dont l'inscription du deuxième registre, malheureusement illisible, était toute grecque.

J'exprimerai toute ma reconnaissance envers M. Maspero. Cette publication est le fruit des années que j'ai passées, sous sa direction à l'*Ecole pratique des Hautes Etudes*, ses cours du Collège de France m'ont été également d'un grand secours. Comme ceux du lundi de M. Renan, ils m'ont appris de quelle façon on fait le siége d'un mot inconnu ou douteux.

Le patronage de mon œuvre appartient naturellement à M. Maspero qui m'a mis à même de l'entreprendre. Elle ne pouvait se réclamer d'un nom qui fît plus autorité dans toute l'école égyptologique. Je n'oublie pas non plus M. Pierret, conservateur du musée égyptien du Louvre, dont l'amitié éclairée et sage, m'a été, en maintes circonstances, fort précieuse.

E. LEDRAIN.

N° 8 bis du Catalogue.

Pl. I.

Tête d'Aménophis III.

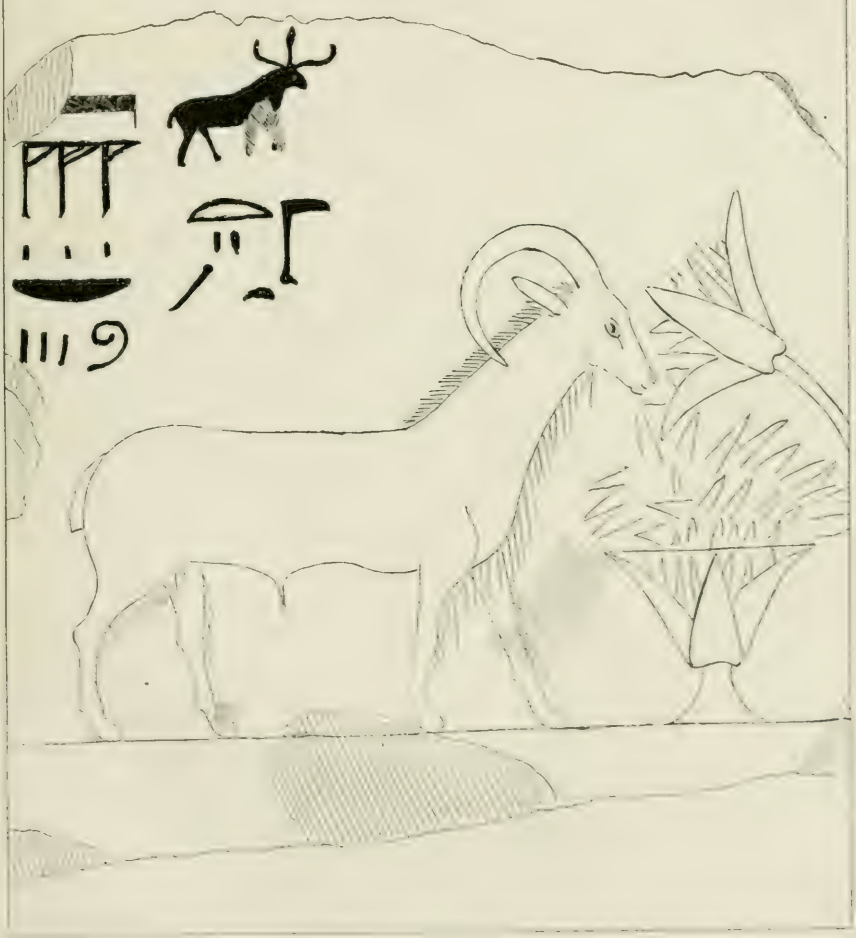
N° 8 bis du Catalogue

Pl. II.

Fragment de calcaire ;

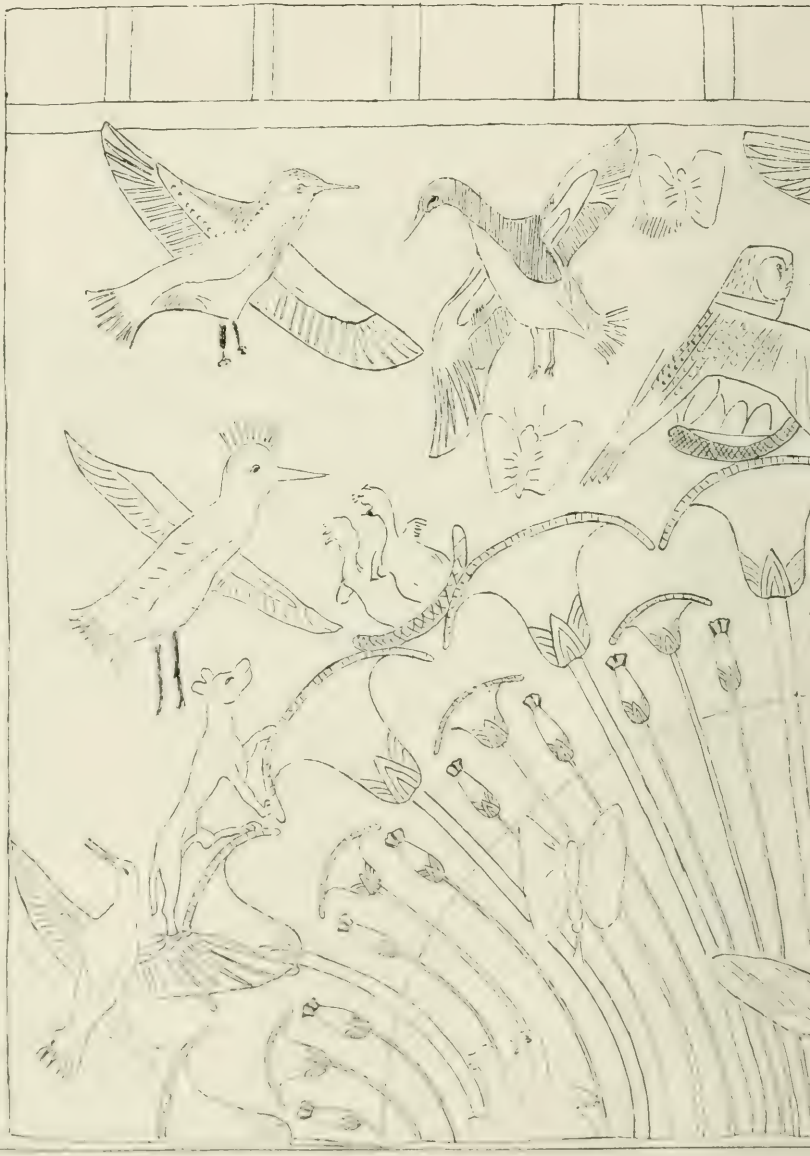
Bouc de Mendès respirant une fleur avec cette légende:

« ..... le bouc divin, chef de tous les dieux ..... .....



N° 2 du Catalogue.

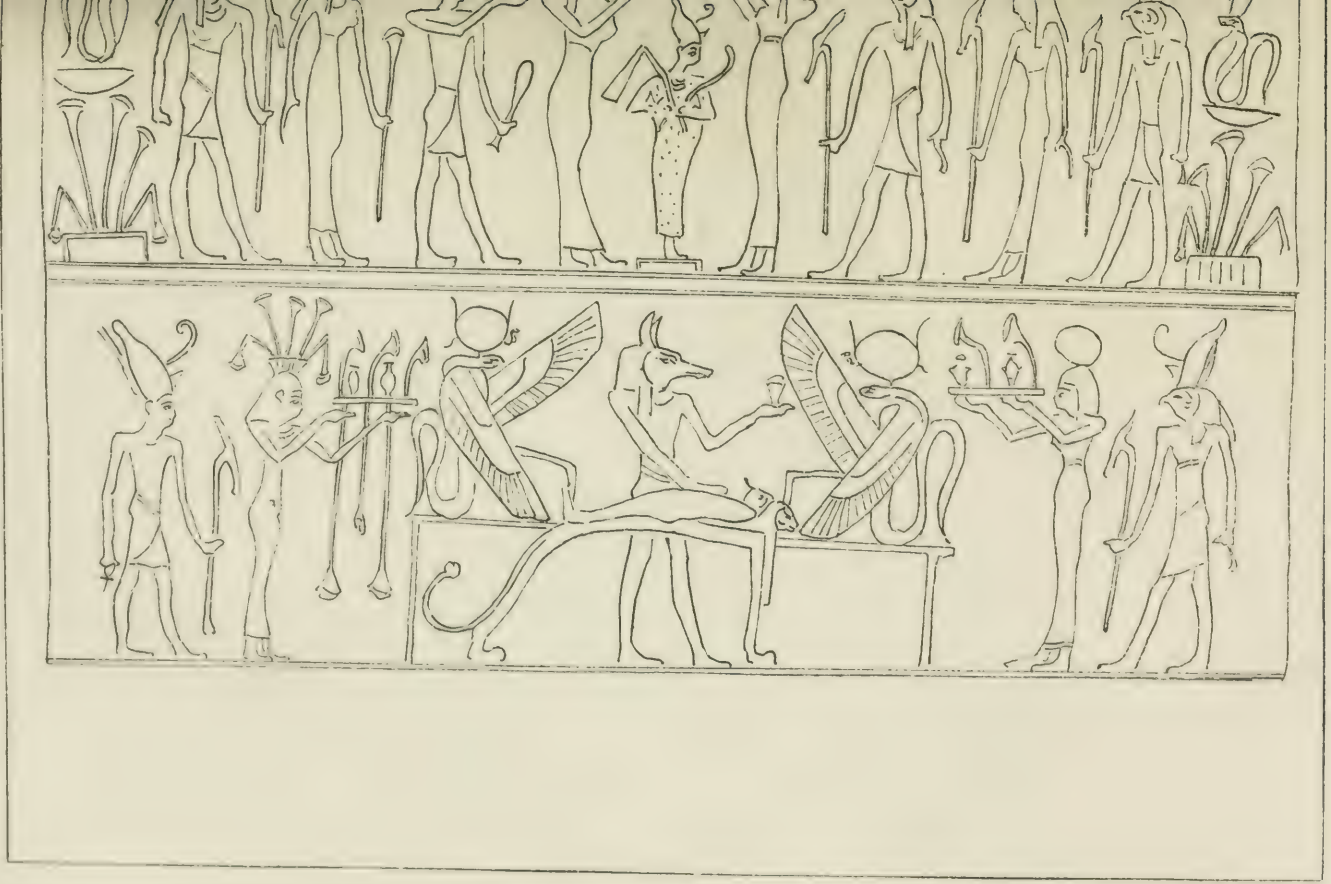
Fragment ayant décoré



Funéraire - Scène de chasse.

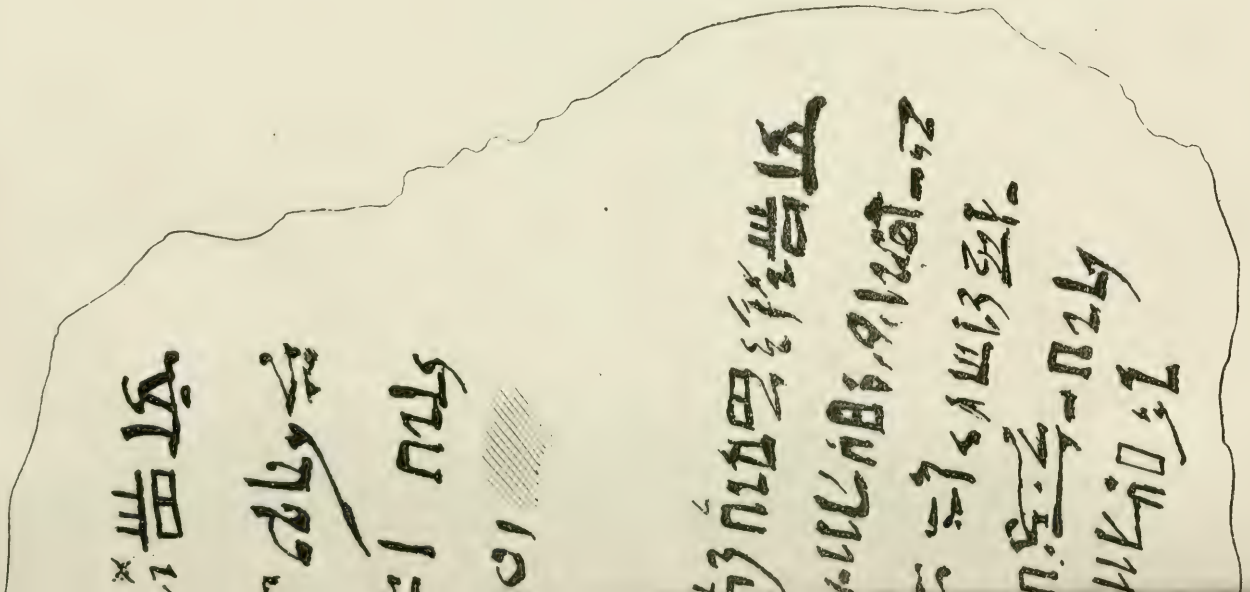
Premiere partie d'un monument figuré où le défunt est représenté sous la forme de Khepher, sous celle d'Osiris et enfin paraît, momie etendue sur le lit funèbre. La seconde partie est peu intéressante; on y voit le défunt faisant l'adoration aux quatre genies funéraires.

XXII^e Dynastie.



N° 7 du Catalogue.

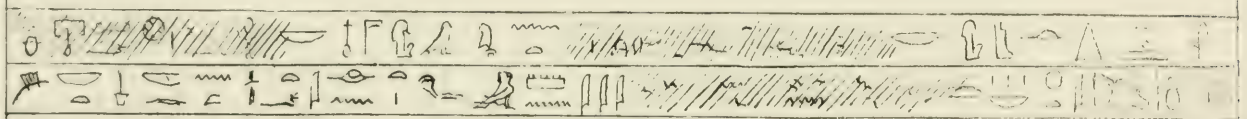
Ostracon de la XX^e^ dynastie. Sorte d'acte de partage,
provenant de la collection Anastasi. Porte le nom de la citoyenne TA-HET-AI
N° 1079 du catalogue de la collection Anastasi par F. Lenormant.

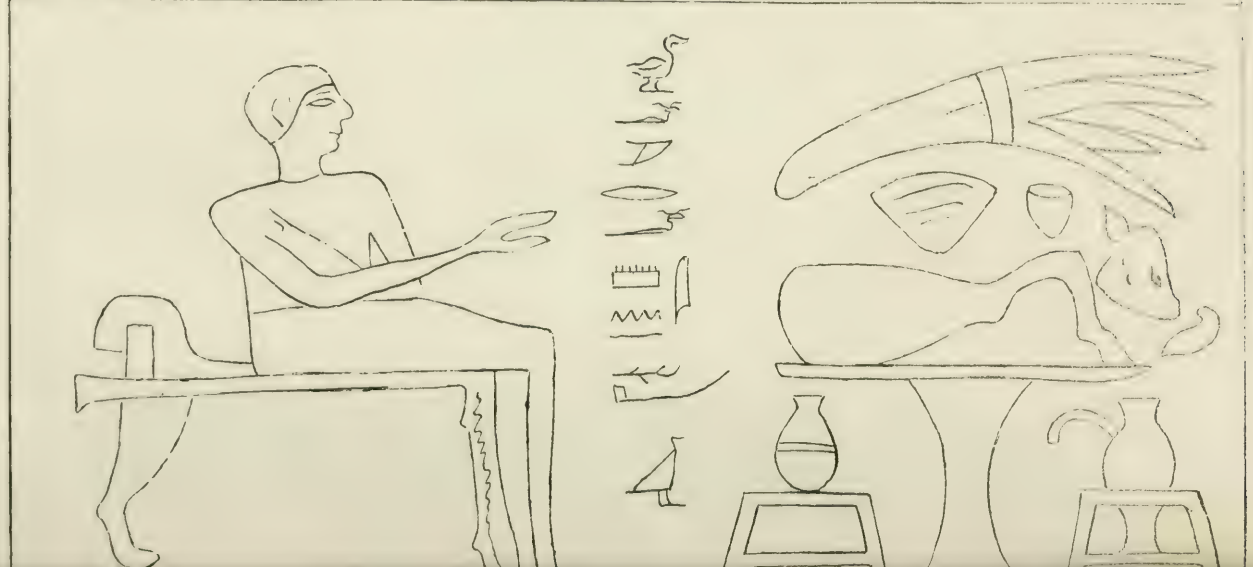


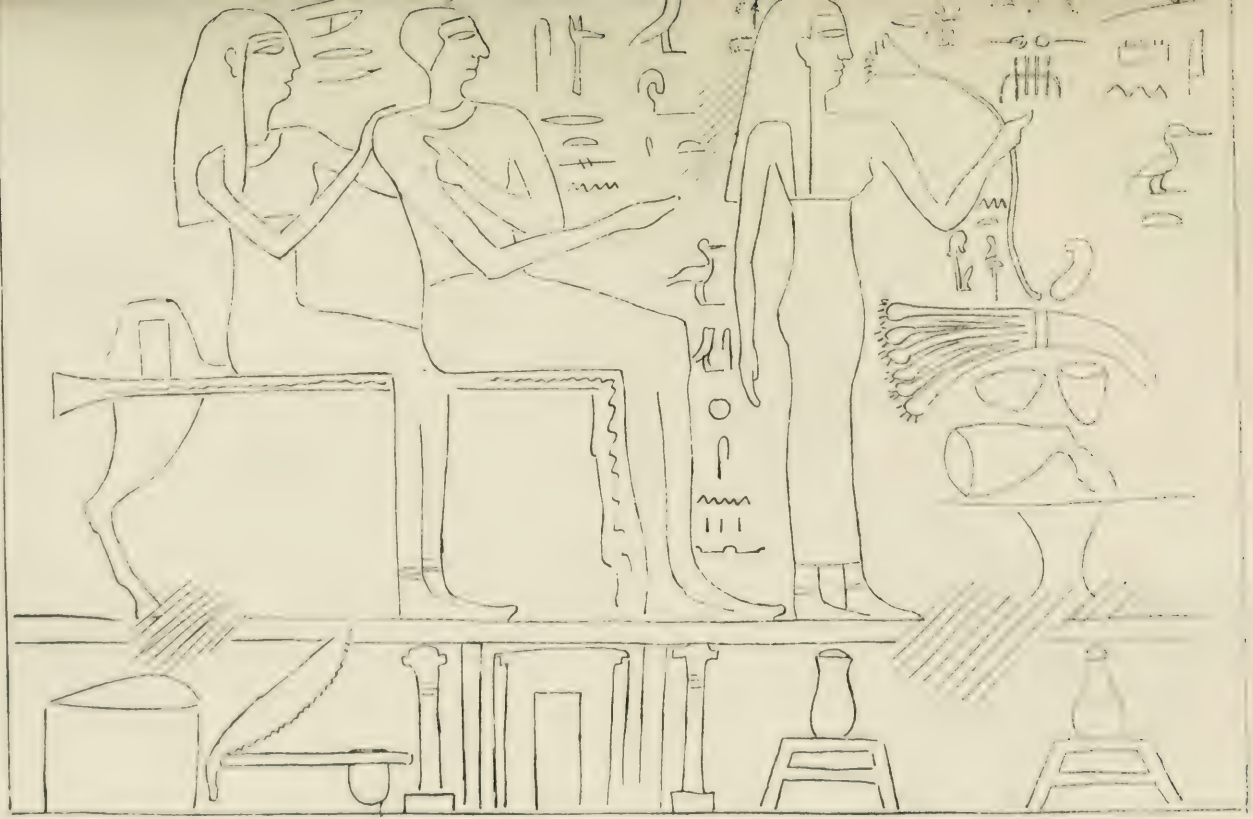
Pl. VI.

Trois fragments d'ostraca démotiques par Caillaud. (Voyage à l'Oasis de Thèbes; pl. XXVI.)

Stèle cintrée de la XIIe dynastie. Calcaire peint. Caractères tantôt gravés en creux, tantôt tracés à l'encre noire
3 registres. Proscynème à Osiris et nom du défunt "Amen-em-hat."
au second registre le défunt devant une table d'offrande et le nom de son fils "Amen-nekh tu"; au troisième le défunt [illegible]
derrière lui sa femme "Beba Ankh : devant lui sa soeur "Amen-set" et une table d'offrande.



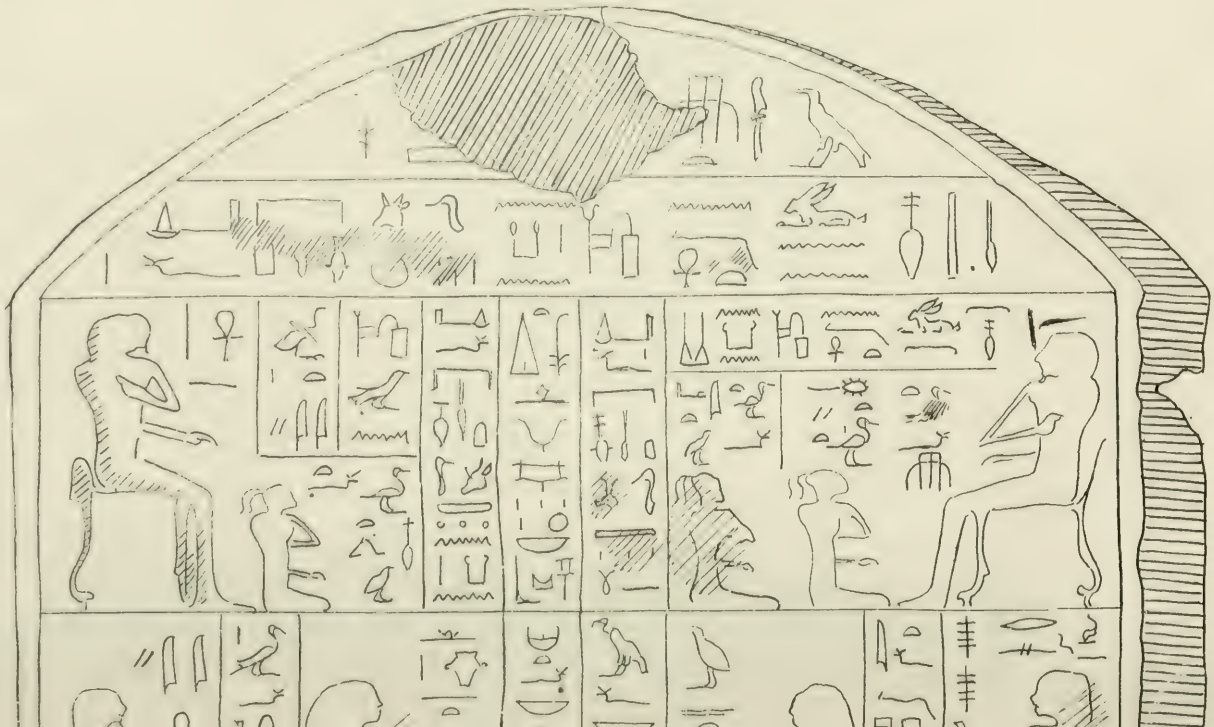




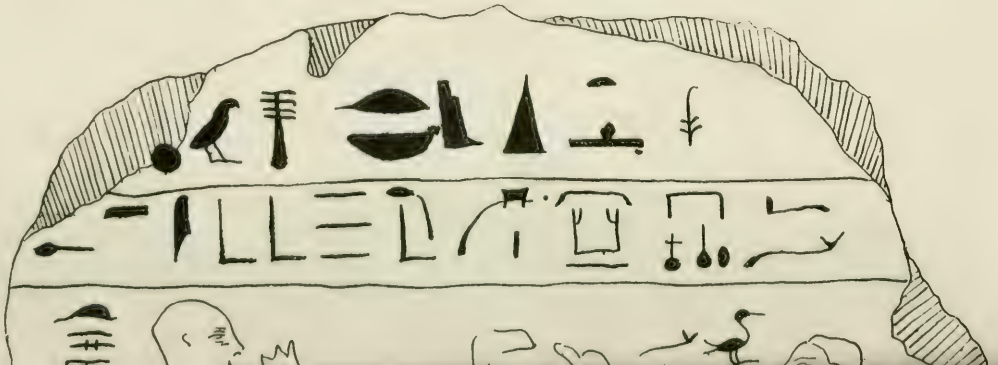
N° 16 du Catalogue

Pl VIII

Stèle de la XII^e dynastie portant le nom du scribe préposé au sceau ; Ounnowré.
parents du défunt.



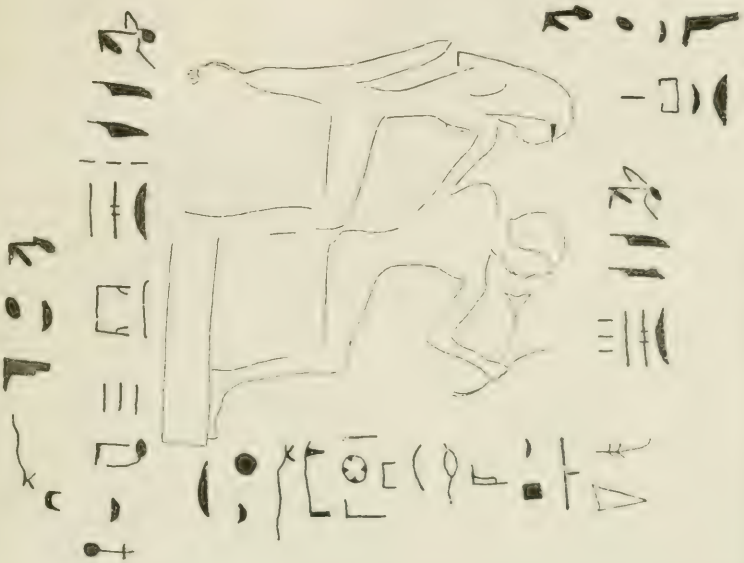
Stèle en calcaire, mutilée. Proscynème .....
au nom du défunt BEBA. Noms des membres
de sa famille.

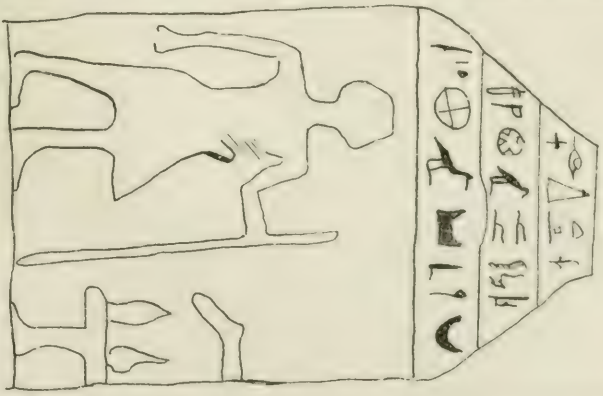


N° 35 du Catalogue

Pl. X

Stèle cintrée. Dans le cintre :
Sceau entre les deux yeux symboliques
Proscynème à Osiris avec le nom du défunt NEB-SENI
et le nom de sa femme AST.



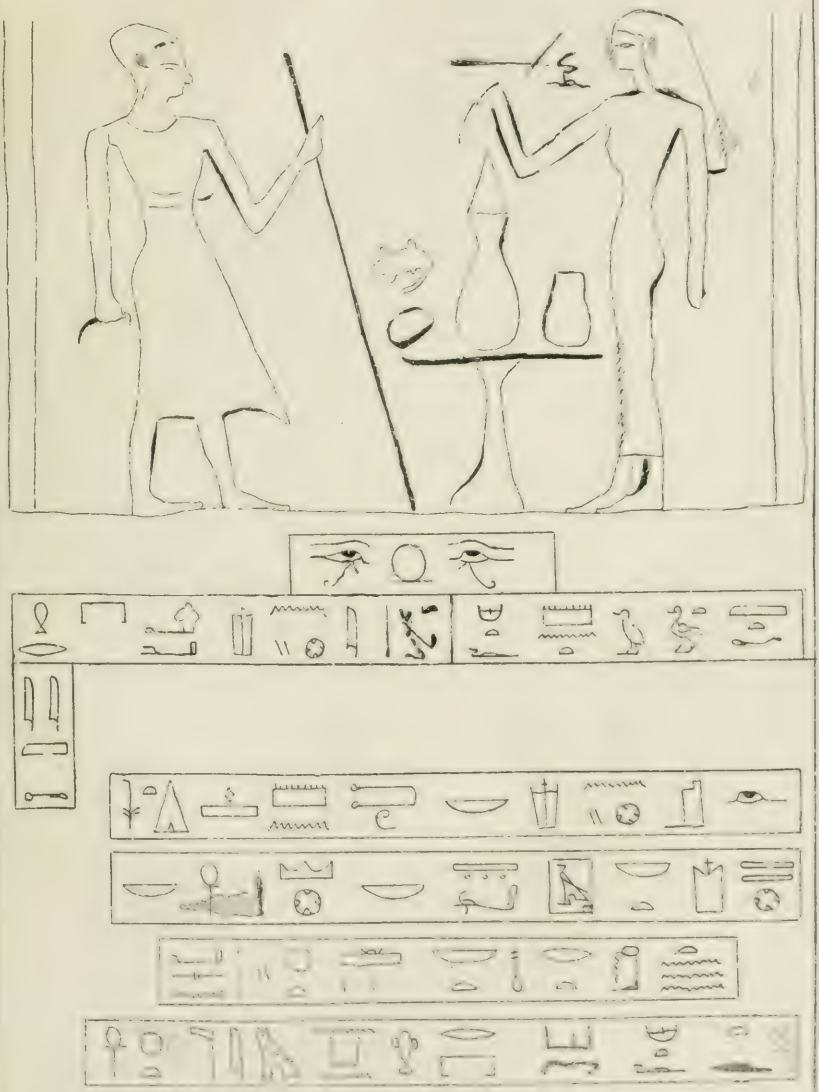


N° 35 du Catalogue

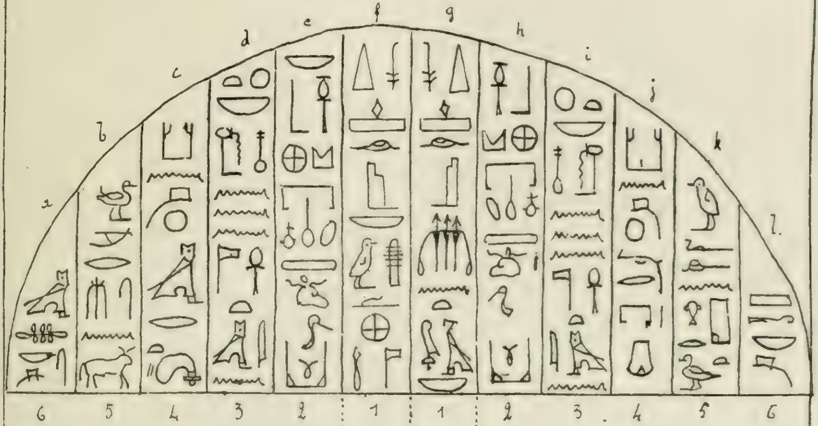
Stèle cintrée en [illegible]
[illegible] très grossière. Proscyn[illegible]
à Osiris et défunt debout
devant une [illegible]

N.° 41 du Catalogue

Stèle en calcaire peinte. Le défunt prince héréditaire ABEMI représenté avec sa femme MENTOU-SET. Prosçynème à Mentou à Osiris et à Hathor.



Nº 18 du Catalogue. Pl. XII



Stèle cintrée de la XIIe Dynastie; en pierre calcaire. 3 registres. 1º Deux proscynèmes à Osiris affrontés; l'un porte le nom du chef du collège SE-MER ( ) né de KA-EM-SA, l'autre celui de chef de maison GA-EW fils de SET-HATHOR. 2º les deux défunts assis. 3º deux personnages debout; l'un le préposé au sceau AKER (parfait) l'autre le chef de maison OUSER.

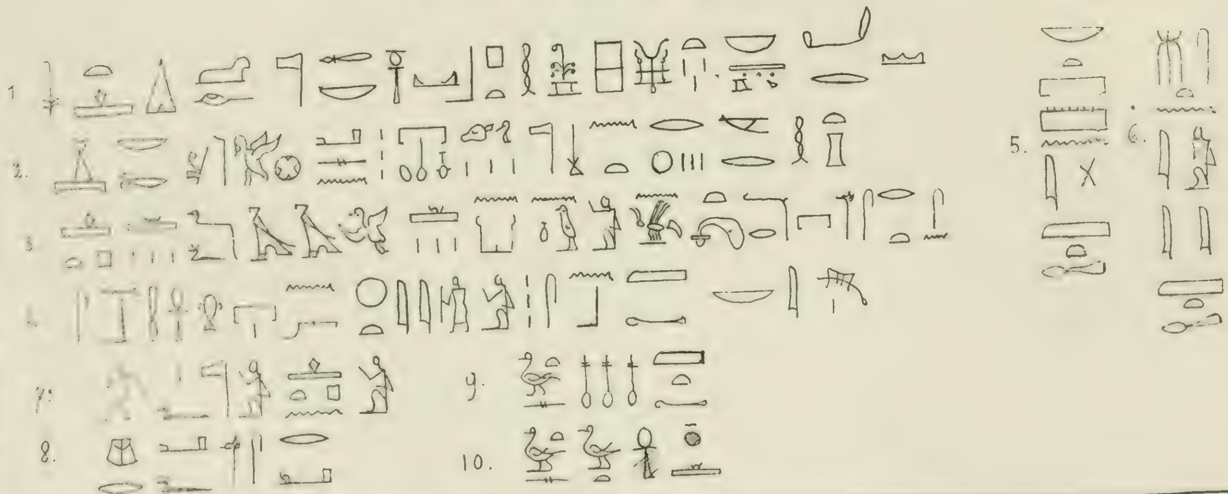
Garnier Sc.

N.° 17. du Catalogue.



Stèle de la XII.e dynastie. (Calcaire) 4 registres.

au premier, soleil ailé; au second: Proscynème à Osiris, Ptah et Ap-Matennou pour qu'ils donnent ....... à Ousertesen (  ) Dans les deux autres registres se trouvent le défunt et sa famille.



Gastine sc.

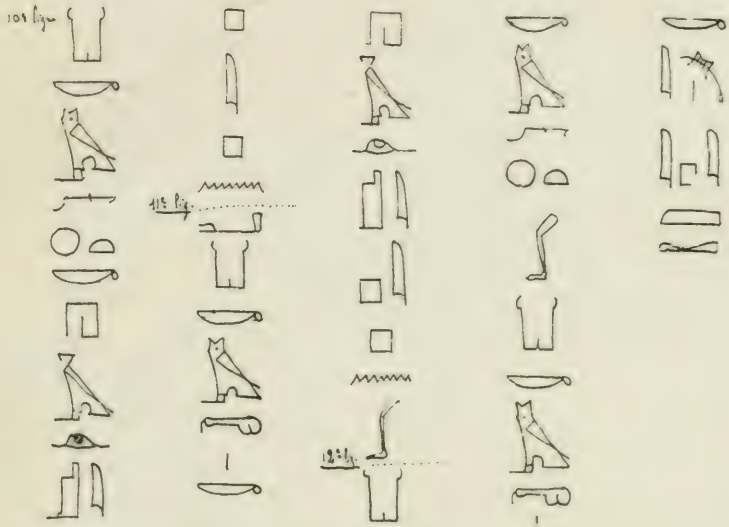
# Stèle d'Apa (A 4). XII^e dynastie.

(Calcaire)

N° 21 du Catalogue

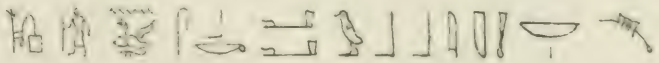
PL. XV

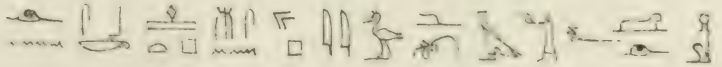
(Suite de la stèle d'APA.)




N° 43 du Catalogue

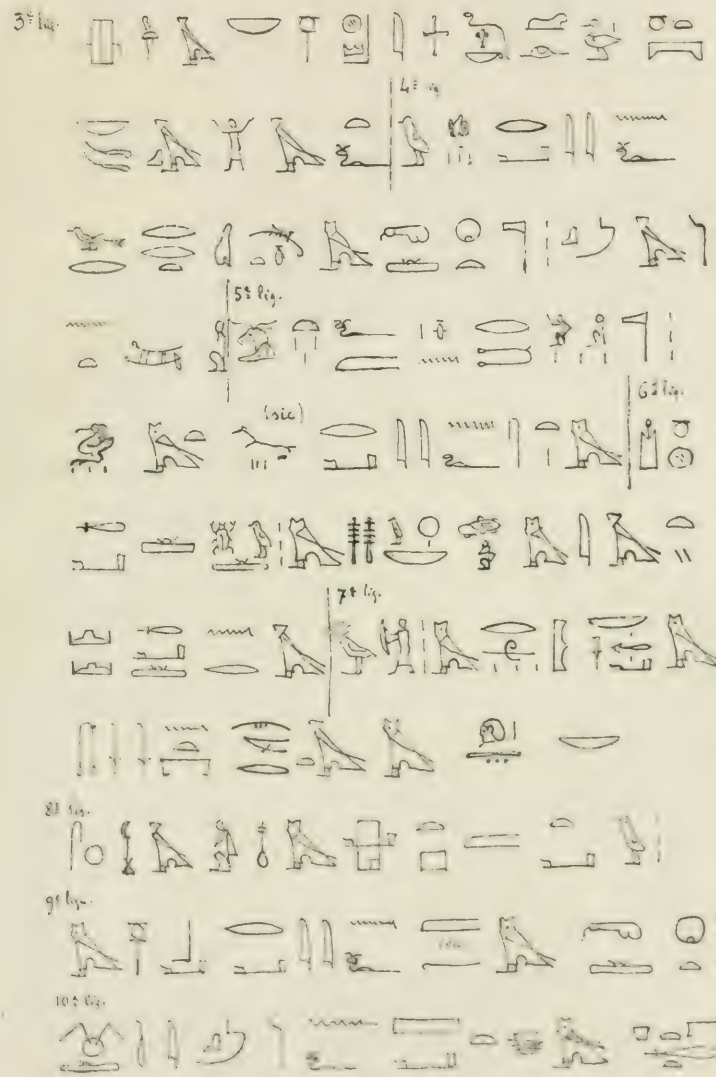
Stèle Cintrée. XIIIe dynastie. (calcaire.) Hymne à Osiris et nom du scribe SEBEK-DOUDOU.BEBA. fils de SEBEK HOTEP et de HAPI. Le défunt faisant un geste de désignation qui correspond à ces paroles de l'inscription : « Celui-ci c'est Osiris fils de Nout. » (le même texte au Louvre)

1e 

2e 

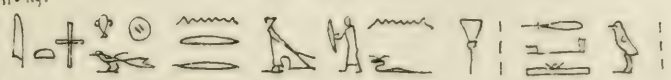
L. Gastine.

(Suite de l'hymne à Osiris)

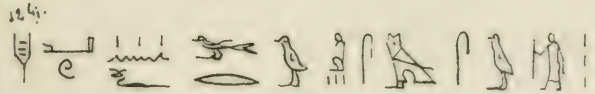


Hymne à Osiris. (suite et fin)

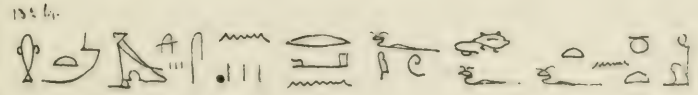
11e lig.



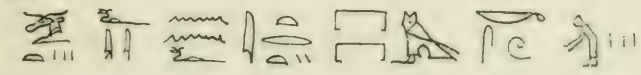
12e lig.



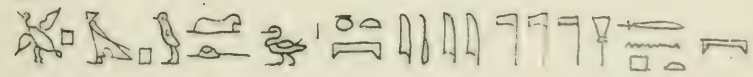
13e lig.



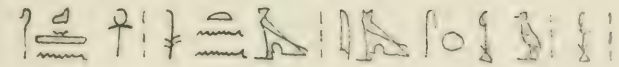
14e



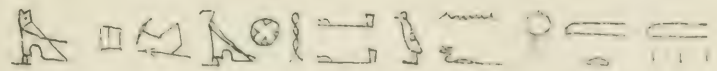
15e



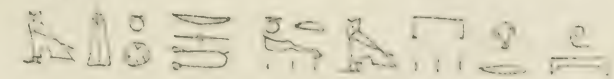
16



17e



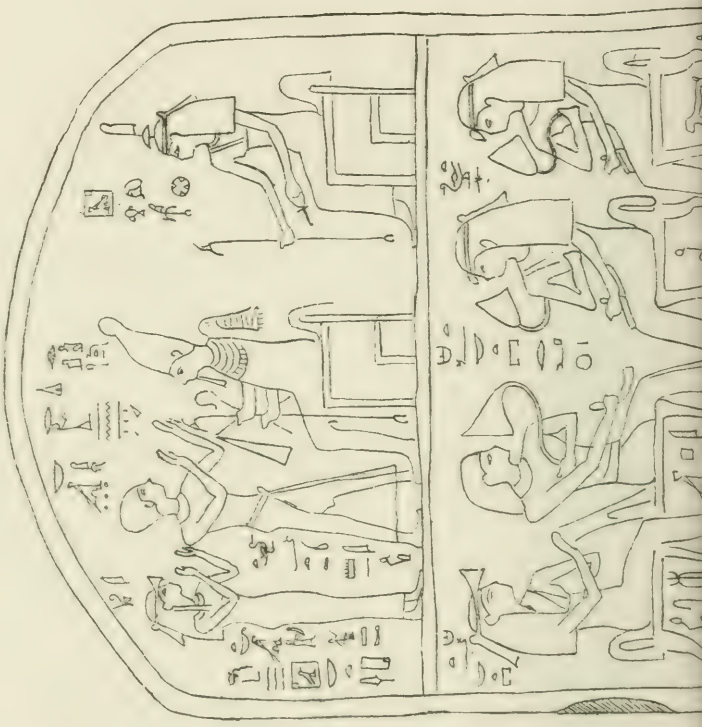
18e



N° 24 du Catalogue. XVIII ou XIX^e dynastie. Stèle

TEKA avec les noms des

qui font l'offran



N° 27

Stèle brisée (Calcaire.) XII^e dynastie. Deux registres

assis en adoration, légende du premier : fils d

NEFER-AB. ( ); légende du second

( ) (Donné par Caillaud d

prêtre d' Hathor.

Pl. XVIII

es de sa famille

éraire.

alogue.

mutilé d'une inscription 2° deux personnages

- ash qui est dans la place de vérité

ibe gravure d'Amenon. MA-NEST-EW (?)

- son voyage à l'oasis de Thèbes.)

Pl. XIX

N° 32 du Catalogue

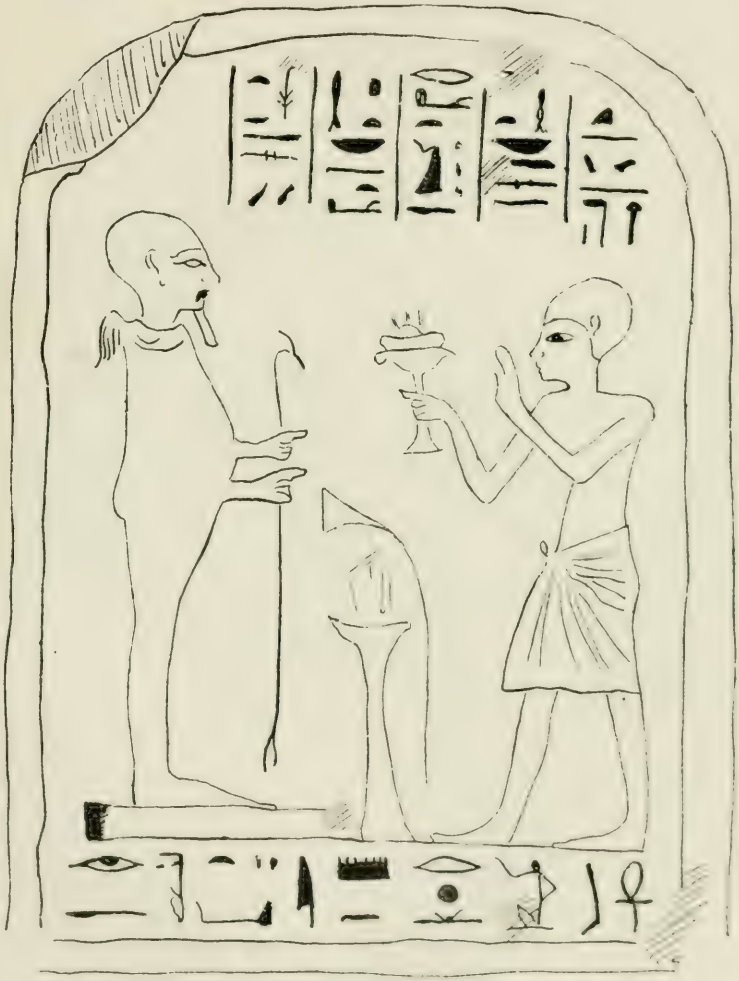
Stèle cintrée en pierre calcaire. Personnage du nom de BENNUI-RO-EW, présentant au dieu Ptah un vase d'encens allumé

N° 33 du Catalogue. Stèle cintrée en calcaire

Libation à Ptah et offrande d'une cassolette ardente.

Stele cintrée en calcaire grossier. Proserpine à Ptah.

Ptah est représenté au dessous, ayant devant lui une table d'offrandes et le défunt en adoration, présentant une cassolette allumée. Au dessous, une ligne d'hiéroglyphes qui donne le nom du père du défunt AMEN-REKH.



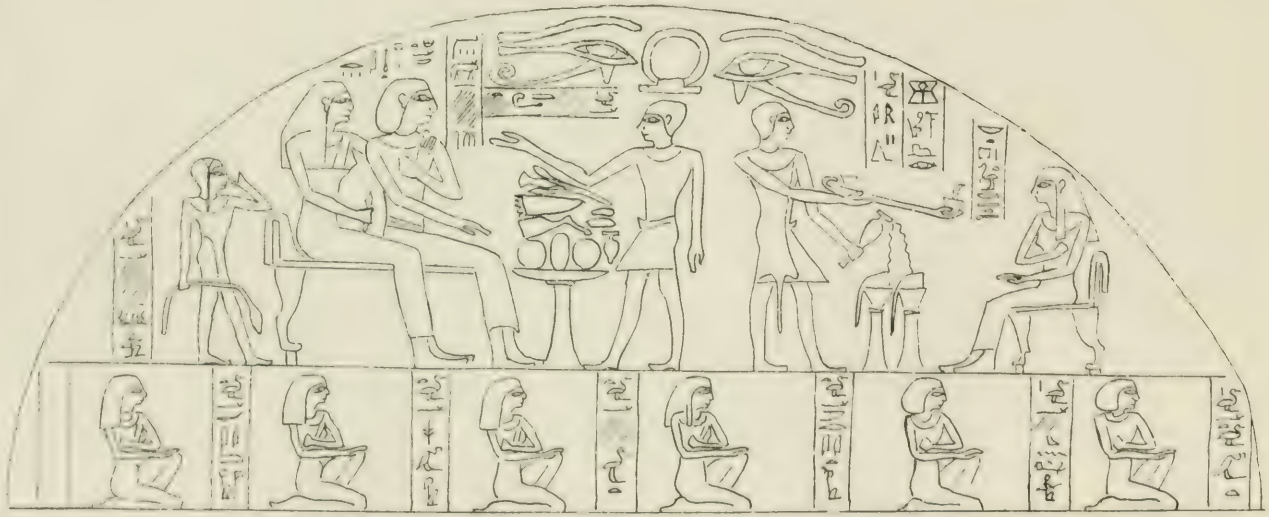
N° 20 du Catalogue

Pl XXI

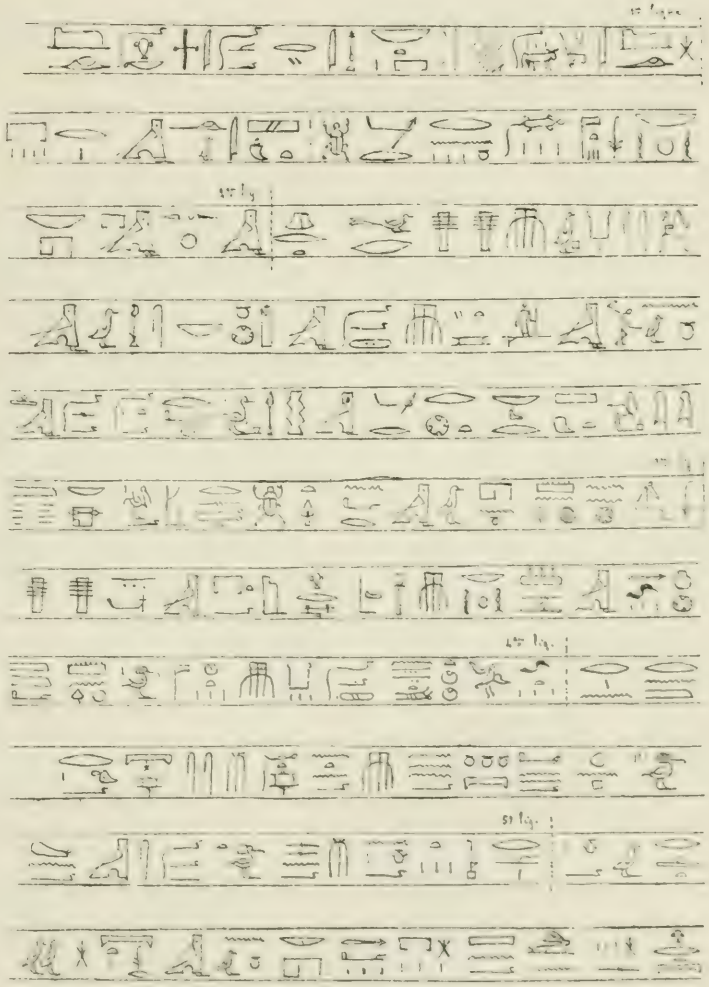
# XVIII^e Dynastie. — Hymne à Osiris.

*Traduit et expliqué par M. Chabas.*

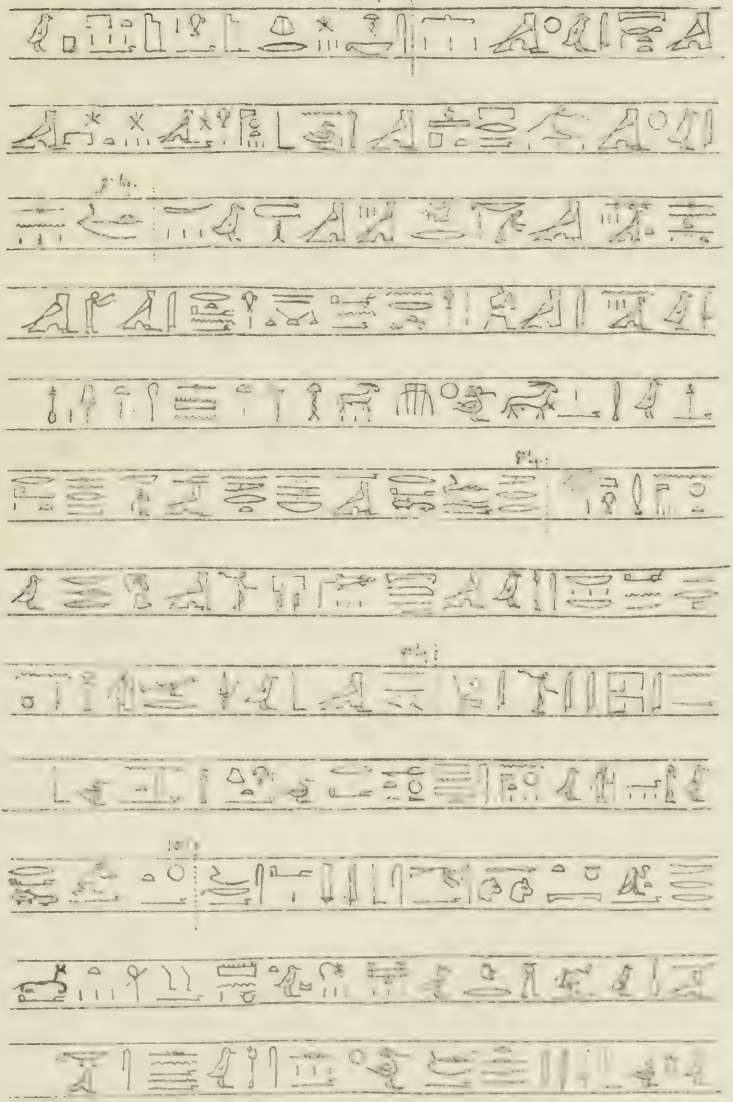
*Revue archéologique de 1857.*



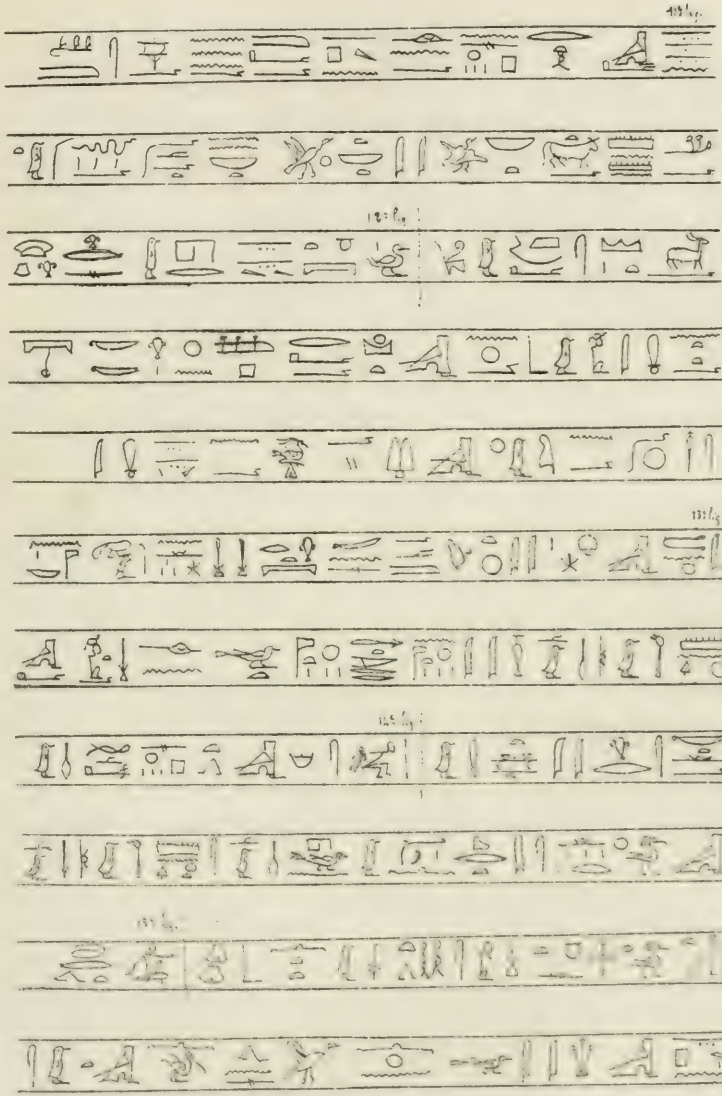
# *Suite de l'Hymne à Osiris.*



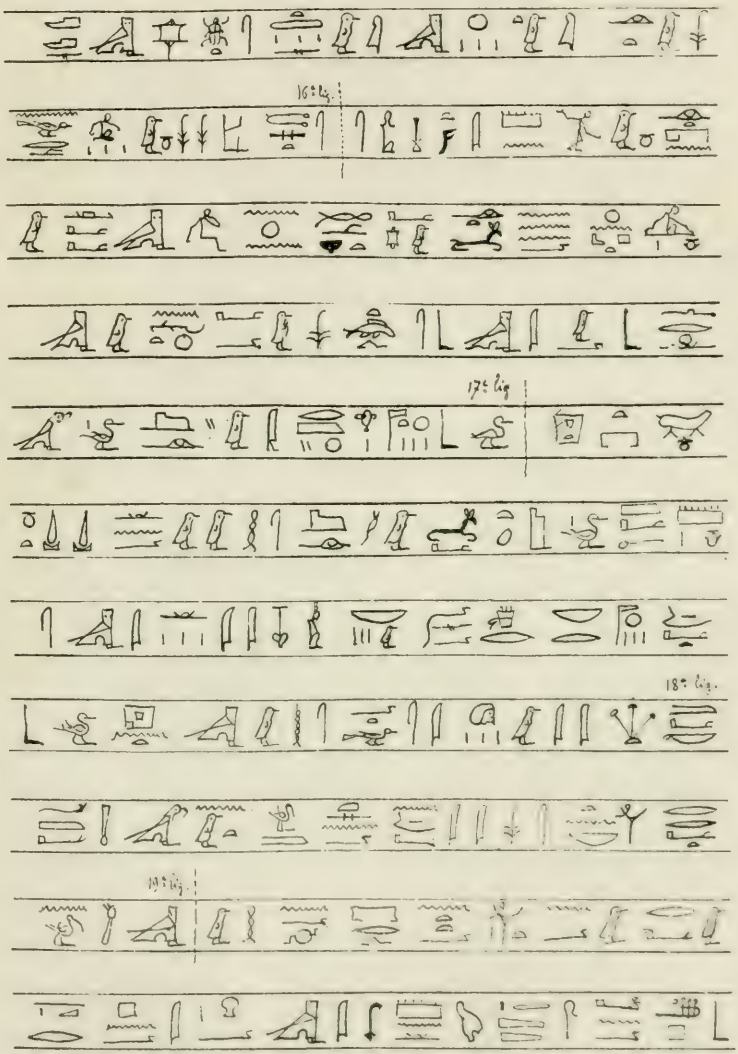
*Suite de la Stèle*



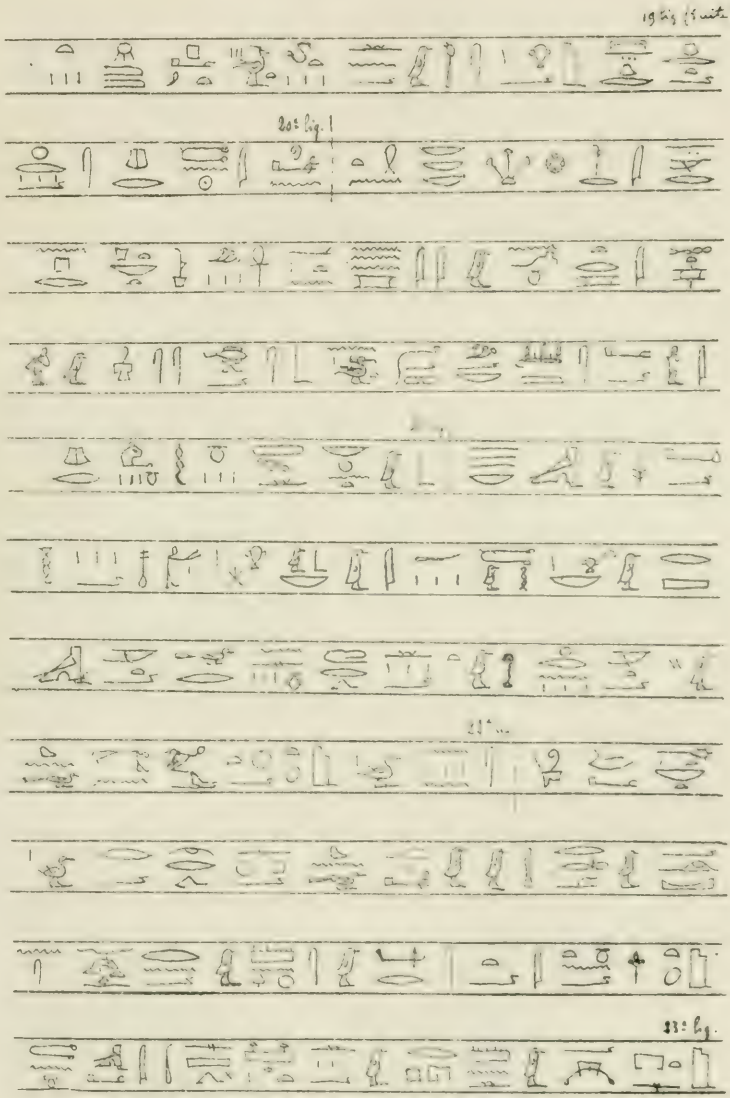
*Suite de la Stèle*



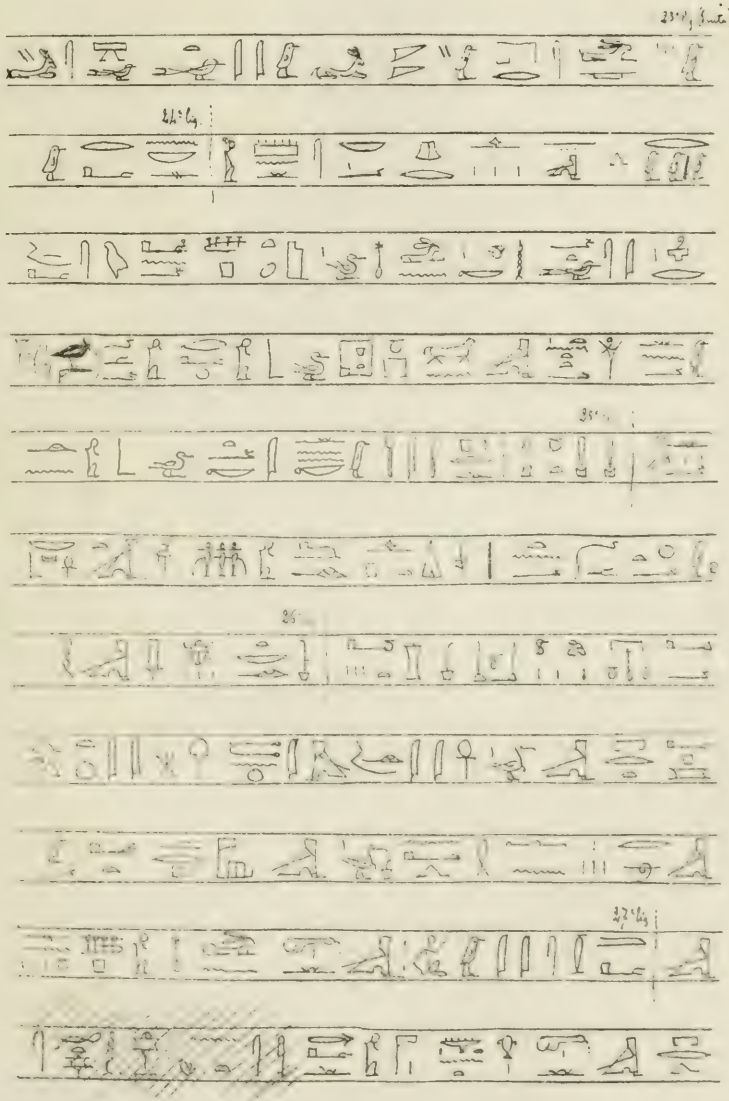
*Suite de la Stèle*



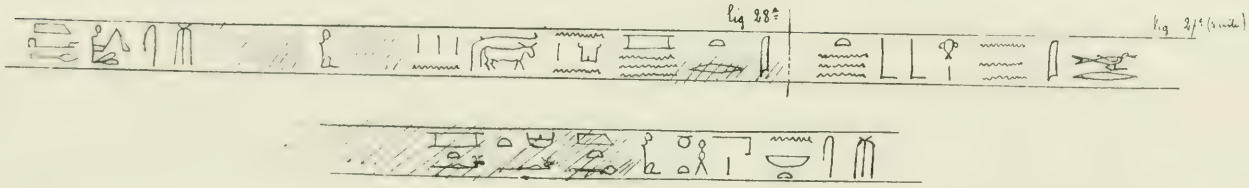
*Suite de la Stèle*

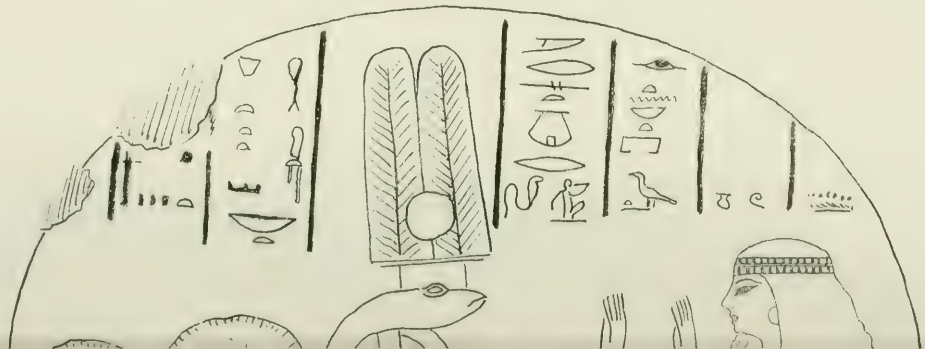


*Suite de la Stèle*



Suite et fin de la Stèle.



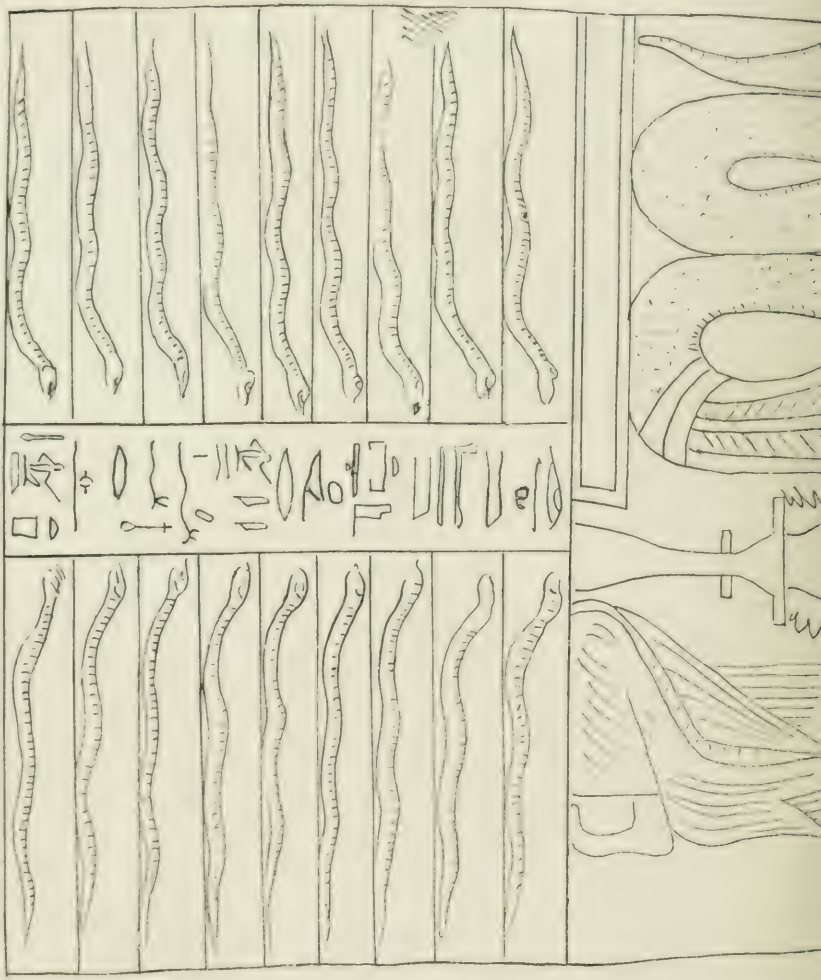
...s le
...eil avec les deux plumes

N° 50 bis du Catalogue

Stèle cintrée et à deux regi

premier une femme est en adoration devant un Uraeus cour

C'est la fille du Sotem-Aoch Se-Mon.



N° 36 du Catalogue

Pl. XXIX

Stèle cintrée en calcaire.

XIII^e ou XVIII^e dynastie. Prosynème à Harmakhis, et nom du défunt PA-ASSI.

5^e lig.

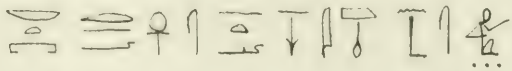
N° 42 du Catalogue

Stèle cintrée, en Calcaire. Prosynème à Osiris et nom du défunt JOU-EW (il va)

1re lig.

2e lig.

3e lig.



4e lig.

L. Gautier. del

N° 47 bis du Catalogue Fragment de Stèle peinte. Pl. XXX

Dans un cadre, une femme accroupie et respirant une fleur avec cette petite fraction de légende au dessous : « SE DRESSENT LES VIEILLARDS A CHAQUE PAROLE QUE TU ES

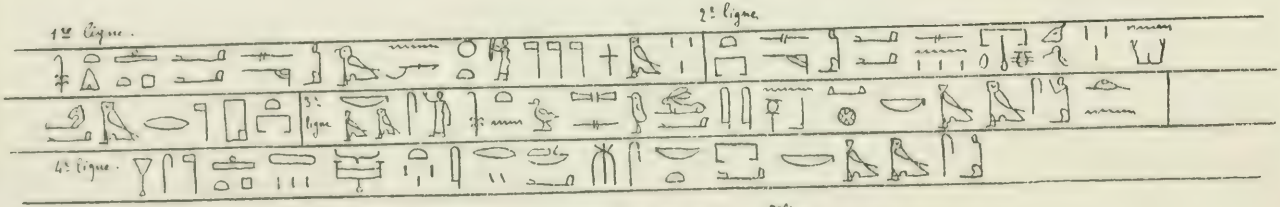
L. Gastine, del.

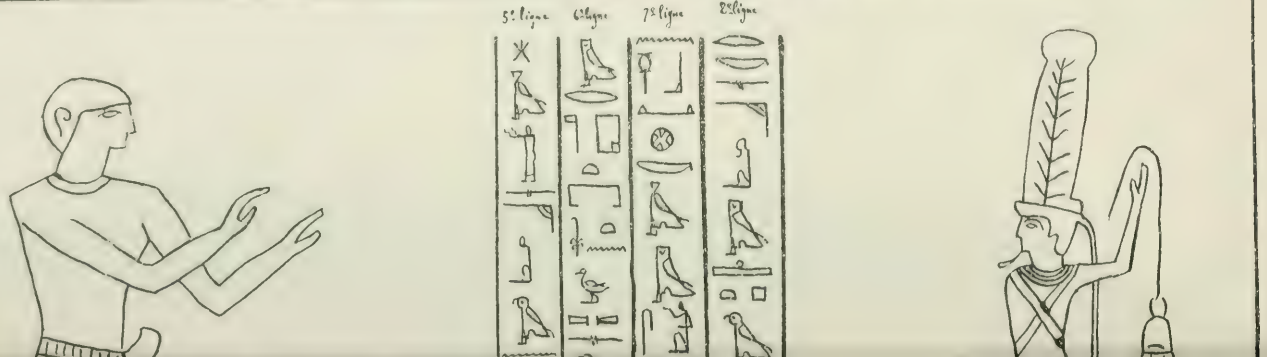
N° 48 bis du Catalogue.

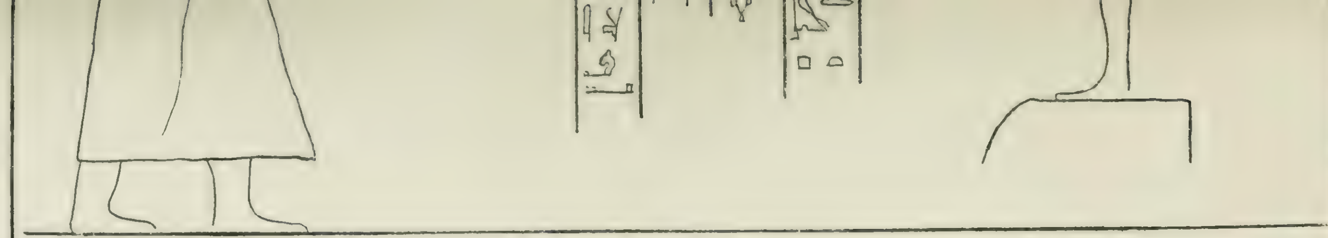
Pl. XXXI

Stèle en granit, XIII^e Dynastie;

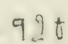
Deux registres. Au premier, prosternème à Ammon générateur appelé KHEM-HOR-NEKHT et nom du défunt KAMES. Au second adoration au même dieu.





Stèle à deux registres.

Le défunt NEWER-HOTEP accroupi, très-jeune, portant la main à la bouche. L'inscription est curieuse en ce que le nom d'Osiris donné ordinairement aux défunts y est remplacé par  , titre ordinaire d'Osiris.

Vict. Deises

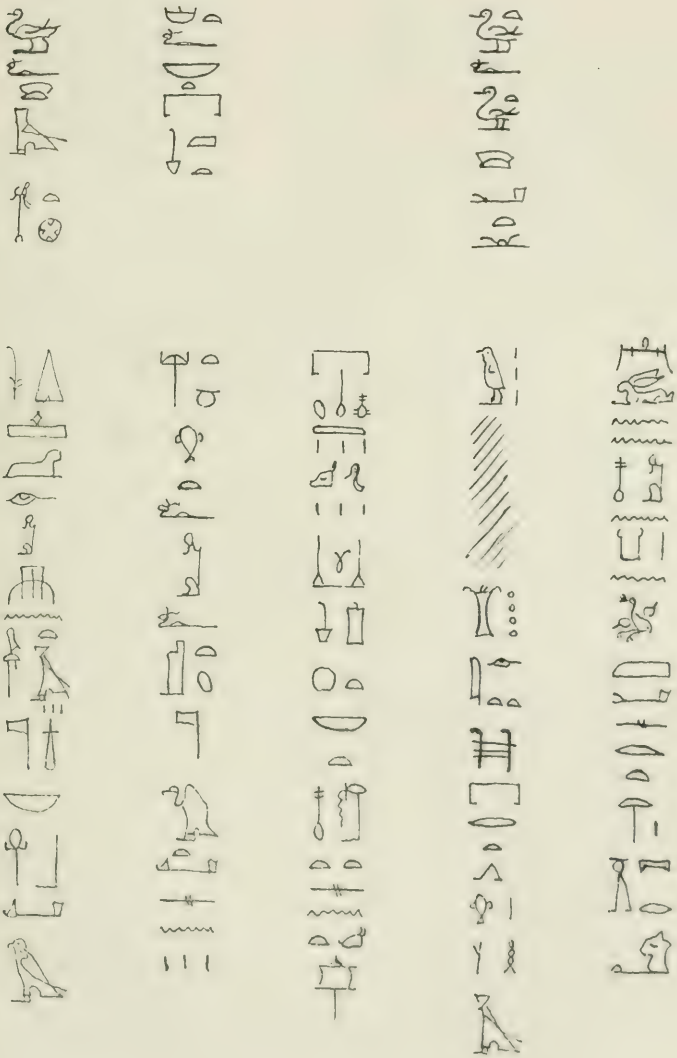
Stèle cintrée, calcaire peint. Restes de peinture.

4 registres: 1e Scarabée ailé; 2e Cartouche de THOTHMES I^er, 3e Processions à Osiris et nom du défunt KHERTOU, le défunt assis, en face de lui une table d'offrande et son frère debout avec la légende [illegible] de la part de son frère; 4e quatre personnages portant une offrande, ce sont les trois fils du défunt et sa femme AN.

N° 43 bis du Catalogue. PI XXXIII

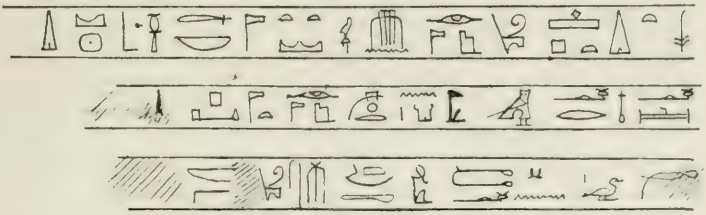
Stèle cintrée,
en pierre calcaire,
de la XVIII^e ou de la XIX^e
dynastie. Deux registres;
au premier, le sceau et le signe
de l'eau entre les deux yeux
symboliques. Au second registre,
un proscynème au dieu RA-HARMAKHIS
et le nom du défunt BOU-KEN a de NEKHT. Sur la
stèle, le défunt est représenté assis et respirant
une fleur; devant lui se trouvent son épouse et une
table d'offrandes.

Stèle à deux registres du défunt: le flabellifère.
ANHOUR-R-HÂA XXe Dynastie



N° 49 du Catalogue

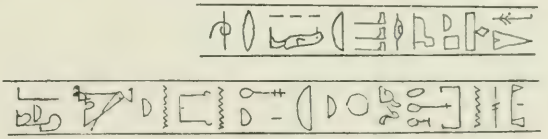
Stèle cintrée en Calcaire; peinte, caractères écrits à l'encre noire. XX^e dynastie. Deux registres. Au premier, le défunt et, probablement, sa femme en adoration devant Ra et Horus; table d'offrandes. Au second, prosynème à Osiris en nom du défunt: PEDOU-MEHIT fils de PEN-TEW.




N° 26 du Catalogue.

Stèle cintrée en calcaire.

XXII^e dynastie. Sceau entre les deux yeux symboliques. Prosynème à Osiris et nom de la défunte ABET. En face de l'inscription, Abet respirant une fleur.




N° 31 du Catalogue

Stèle cintrée en calcaire XXII^e dynastie. Soleil ailé entourant l'inscription. Prosy. à Harmakhis et nom du défunt ARRODIAT

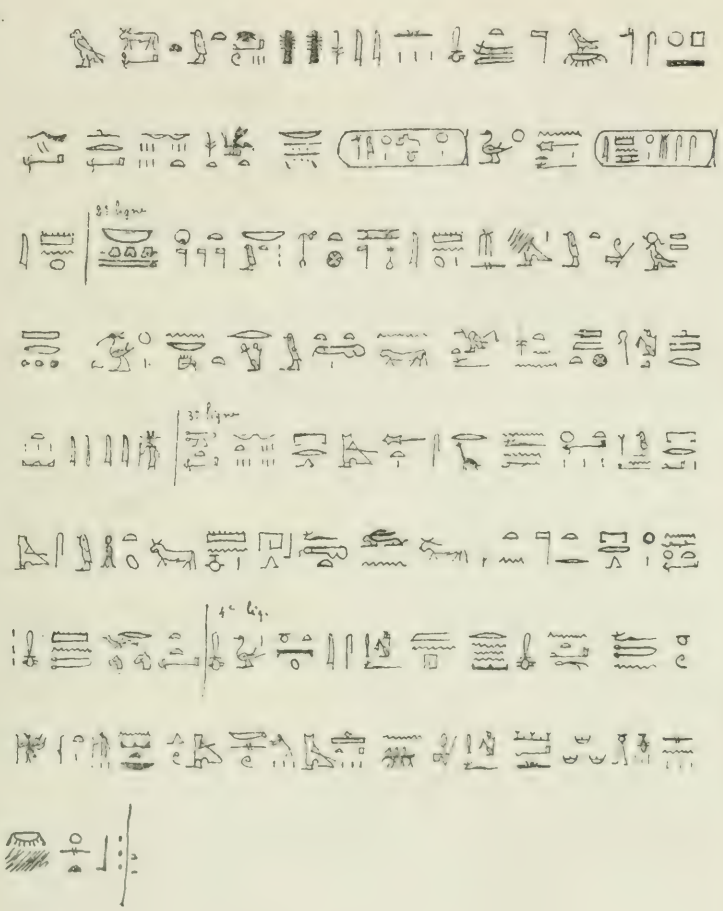
N° 50 du Catalogue

Stèle de Bakhtan XX^e Dynastie traduite et commentée par M^r E. de Rougé:

une Stèle de la Bibliothèque nationale

I. Gautier

Suite de la Stèle de Bakhkan



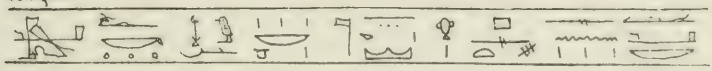

PARIS. IMP. H. MONCHARMONT, 4, RUE VIDE-GOUSSET

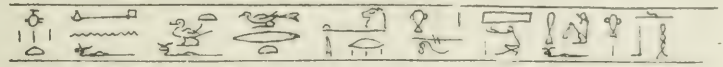
N° 50 du Catalogue (suite.)



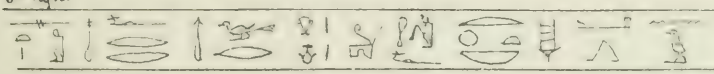
Suite de la stèle de Bakhtan

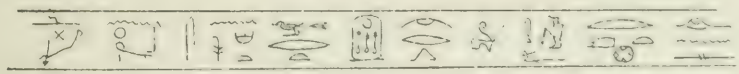
5e ligne

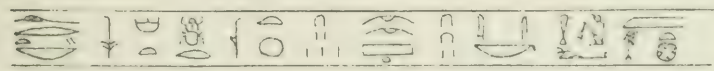


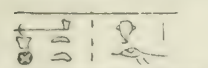


6e ligne

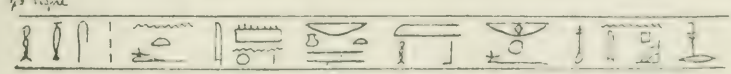


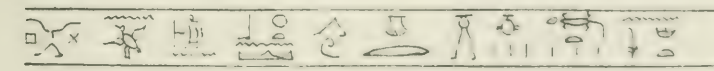


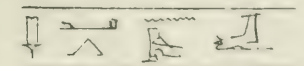




7e ligne





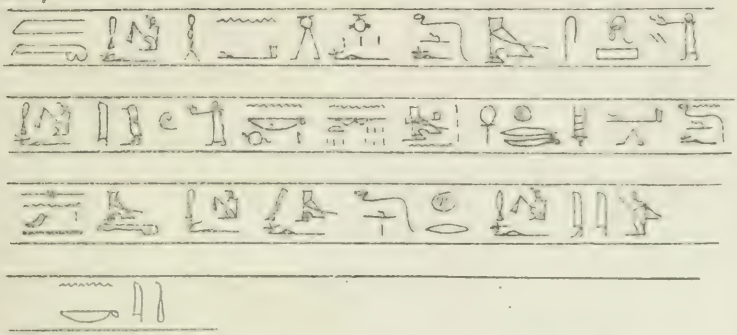


N° 50 du Catalogue (suite)

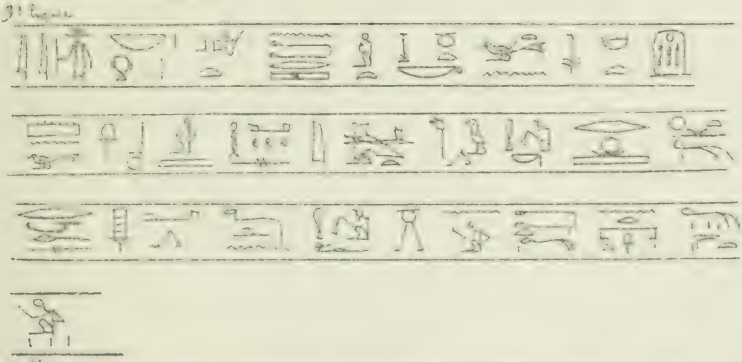


Suite de la stèle de Bakhtan

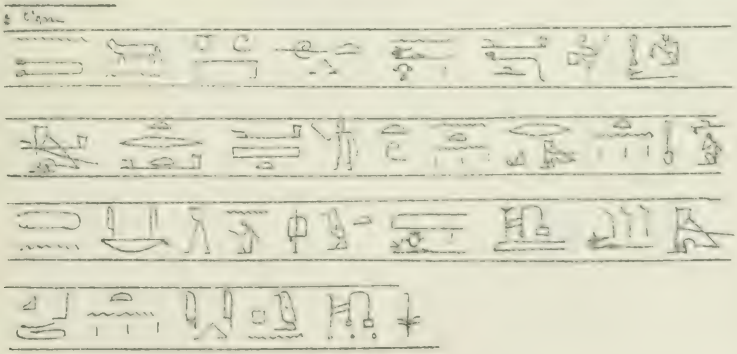
8e ligne



9e ligne



10e ligne



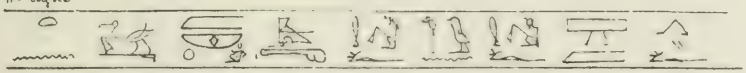
Paris Imp. E. Monchamont 4 Rue Vivienne

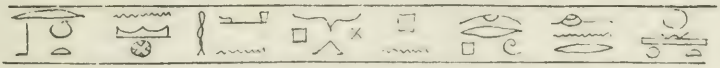
N° 50 du Catalogue

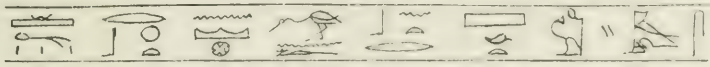
Pl. XL

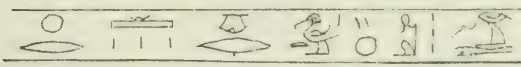
Suite de la Stele de Bakhtiow

11e ligne

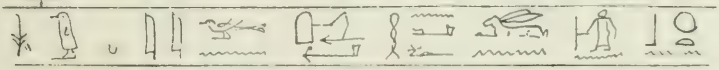


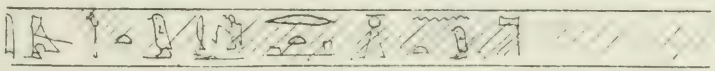


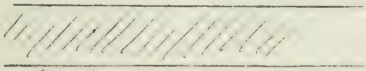




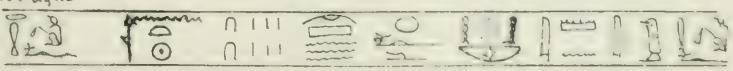
12e ligne

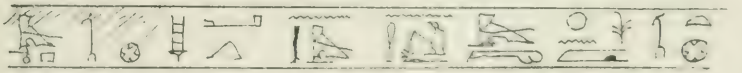


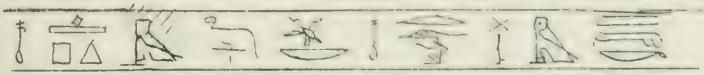




13e ligne

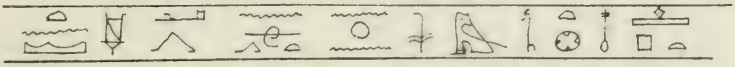


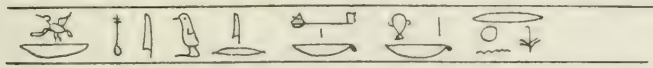




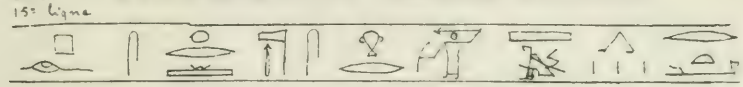
Suite de la Stèle de Bakhtan

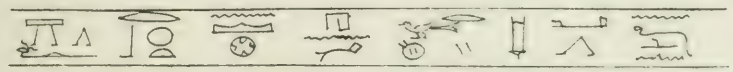
14e ligne

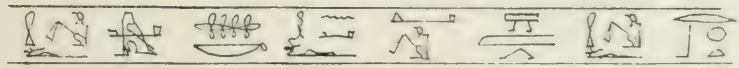


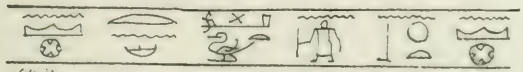


15e ligne

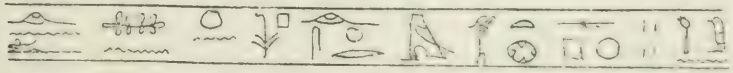


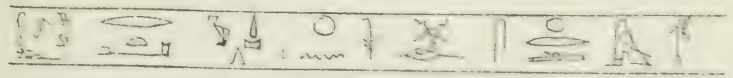


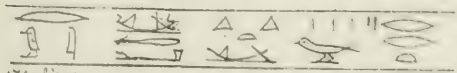




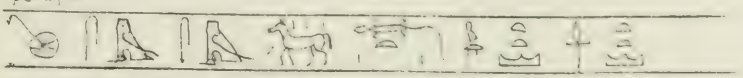
16e ligne





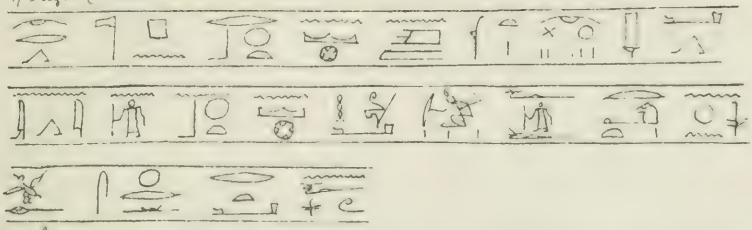


17e ligne

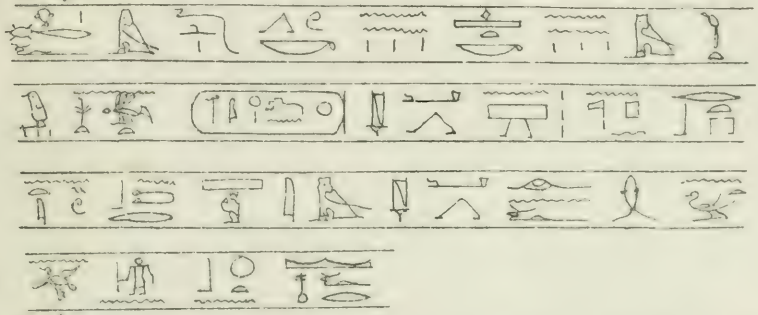


# Suite de la stèle de Bakhtan

17e ligne (suite)

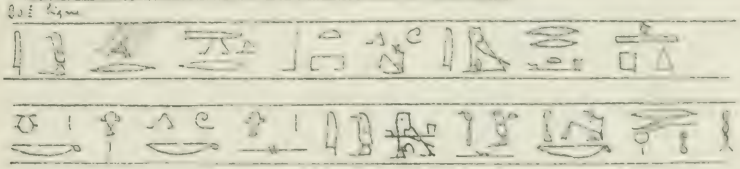


18e ligne



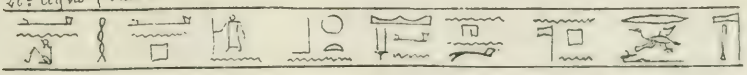
19e ligne

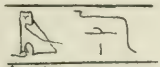
20e ligne



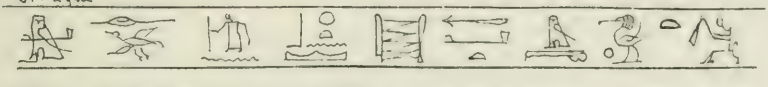
Suite de la stèle de Bakhkaw

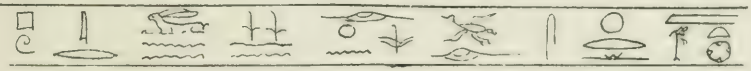
20e ligne (suite)

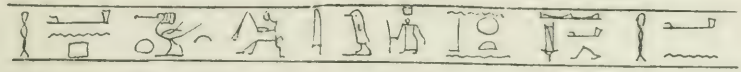


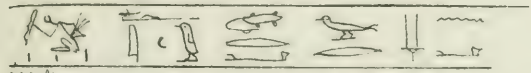


21e ligne

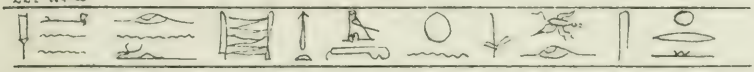


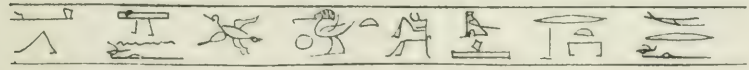




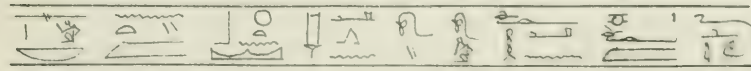


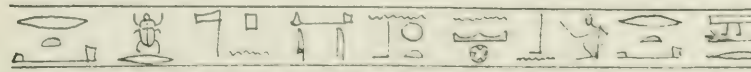
22e ligne



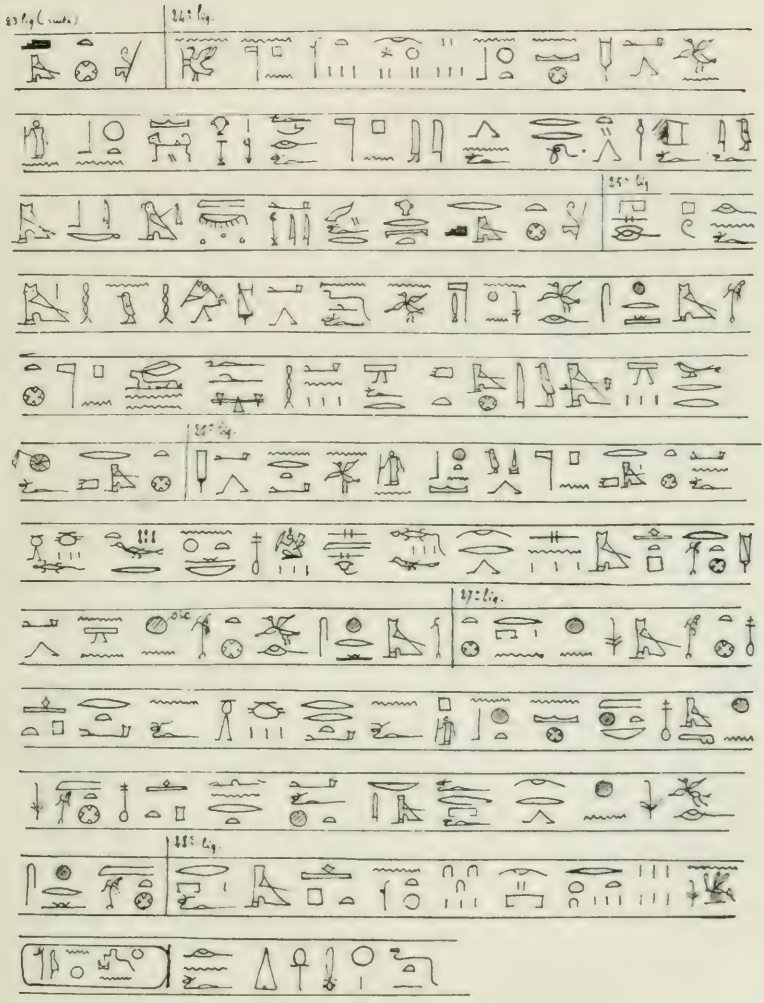


23e ligne





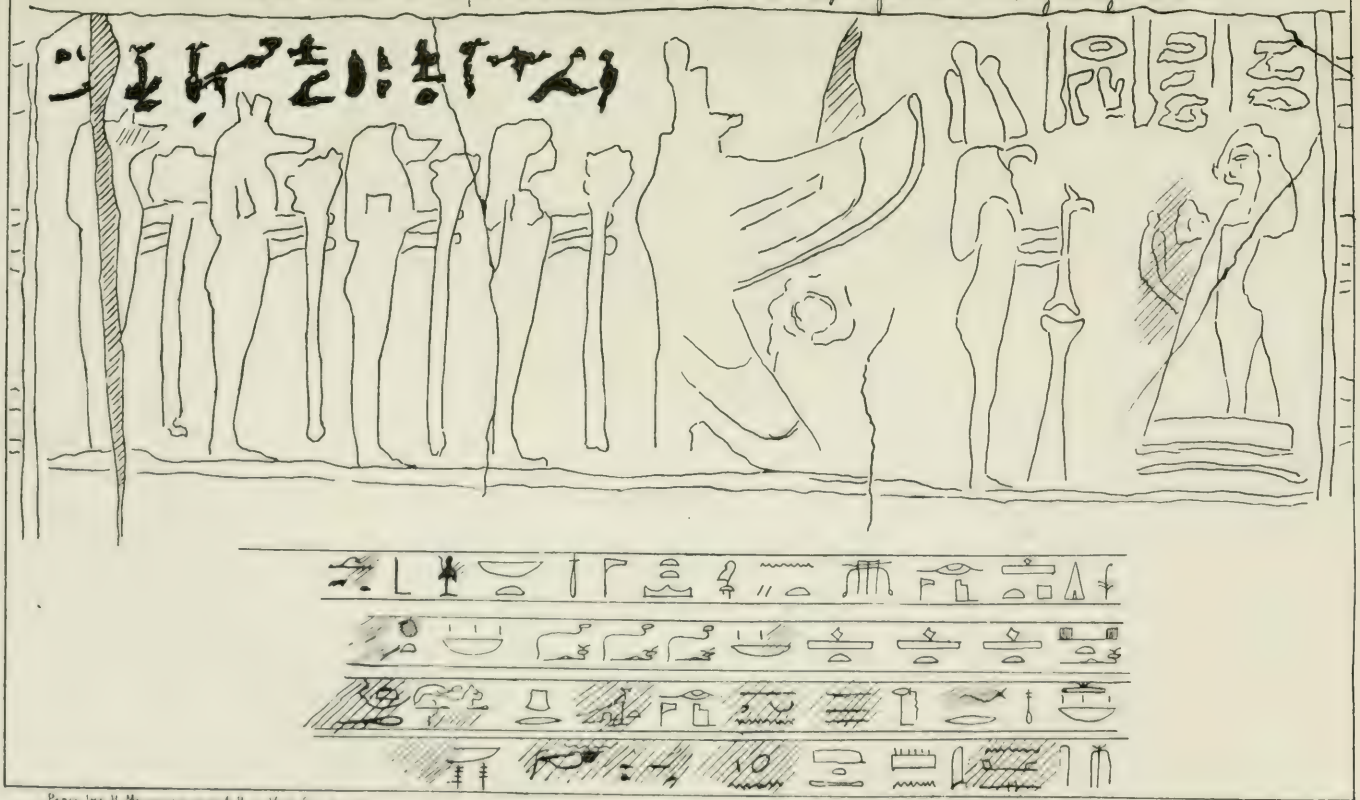
Suite de la Stèle de Bakhtan




(Fin de la stèle)

N° 53 bis du Catalogue. Stèle de la défunte "Takelot" XXII^e dynastie. — 3 registres. Au 1^er soleil ailé avec légende ordinaire. — Au 2^e défunte en adoration devant Isis et les 4 génies funéraires. — 3^e reg. Proscynème à Osiris

Pl XLV

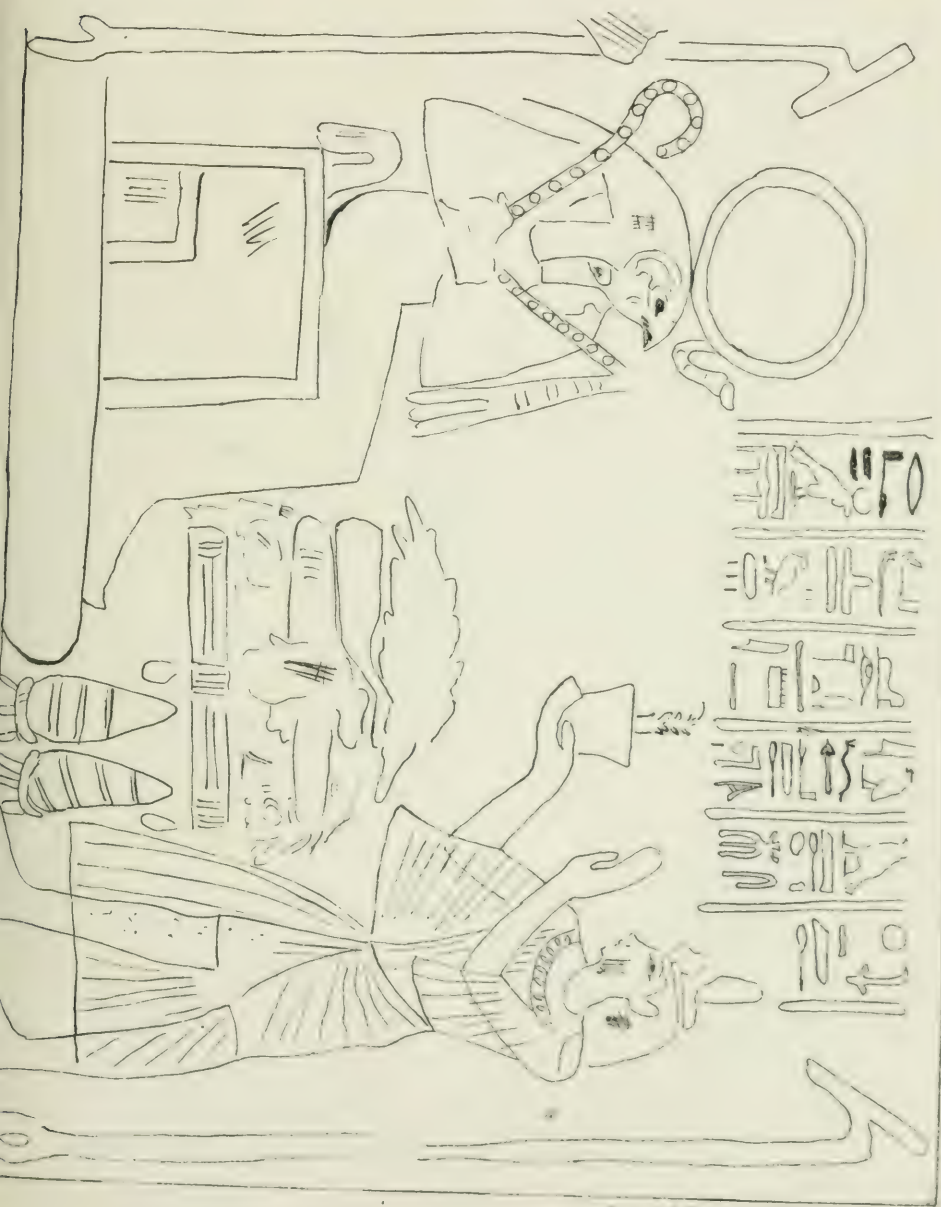


Paris Imp. H. Monchamont & Rue Vide Gousset

L. Cartier

N° 53 du Catalogue. Stèle en bois peint, cintrée et surmontée dans le cintre du soleil ailé. Prosynème à RA. HARMAKHIS de la part de l'Osiris, divin père d'Ammon, Aou-en-aa





N° 47 du Catalogue

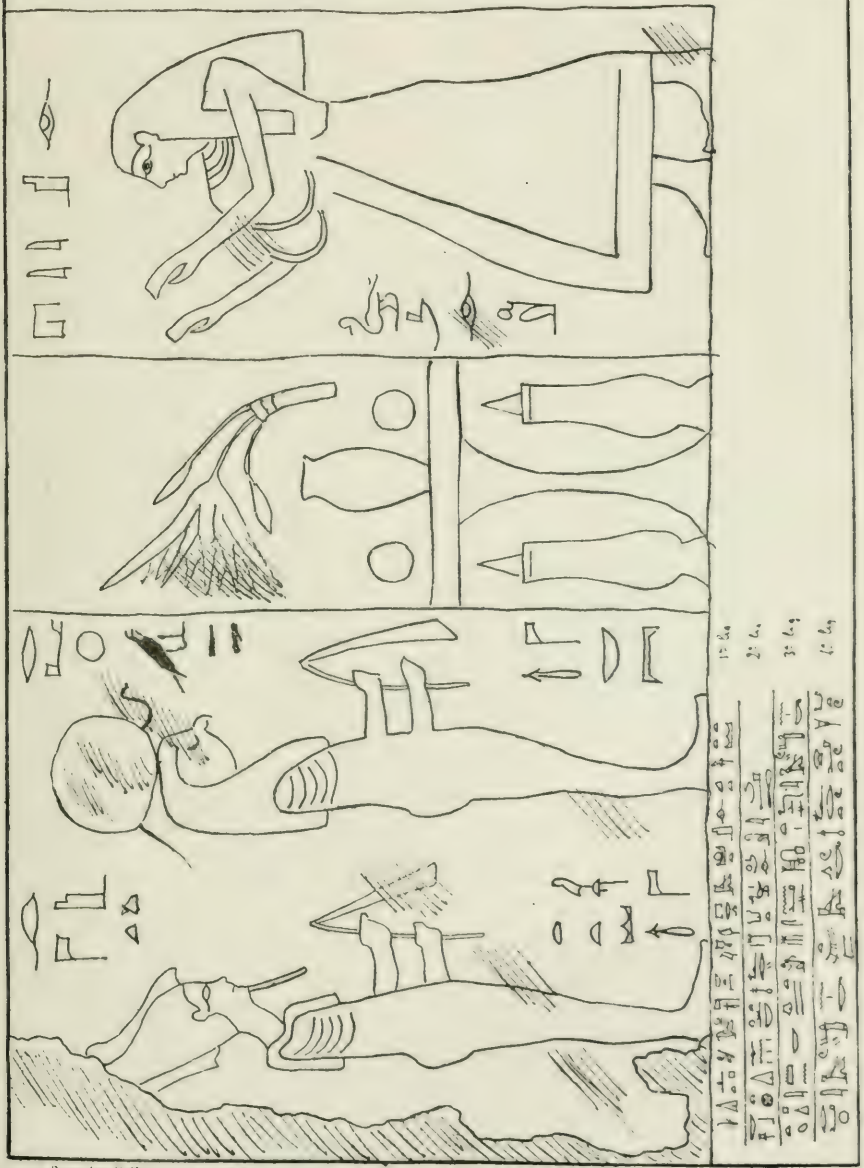
Pl. XLVII.

Stèle cintrée en calcaire peint. (Basse époque). 3 registres

au 1er ; disque ailé d'où pendent deux uraeus ; au 2e la défunte en adoration, table d'offrande

dieu Harmakhis avec Osiris ; au 3e, prosynème à Harmakhis et à Osiris..... nom de la défunte Sema.

Elle dit : « adoration à toi Ra, à toi Toum dans ton aller à toi qui es beau, à toi qui te lèves, à toi qui es puissant. »

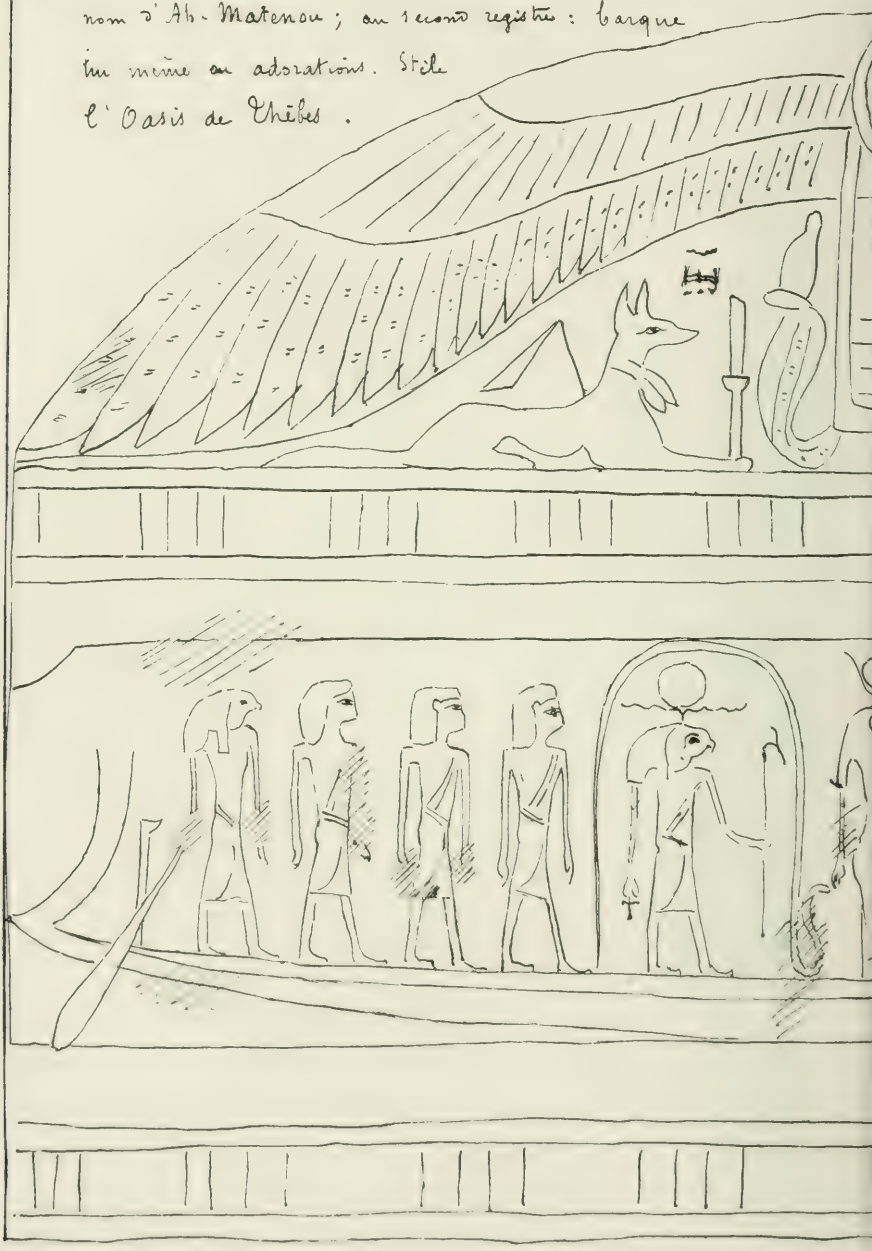


Paris Imp. H. Monchamont 4 Rue Vide Gousset

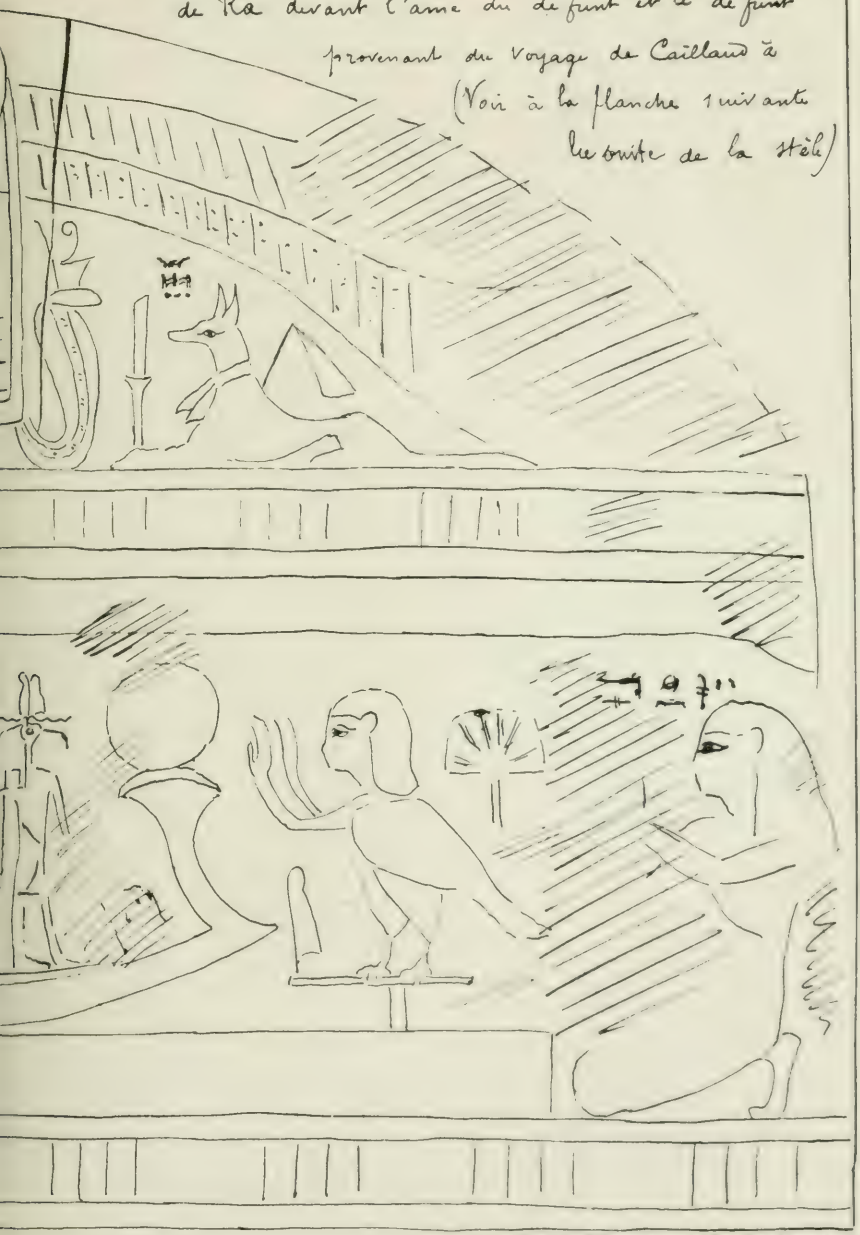
L. Gastine.

N° 51 ter du Catalogue

Stèle en bois peint de quatre registres. Au nom d'Ab-Matenou ; au second registre : barque en même en adorations. Stèle de l'Oasis de Thèbes.



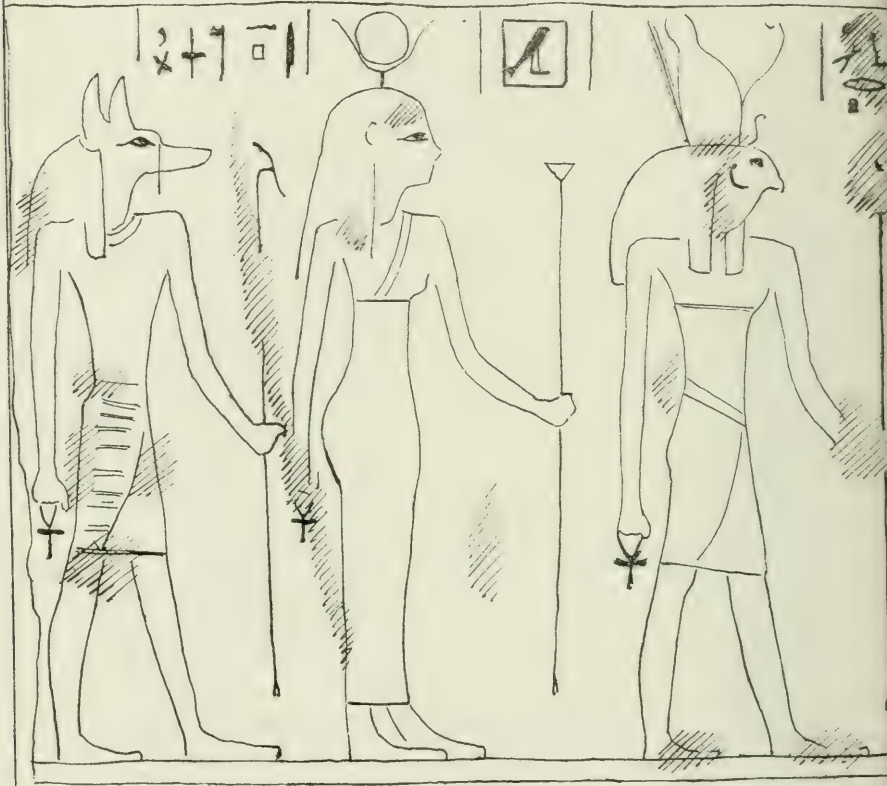
que ailé d'où pendent deux uraeus, deux Chacals avec le
de Ra devant l'âme du défunt et le défunt
provenant du voyage de Caillaud à
(Voir à la planche suivante
le texte de la stèle)



77e 51ter du Catalogue.

Suite du précédent « au 3e registre (voir la planche précédente) la

« qu'a fait la majesté du roi de la haute et de la basse Egypte (Ou



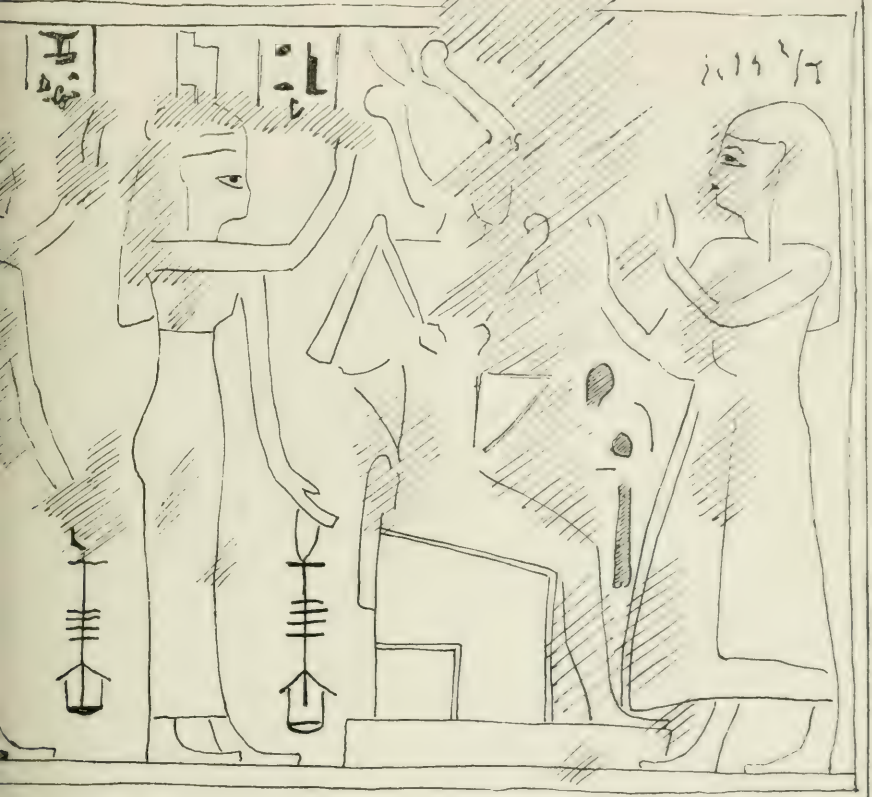
1re ligne

5e ligne

6e ligne

Osiris, Isis, Nephthys, Horus, Hathor et Anubis ; au 4e registre = même sujet

de l'Osiris Ahi d'Ammon, Nes Khonsou.



2e ligne

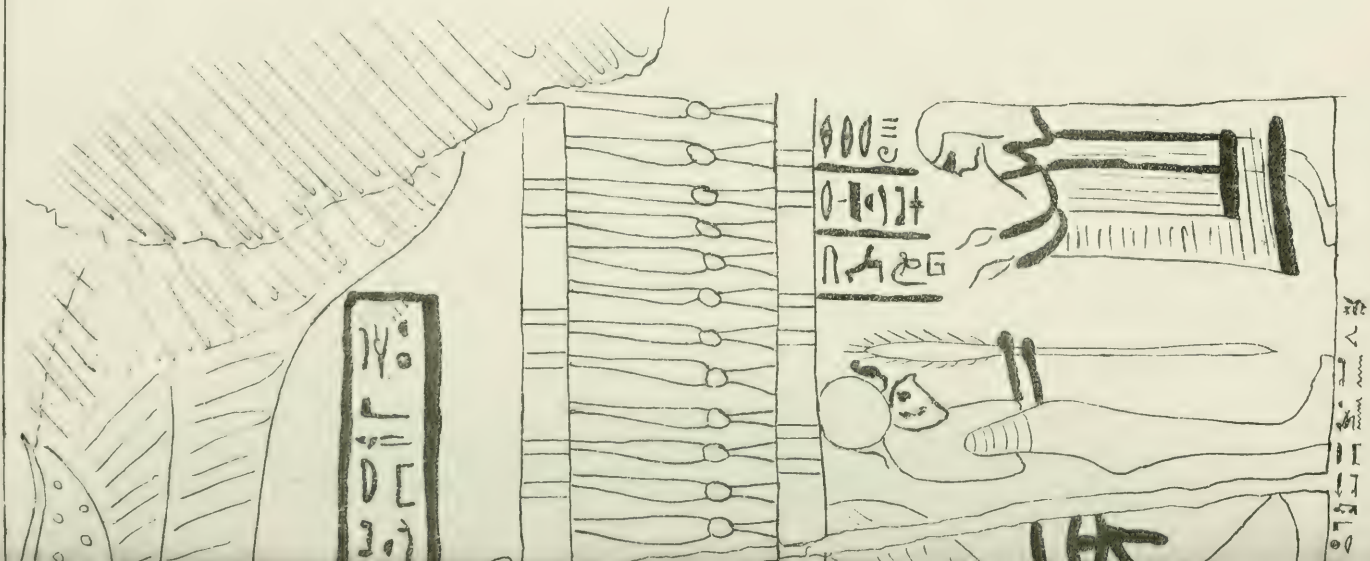
3e ligne

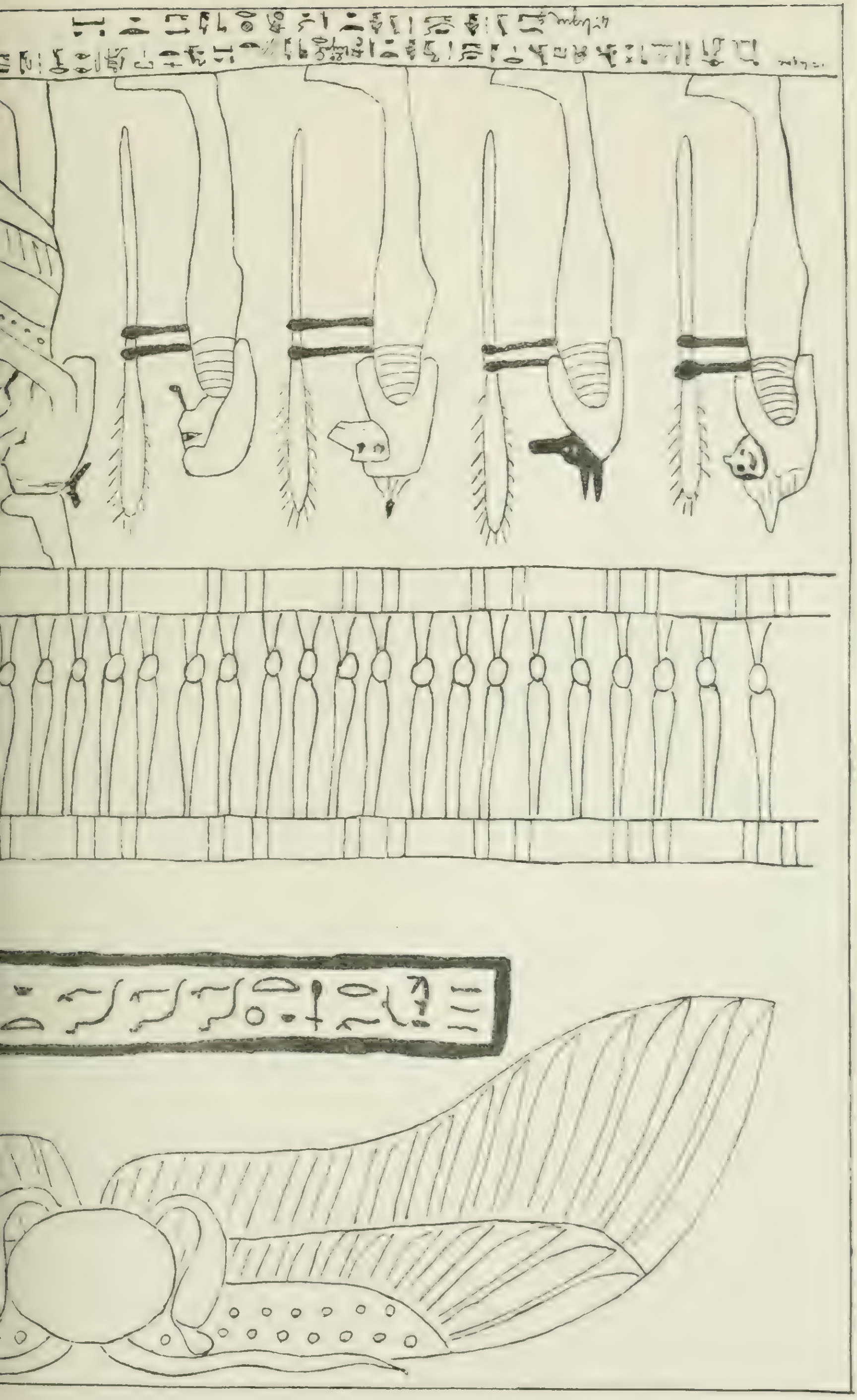
N° 52 bis du Catalogue

Pl. L

Stèle à trois registres

Cette stèle, de basse époque, porte le nom de la suivante de la divine adoratrice : TA - OUAH - RO





N° 52 du Catalogue. [illegible] registres. Au 1er, disque ailé. Légende ordinaire.

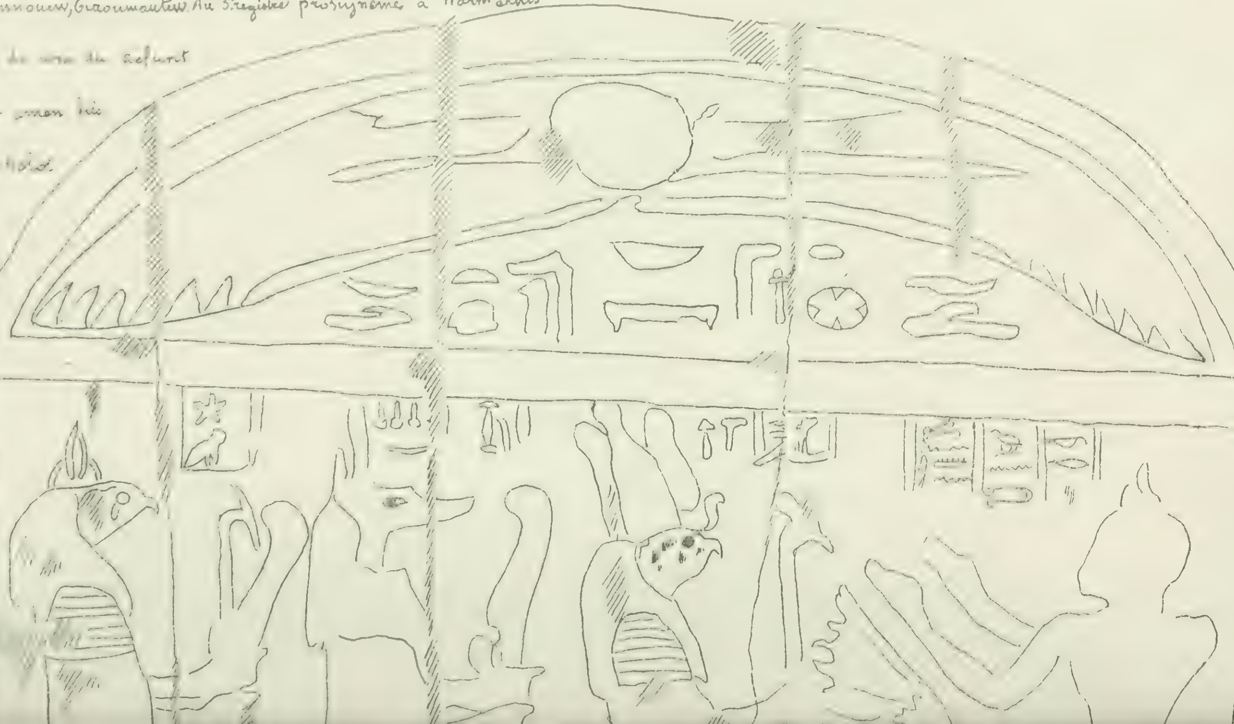
Au second le défunt en adoration devant Harmakhis, et deux génies funéraires

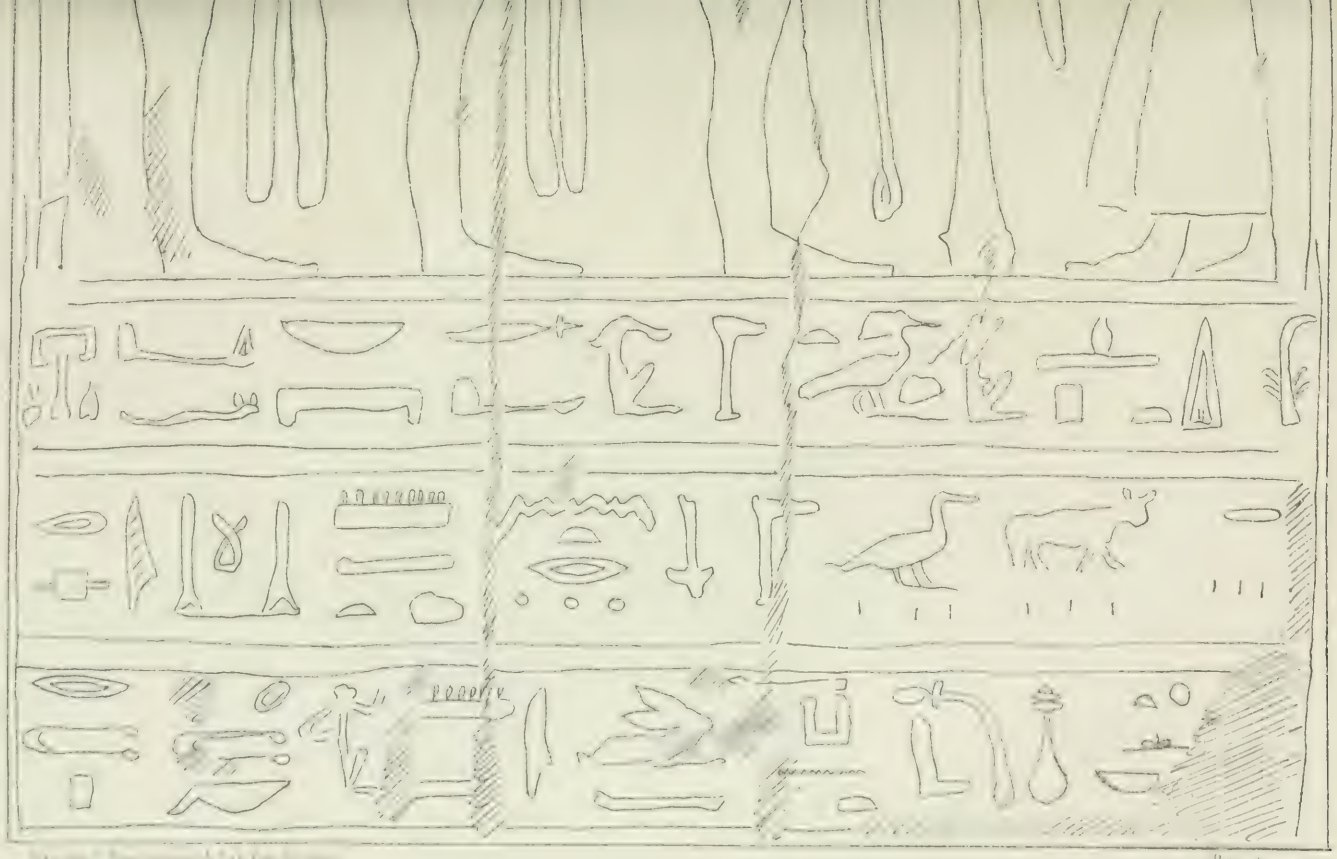
Kebsennouew, Tiaoumautew. Au 3e registre proscynème à Harmakhis

[illegible] du nom du défunt

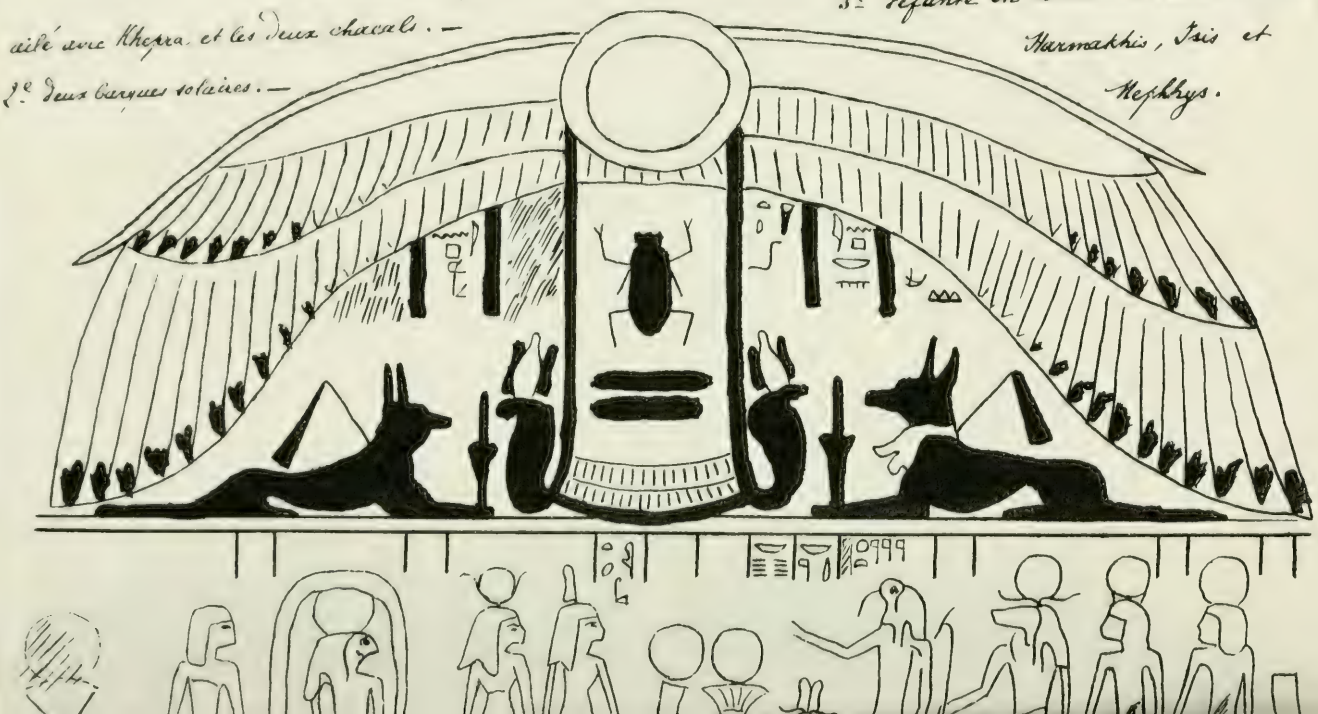
Our - [illegible]men hir

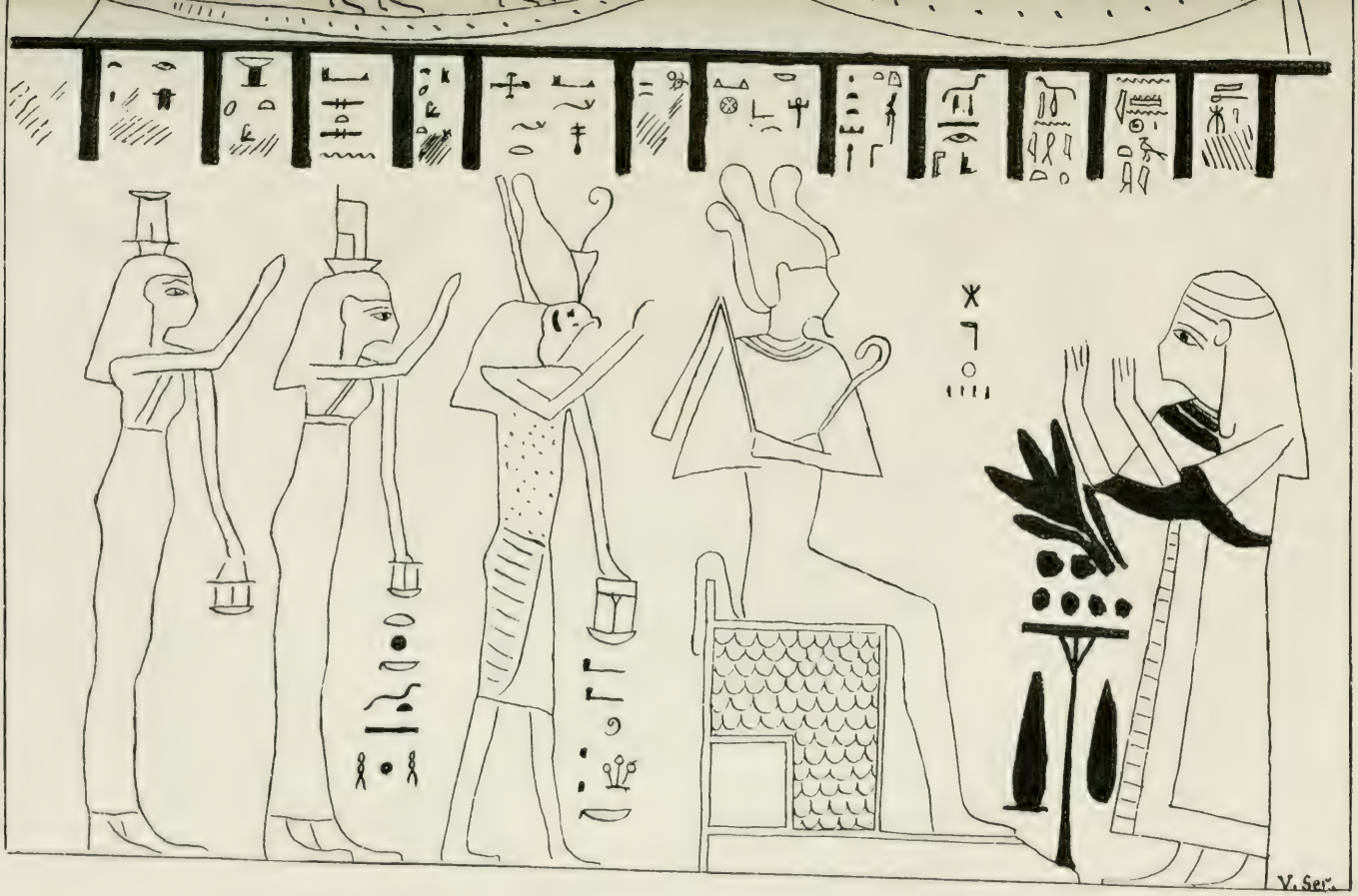
de [illegible]





N°. 52 du Catalogue. Stèle en bois à 4 registres, de l'aki d'Ammon Ka-ait. — 1er. soleil. ailé avec Khepra et les deux chacals. — 2e. Deux barques solaires. — 3e. Défunte en adoration devant Osiris, Harmakhis, Isis et Nephthys.



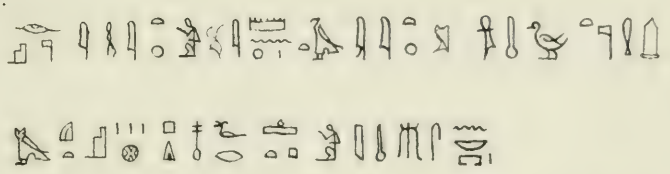

V. Ser.

N° 52 du Catalogue (suite).

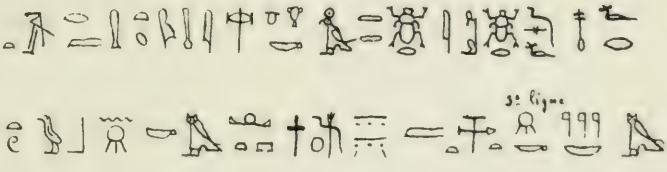
4e Registre.

Salut à Harmakhis-Khepra qui se fait lui-même ... Fait au commencement de la prière de l'enterrement.

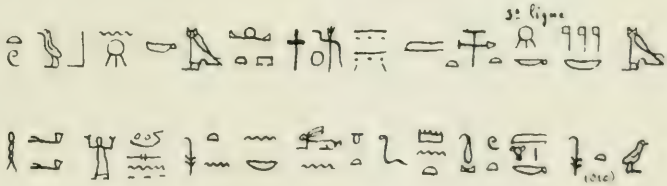
1re ligne.



2e ligne.

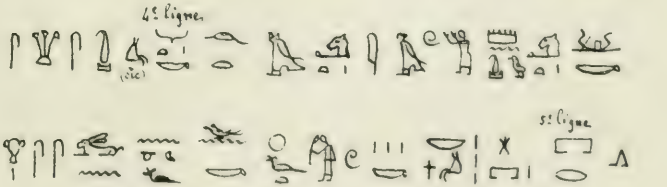


3e ligne



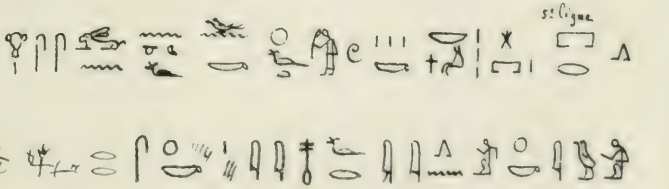
(sic)

4e ligne



(sic)

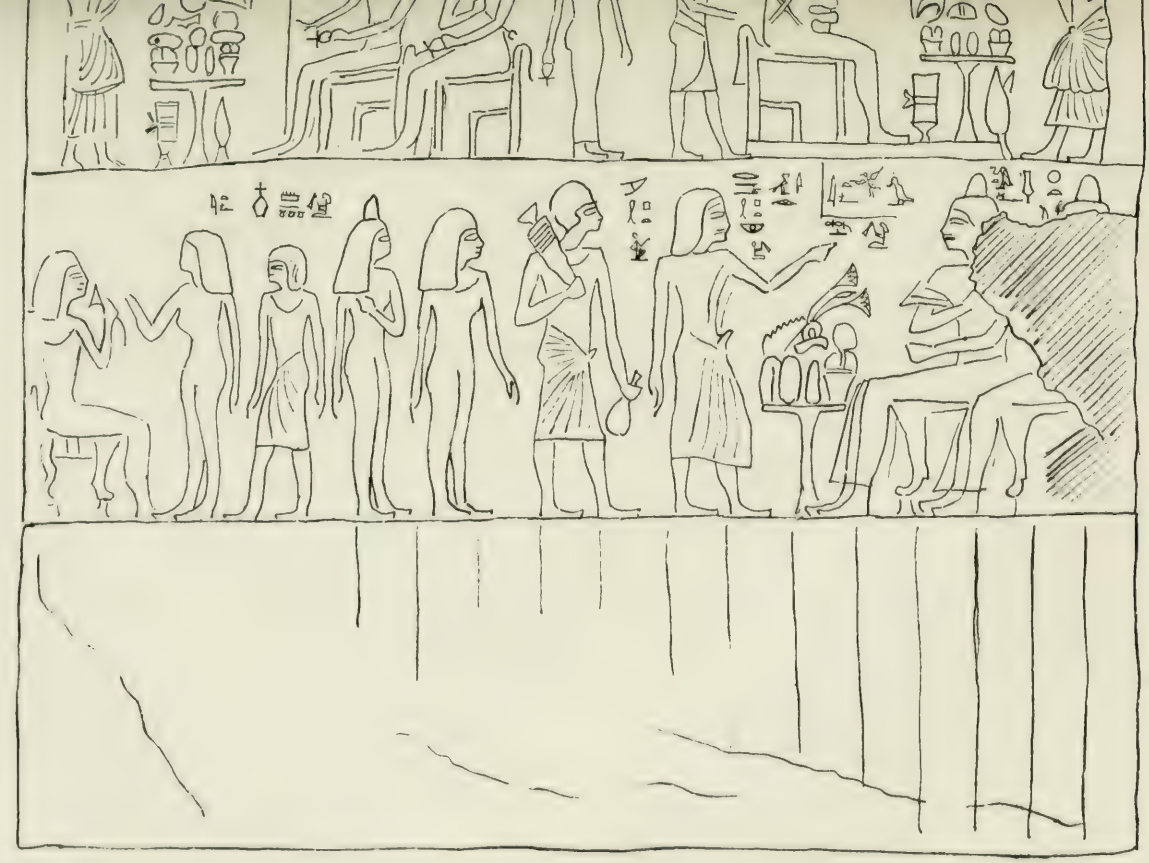
5e ligne



V. S del.

N° 48 du Catalogue

Stèle en calcaire de la XIX^e Dynastie, faisant partie de la collection de Luynes. Porte le nom du scribe royal Stah-em-Heb, et de quelques membres de sa famille qui lui font l'offrande funéraire. Le 4^e registre qui ne comprenait que des prosternés dont un à Harmakhis et à Phat... est complètement mutilé.



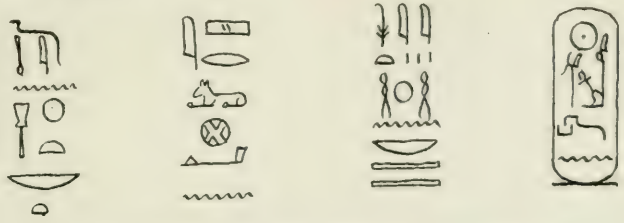
N° 29 du Catalogue Stèle funéraire à 3 registres. XX^e Dynastie. 1^er registre, Prosynème à Harmakhis-Osiris. Le S^r-temasch de l'ament, Mekht-Amen, et sa femme Aï, assis devant une table d'offrande et devant leur fils qui fait la libation. 2^e et 3^e registres, les fils et filles des défunts font l'offrande funéraire

Pl. LV

P. Gastine del

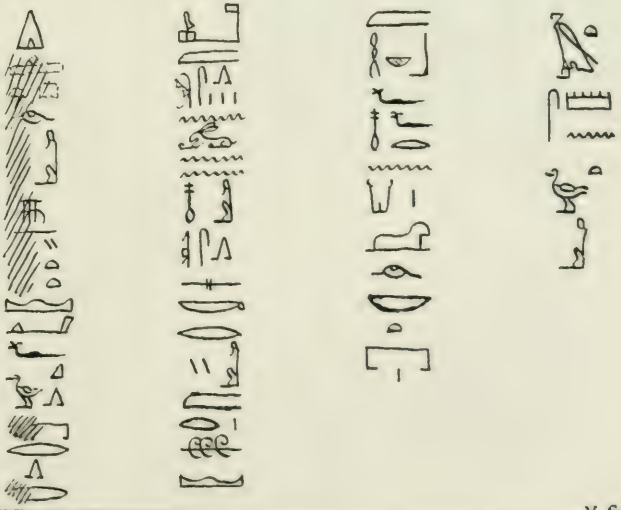
N° 313 du Catalogue. Pl. LVI

Déesse Sekhet avec le disque sur la tête (statue en schiste) : « a dit Sekhet, dame de Ascheron : j'ai donné les royautés éternelles au maître des deux terres Ra-us-ma-stepen-ra (prénom cartouche de Ramsès II). »



N° 612 du Catalogue.

Femme assise sur un siège (statue en bois) : « prosternème à Osiris-Khent Ament pour qu'il donne d'entrer et de sortir au Nouter-khet parmi les serviteurs d'Ounnouré, de suivre Sokaris dans Ro-set, en sa bonne fête de la barque, à la personne de l'osirienne dame de maison Ta-semen (l'oie). »

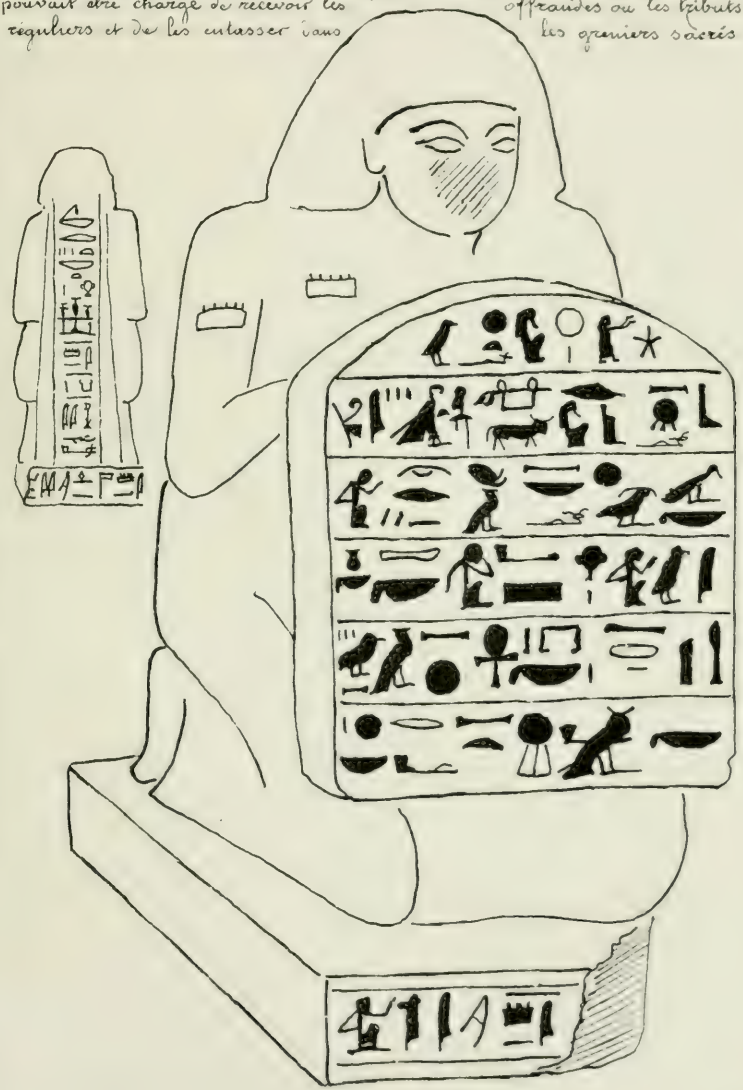


V. Serres.

N° 13 bis du Catalogue

Pl. LVII

Statue accroupie tenant une stèle. Le défunt MÉRI fait son adoration à RA, lorsqu'il se lève et à Osiris; il est Khaï d'Ammon. Ce titre traduit déjà par Mesureur semble bien avoir ici une autre signification. MÉRI est attaché au temple, et a le privilège de se nourrir chaque jour des gâteaux d'offrande. La fonction dans le temple semble donc avoir été assez intime. Le radical [hieroglyphs] a des sens si divers qu'il nous est impossible de savoir exactement le sens de Khaï. [hieroglyphs], par exemple, déterminé par [hieroglyph] signifie, entasser. MÉRI, à la porte du temple, pouvait être chargé de recevoir les offrandes ou les tributs réguliers et de les entasser dans les greniers sacrés

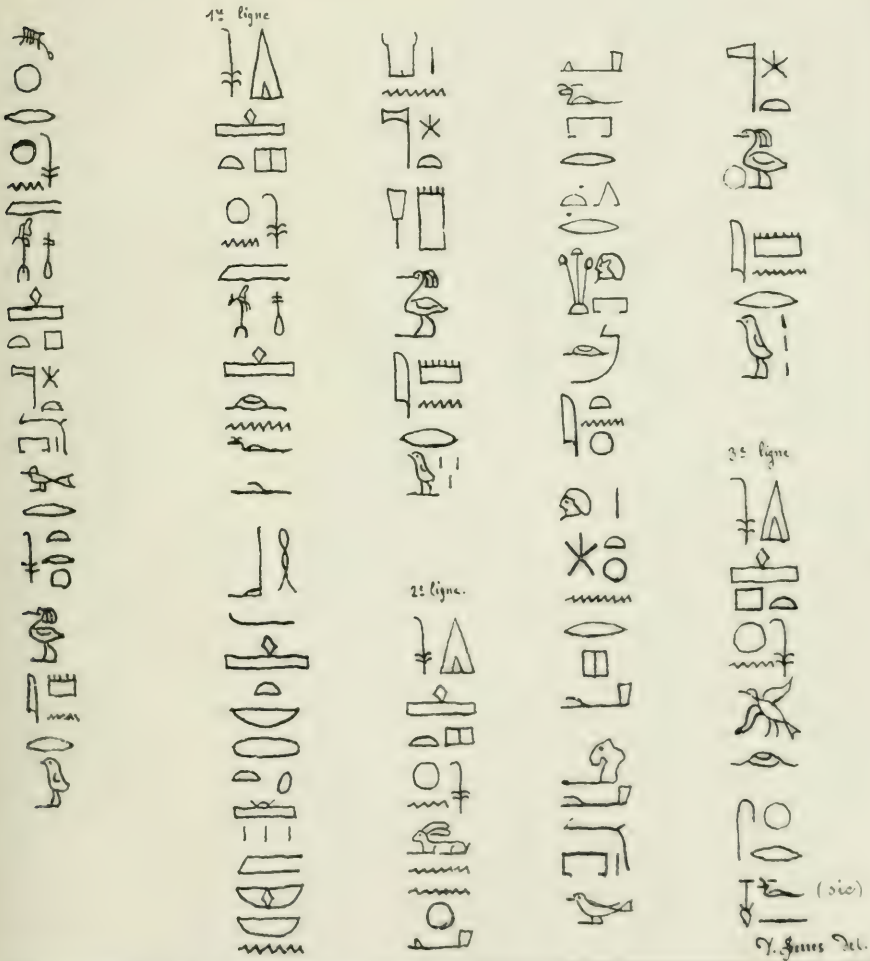


L. Gastine

N° 15 du Catalogue

XXII^e Dynastie.

Statue en granit du majordome de la divine adoratrice (la reine) Khou-Amen-rou; r le tablier du personnage : « le voué à Khons dans Thèbes, dieu parfaitement bon .... » rière le personnage : « Proscynème à Khons dans Thèbes. » Sur la base de la pierre à uelle est adossé le personnage : « Proscynème à toi Ammon ..... — Proscynème toi Mentou-Ra, seigneur de Thèbes ...



N° 15 du Catalogue

Pl. LIX

1er Premier proscynème sur le bord de la pierre à laquelle est adossé le personnage. Le commencement du 2e proscynème sur l'autre côté de la même bande.

3e ligne (suite)



4e ligne

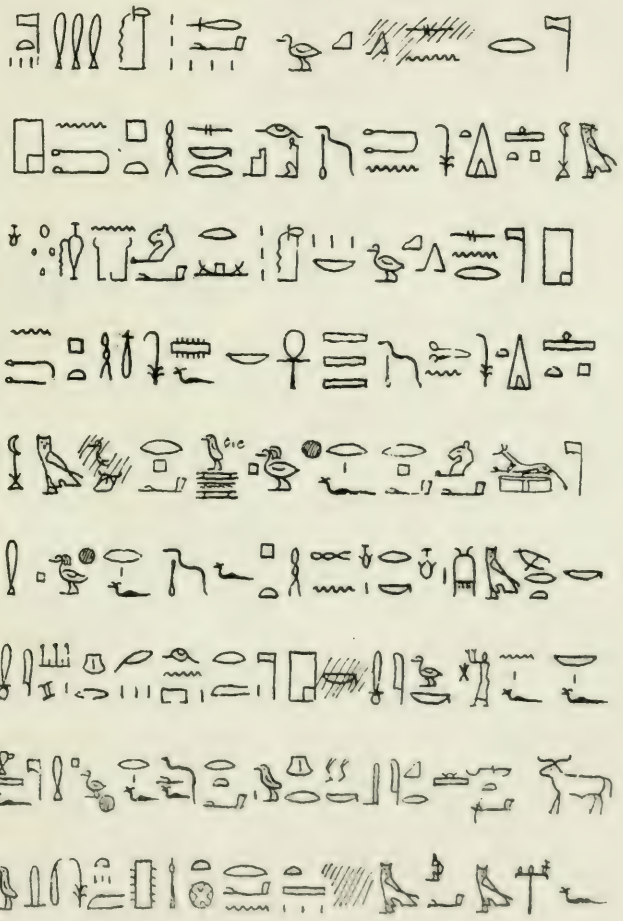






V.S.

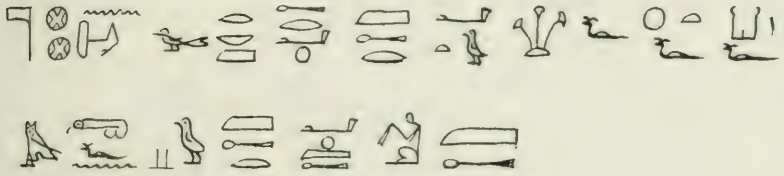
Statue en basalte. Personnage accroupi ayant Ptah devant lui, debout entre ses jambes. Le personnage, chef des vaisseaux, qui invoque Ptah, se nomme Khou-ro-ew.



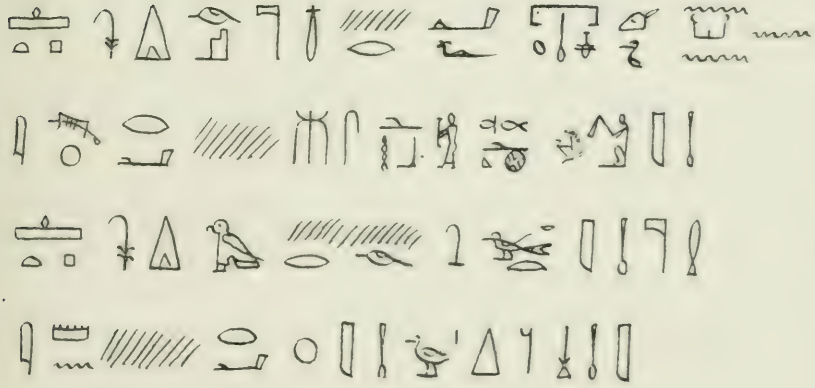
V. S.

Statue en schiste ; époque saïte. — Personnage tenant un Osiris. L'inscription porte le nom de Makheron-Ra, véridique ... — Autour du socle se trouvent deux formules mutilées de prosynèmes, l'un à Osiris, l'autre à Horus.

1re ligne, derrière la statue.



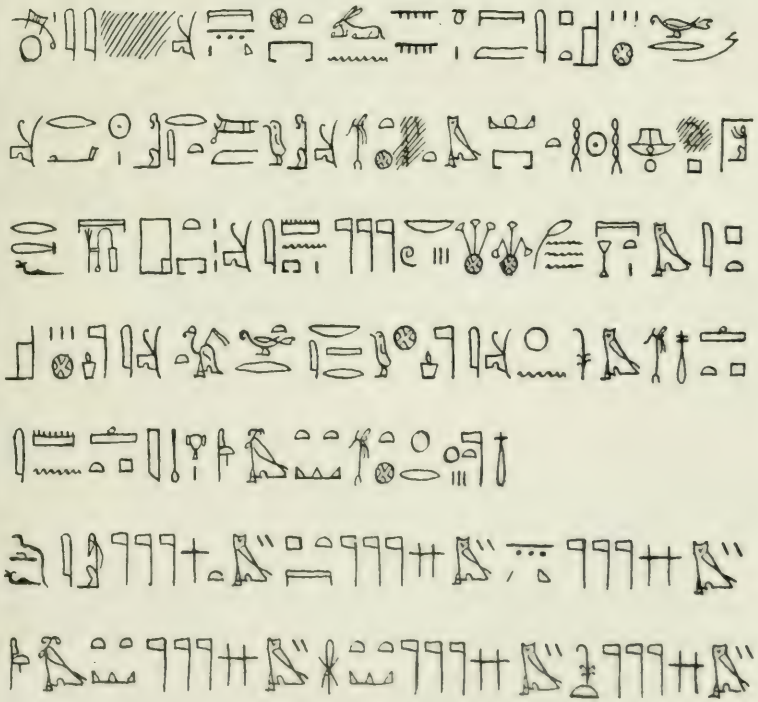
Sur le socle.



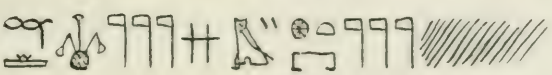
N°58 du Catalogue

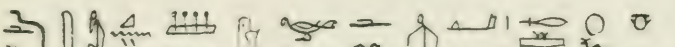
Pl. LXII

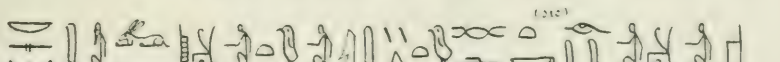
Deux beaux sarcophages d'Amen-hotep, XX^e Dynastie. Amen-hotep porte un grand nombre de titres dont quelques-uns sont fort curieux : « l'ouvreur des portes du ciel dans Apou, l'ouvreur de Ra, … de Toum, l'archiprêtre de l'horizon d'éternité, le premier Kherheb de celui dont le nom est caché, le supérieur des scribes des pylônes du temple d'Ammon, de tous les dieux du Nord et du Midi, le purificateur en chef de l'autel dans Apou ; le divin père de Maut, la grande, dame d'Ascheru ; le divin père de Khonsou, dans Thèbes, le dieu parfaitement bon. »

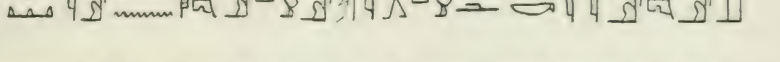


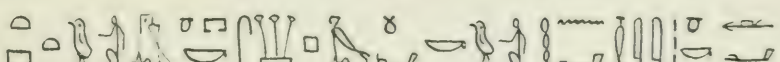
*Premier sarcophage d'Amen-hotep (suite).*

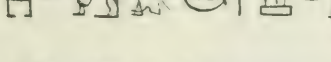


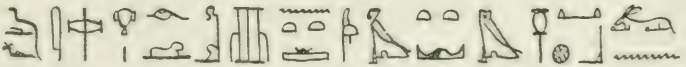
Ailleurs : 

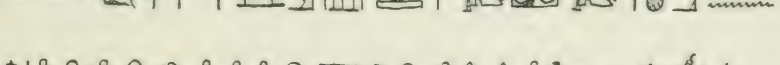


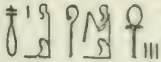


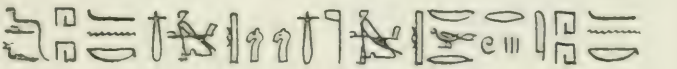


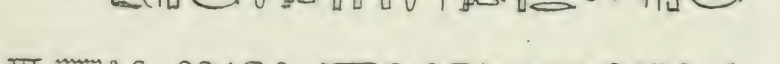


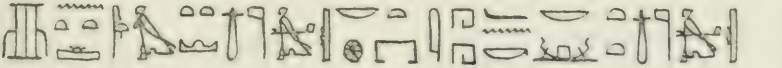
Ailleurs : 





Ailleurs : 





N°. 59 du Catalogue

Pl. LXIV

Deuxième sarcophage d'Amen-hotep — Côte droit.

Le défunt entre deux génies ou djadjaou d'Osiris qui le tiennent par la main devant le « dieu grand » assis.

A dit ce Khou : ce je suis venu près de toi, ô ce dieu grand. Moi ( ) j'ouvre les portes de ta maison dans cette chapelle où tu es ; je suis en paix dans ce lieu d'éternité contemplant ces formes du seigneur d'Aker ; je mange et je bois avec les dieux (du minores) je sors et j'entre à leur suite en qualité d'un de ces djadjaou deux (?) de la demeure sacrée

V. Serres.

N°. 59 du Catalogue.

Pl. LXV

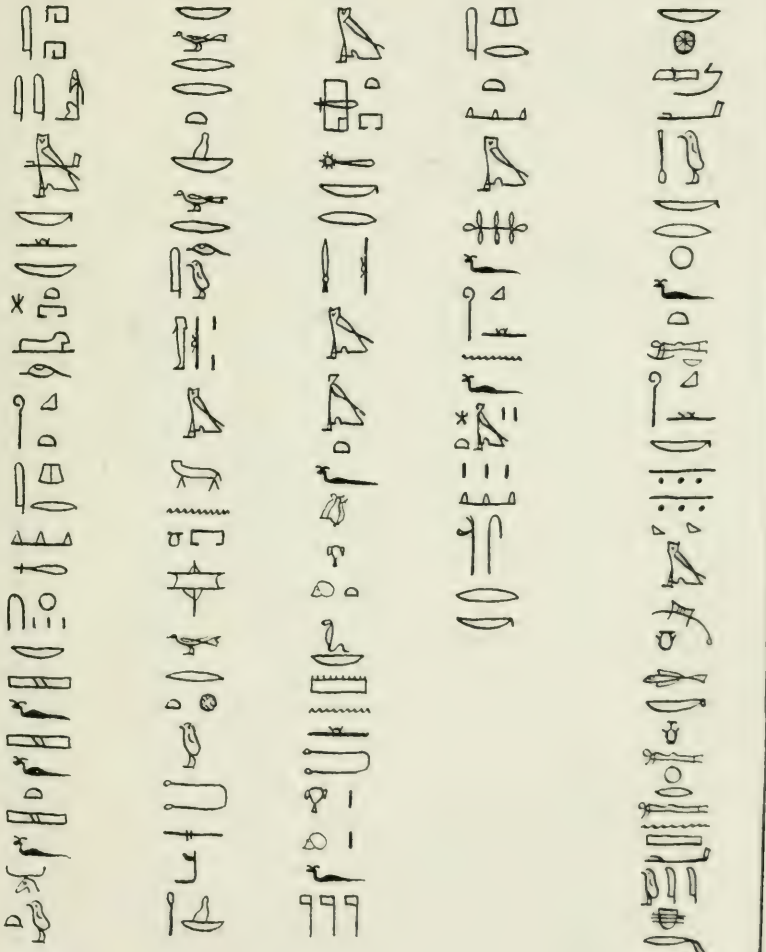
Deuxième sarcophage d'Amen-hotep. — (Côté droit.)




V. Serres.

Deuxième sarcophage d'Amen-hotep (suite).

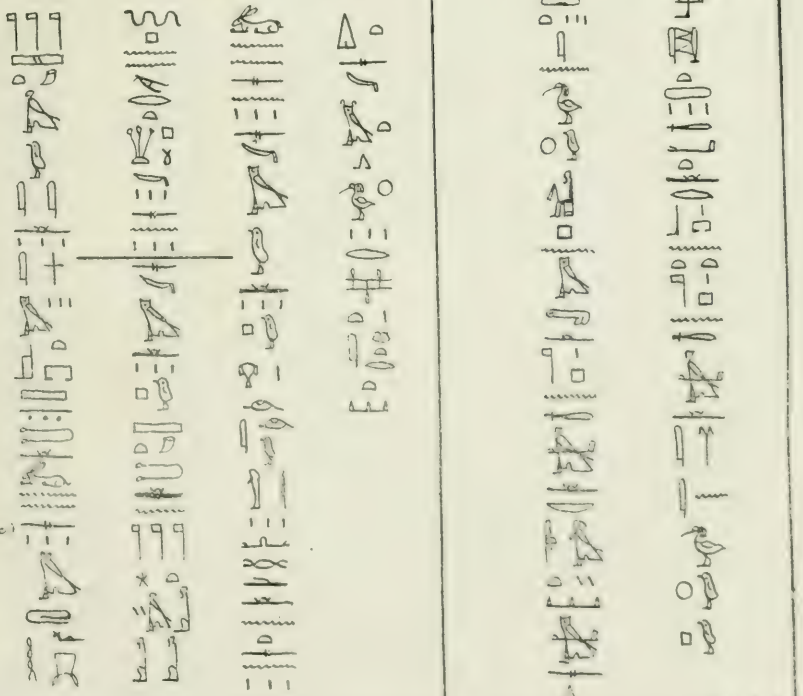
- Côté gauche. -



Deuxième sarcophage d'Amen-hotep (côté gauche). — Fin.

Trois dieux tenant des serpents, ayant devant eux deux divinités accroupies; au dessus des dernières est écrite l'indication : « ce sont les représentations mystérieuses des dieux du Douaou, qui sont figurés afin d'accomplir les rites sans retranchement aucun, pour donner de guider les Khou sur le chemin d'Aker. » — Au dessus des trois premiers se trouve la légende hiéroglyphes : « les dieux fonctionnaires qui sont à la place du mystère ..... »

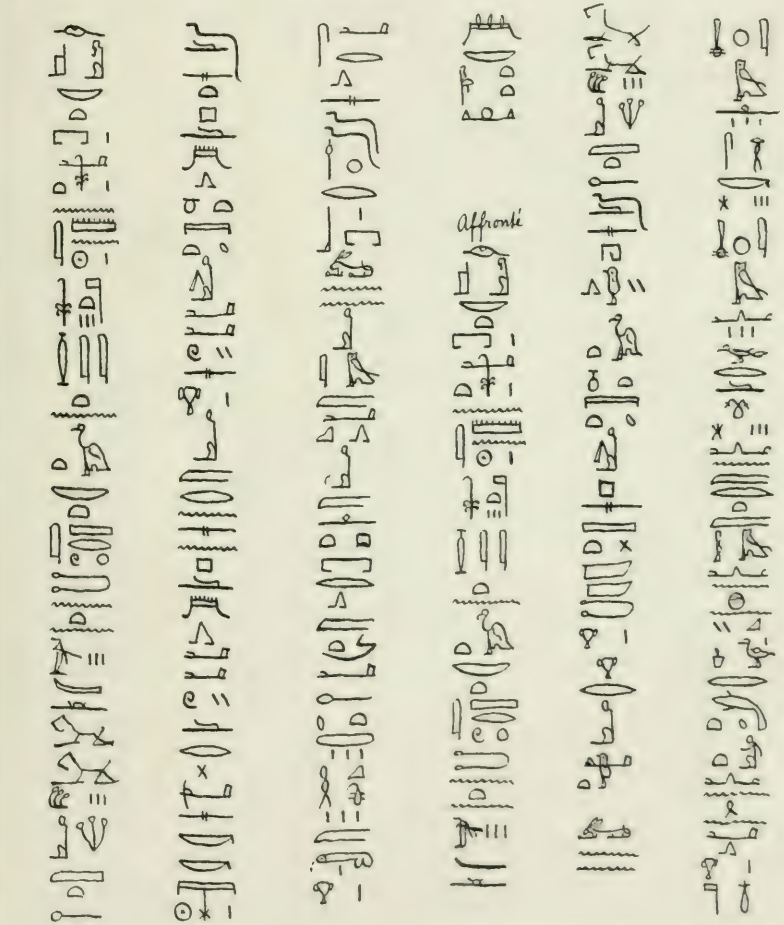
Deux personnages présentant l'offrande : « action de placer les offrandes de ce Khou, devant ce dieu grand, seigneur des Amentiou; approcher les objets; porter de grandes offrandes, au lieu de ce dieu grand, de la part de ce Khou. »



N°. 54-55 du Catalogue. Pl. LXVIII

Deux sarcophages et un couvercle de sarcophage de la XXe dynastie, remarquables par leurs belles peintures. Ils portent le nom de la pallacide d'Ammon et chanteuse de Maut, Tentenahoui.

La philologie trouve moins son compte que l'art dans les sarcophages de Tentenahoui. En voici les principales inscriptions, qui ne sortent pas des formules ordinaires.



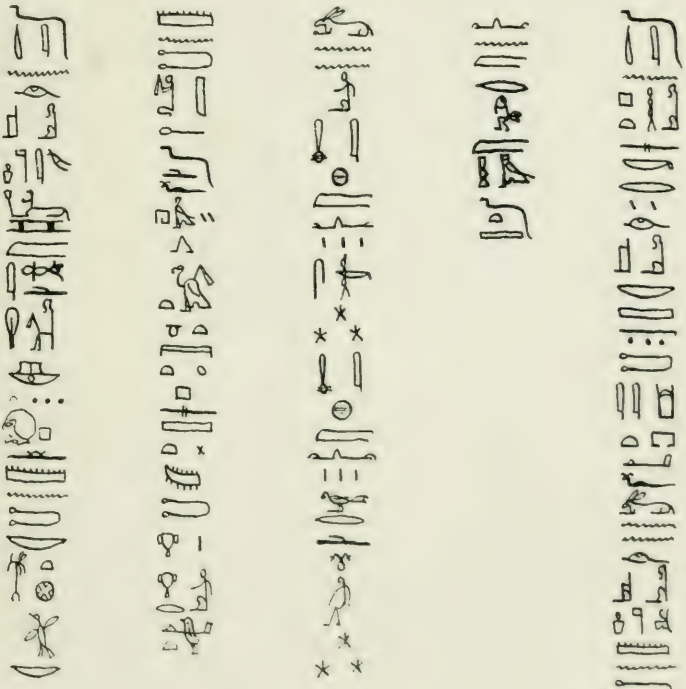

Vict. Serrez

N° 60 du Catalogue

Pl. LXIX

## Sarcophage de la XXe dynastie.

Trois lignes d'hiéroglyphes sur le couvercle : « a parlé l'osiris, divin père d'Anubis dans le perséa vénérable, premier khérheb de Mentou, Peneb-Mentou ; il dit : viens, ô mère Nout, étends ton aile sur moi ... » et le reste de la formule ordinaire. Et ailleurs : « qu'il (Ptah-Sokar-Osiris) donne d'être à l'Osiris ... Peneb-Mentou, en maître de l'aller au Nouter-Kher ; que son âme sorte pour voir le disque à son lever, Toum à son coucher à l'ouest (𓋹 𓊪, la région de vie, désigne l'ouest, parfois la nécropole) ; qu'il fasse l'un des serviteurs d'Horus ... » etc. — Le texte qui est sur le côté gauche du sarcophage indique encore un titre de Peneb-Mentou ; il était divin père de Mentou.

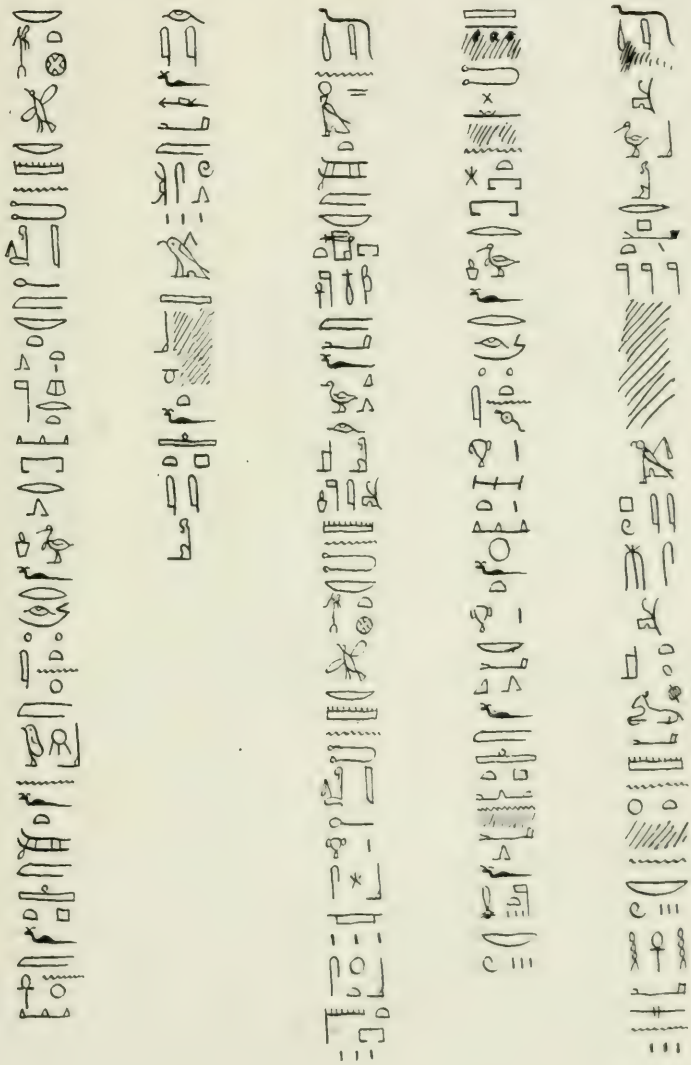


Lith. Sciles

N° 60 du Catalogue

Pl. LXX

*Suite du sarcophage.*



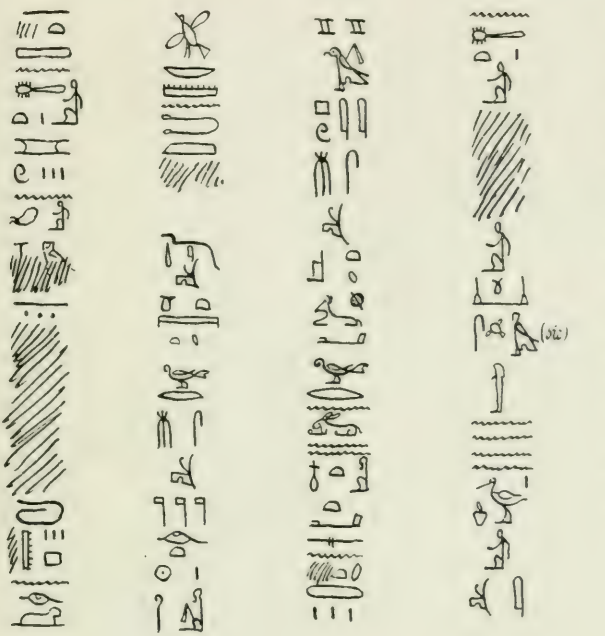
Vict. Serres.

N° 60 du Catalogue

Pl. LXXI

*Suite du sarcophage.*

(sic)



N° 63 du Catalogue

*Sarcophage de la XX^e dynastie.*

Porte le nom du défunt , Hepetardauïs, fils de Art-aurou, . — Dans les inscriptions, rien ne sort, sur les lèvres des dieux et des génies funéraires, des formules les plus habituelles.

Aux dieux et aux génies ordinaires, ce sarcophage joint : Art-Hor, et Khe-Khesew ; qui parlent ici.

Vict. Serrei

N° 64 du Catalogue

Pl : LXXII

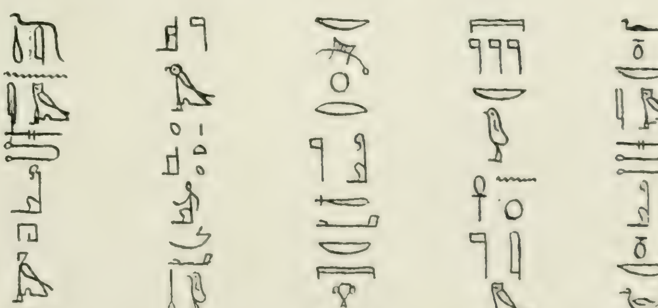
## Sarcophage de la XX° dynastie.

Porte le nom du défunt HOR-SE-AST, et celui de sa mère, la maîtresse de maison Ta-doua.

Plusieurs proscynèmes, avec formule ordinaire, et deux inscriptions où parlent deux génies funéraires, considérant Hor-se-Ast, défunt, comme Osiris lui-même.

« A dit Amset : « Ô! Osiris Hor-se-ast ... etc., moi je suis Amset; moi je suis Horus, ton fils, que tu aimes; j'ai été en protection de toi, chaque jour; j'ai fait fleurir ta maison quotidienne (tombeau); par l'ordre de Ptah, j'ai repoussé de toi tes ennemis comme j'ai repoussé Apap de .... de Ra; je suis Thoth qui renverse tes ennemis; Anubis qui assainit tes maux, ô Osiris! »

A dit Tiaoumautew : « ô Osiris Hor-se-ast, je suis Tiaoumautew, je suis ton fils Horus que tu aimes; je suis en protection de toi chaque jour; je suis venu ................ je donne que tu te tiennes sur tes jambes à jamais, comme j'ai fait à mon père Osiris; à toi est donnée la véridicité devant le paout des dieux, jugeant Osiris, son seigneur, ô Hor-se-Ast ..... etc. »



Vict. Series

*Suite du sarcophage.*



Imp. MP. H. MONCHARMONT, 4, RUE [illegible]

N.° 64 du Catalogue

Pl. LXXIV

*Suite du sarcophage*

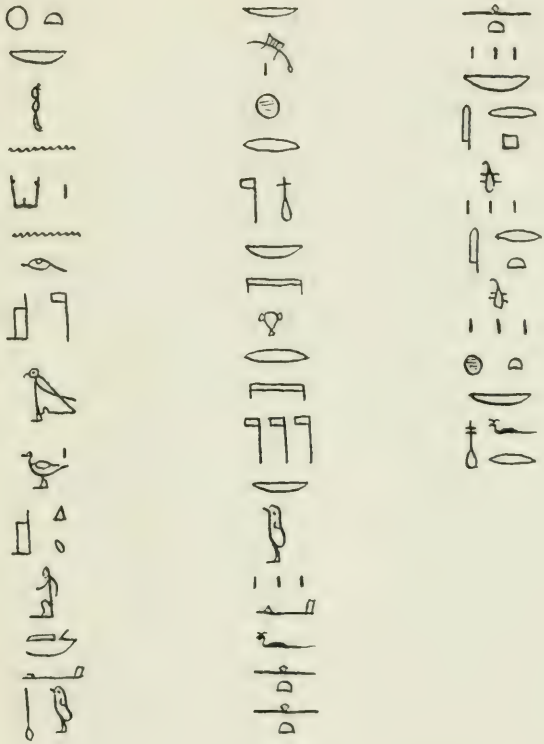


Lith. Berger

N° 64 du Catalogue

Pl. LXXV

*Fin du sarcophage.*



*Les paroles d'Hapi et de Kebsennouew n'ont rien qui soit à reproduire.*

Vict. Serrez

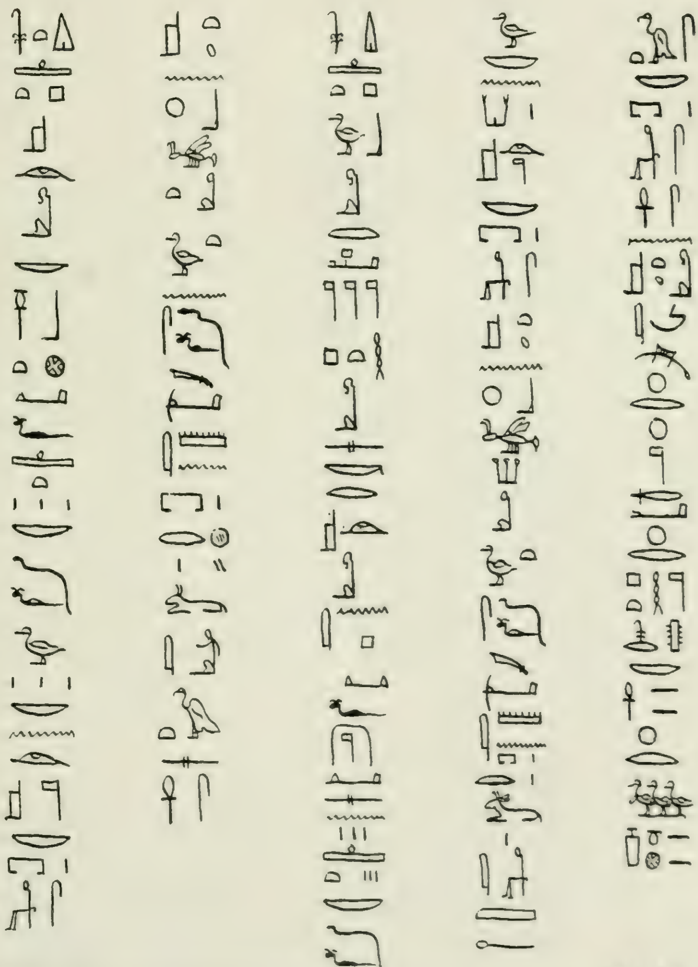
PARIS. IMP. H. MONCHARMONT. 4 RUE VIDE-GOUSSET

N°. 71 du Catalogue

Pl. LXXVI

*Sarcophage de la dame de maison Ast-en-Kheb, fille de Ro-woua et de la dame de maison Any-en-Ast.*

XXI<sup></sup>e *dynastie.*



Vict. Seti

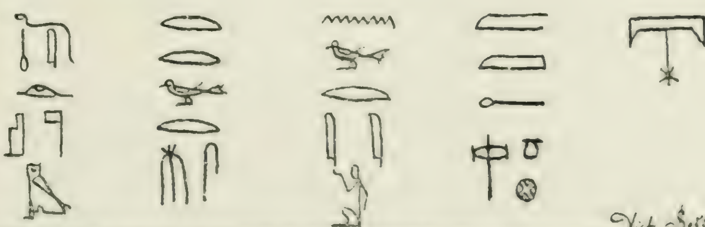
N° 74 du Catalogue

Pl. LXXVII

*Boite de momie de la défunte Nebhet-schet-en-Ast (Nephtys unie à Isis). — XXIII<sup></sup>e Dynastie.*

N° 1844 du Catalogue

*Inscription sur un cartonnage peint ayant couvert la momie de l'enfant Met-our fils de Ouri, avec cette singulière invocation: « Salut, Douaou ! »*



Vict. Sellier

N° 75 du Catalogue

Pl. LXXVIII

## Sarcophage de Caillaud

Ce sarcophage (IIe siècle de notre ère) ayant été publié par Caillaud, je ne donne ici que les inscriptions mal lues par le savant voyageur. Cependant, c'est seulement par le sens du texte et par les comparaisons avec des textes similaires qu'on peut faire cette rectification, car depuis Caillaud les couleurs du sarcophage se sont altérées et les inscriptions à peu près entièrement effacées. Ce sarcophage renferme dans l'intérieur un zodiaque qui a été étudié par Letronne dans son opuscule « des représentations zodiacales ».

Inscription grecque.

Πετέμενων ὁ καὶ Ἀμμώνιος
Σωτῆρος Κορνηλίου Πολλίου,
Μητρὸς Κλεοπάτρας Ἀμμωνίου,
ἐτῶν εἴκοσι ἑνὸς, μενῶν Δ καὶ
ἡμερῶν εἴκοσι δύο, ἐτελεύτησε
ἐπὶ Τραϊανοῦ τοῦ κυρίου
παῦνι Η.

« Petémenon, dit Ammonius, fils de Soter, fils de Cornélius Pollion, de la mère Cléopatre, fille d'Ammonius, à 21 ans, 4 mois et 22 jours, est mort, la XIXe année de Trajan, le seigneur, le 8 de Payni. »

Vict. Berard

PARIS. IMP. H. MONCHARMONT. 4. RUE VIDE-GOUSSET

## Suite du sarcophage.

Inscription du milieu presque complètement effacée et difficile à rétablir, à cause de l'orthographe arbitraire de l'époque ptolémaïque et romaine. Voici, à côté de la copie de Caillaud, la traduction probable du morceau : « Ce sarcophage excellent dans lequel tu es, c'est un sarcophage sans son pareil ; le contemplant tous les Rexitou, le protégent tous les génies Hammou ; jusqu'aux dieux de la nuit vont illuminer autour son couvercle aux horizons d'éternité. Précieux est cette sépulture où ce dieu vénérable est caché, donnant la royauté à l'hon-nouter qu'il renferme, l'osiris Pedou-Amen-Apt, véridique, né de Kleopatra. L'âme est au ciel, le corps vit éternellement.

Vict. Berres

PARIS. IMP. H. MONCHARMONT, 4 RUE VIDE-GOUSSET

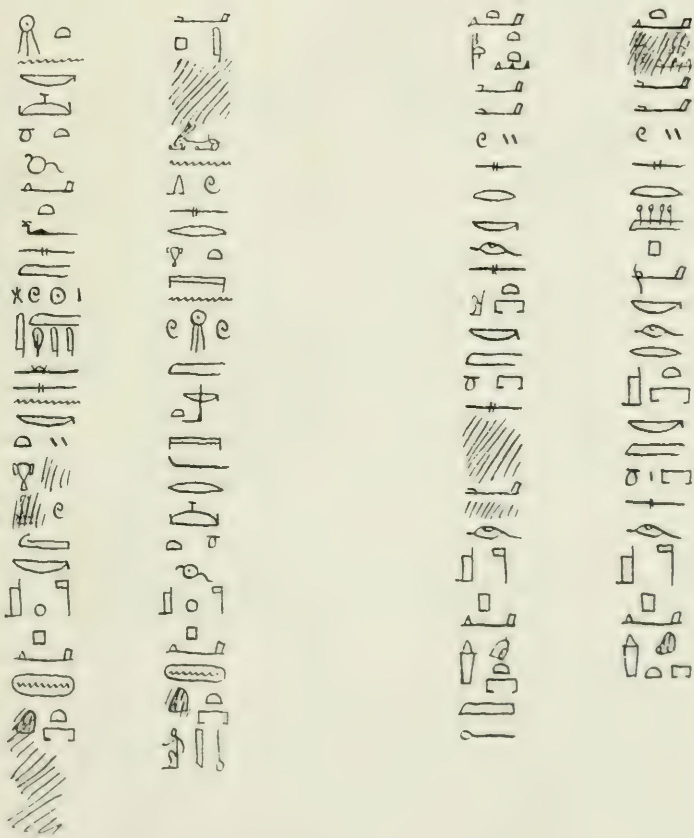
N° 75 du Catalogue

Pl. LXXX

*Suite du sarcophage.*

*Inscriptions des linteaux*

*(traduites dans la préface).*

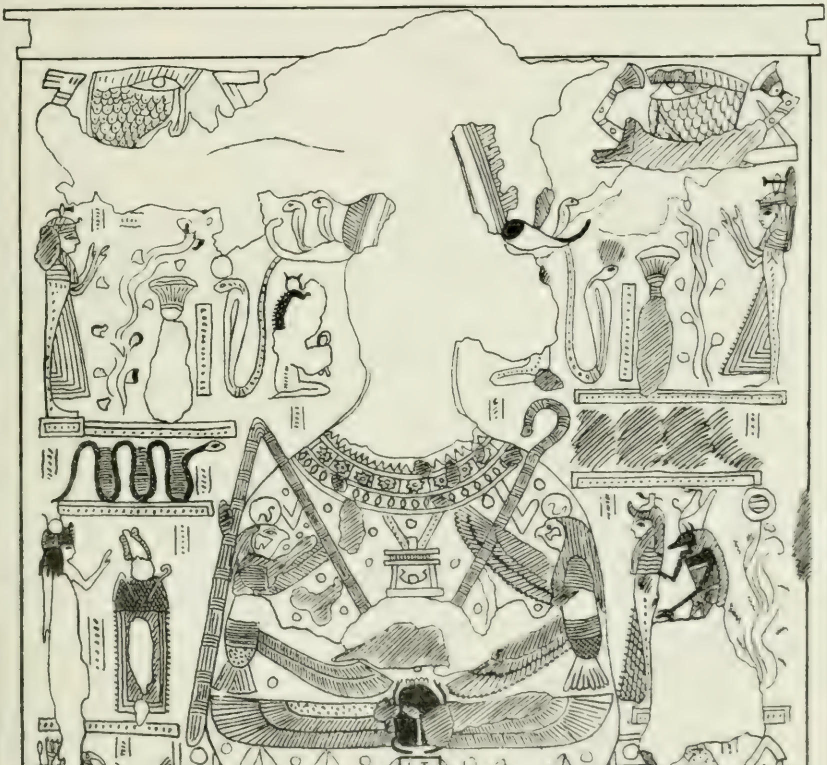


*Vict. Serres*

N°. 1840 du Catalogue

Pl. LXXXI

*Voile qui enveloppait la momie de Pedou-Amen-Apt (Pétéménophis). — Voir la traduction dans la préface, p. VI — La tête arrachée, et autres parties mutilées.*

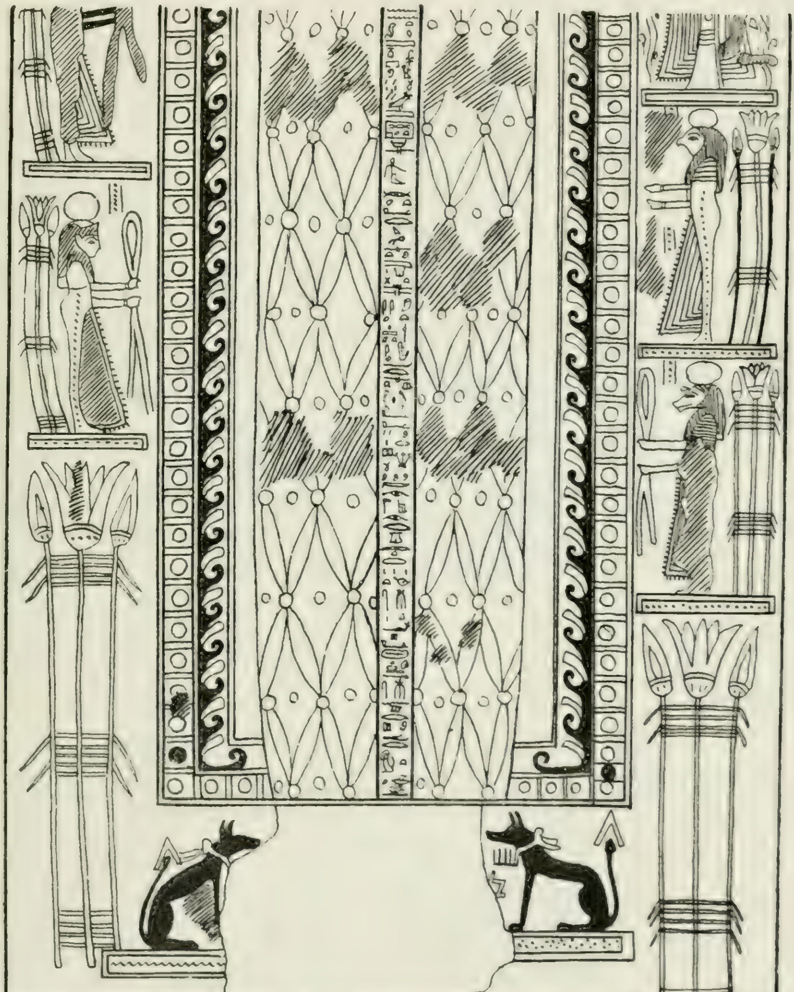


Vict. Sertes.

N.° 1840 du Catalogue

Pl. LXXXII

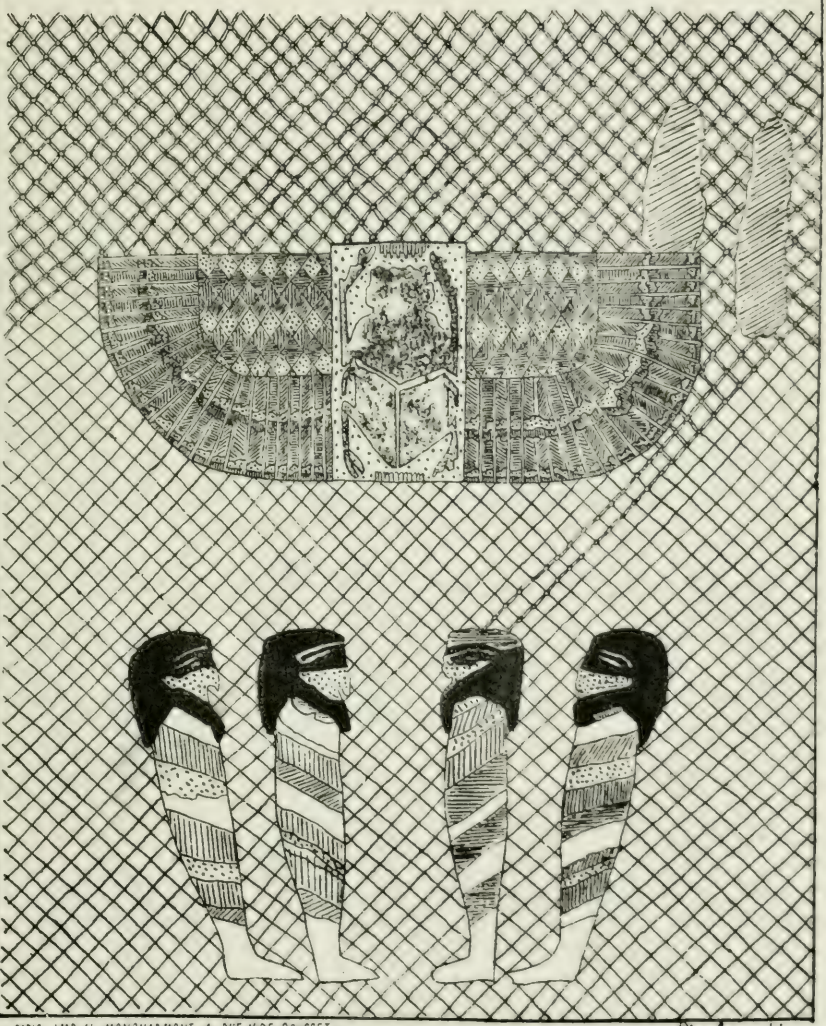
Toile qui enveloppait la momie de Pétéménophis (partie inférieure).



Vict. Serres

N° 1841 du Catalogue.

Filet en perles de verre donné par Mr Caillaud. — Contient un commencement de proscynème à Osiris, au dessous du scarabée les ailes déployées et des quatre génies funéraires. — A été trouvé dans le sarcophage de Pebou - Amen - Ast.

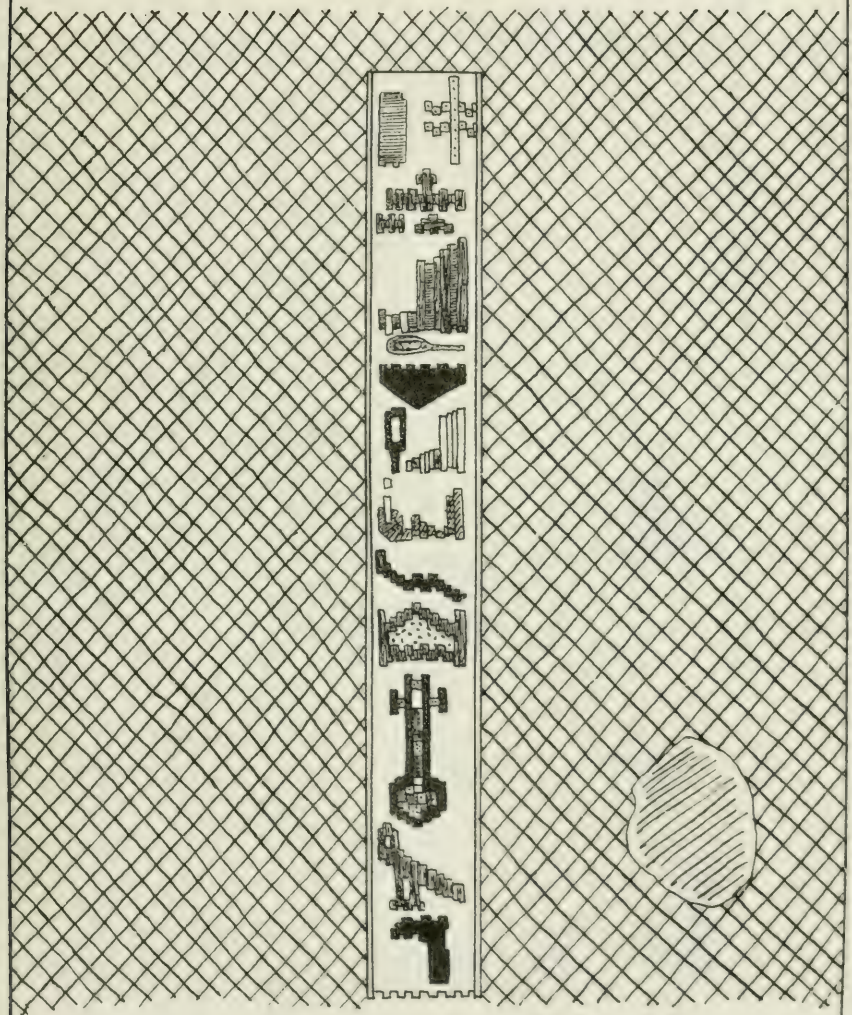


PARIS. IMP H. MONCHARMONT 4 RUE VIDE-GOUSSET

Vict. Jacues del.

N.os 1781 du Catalogue.

Suite et fin du précédent.



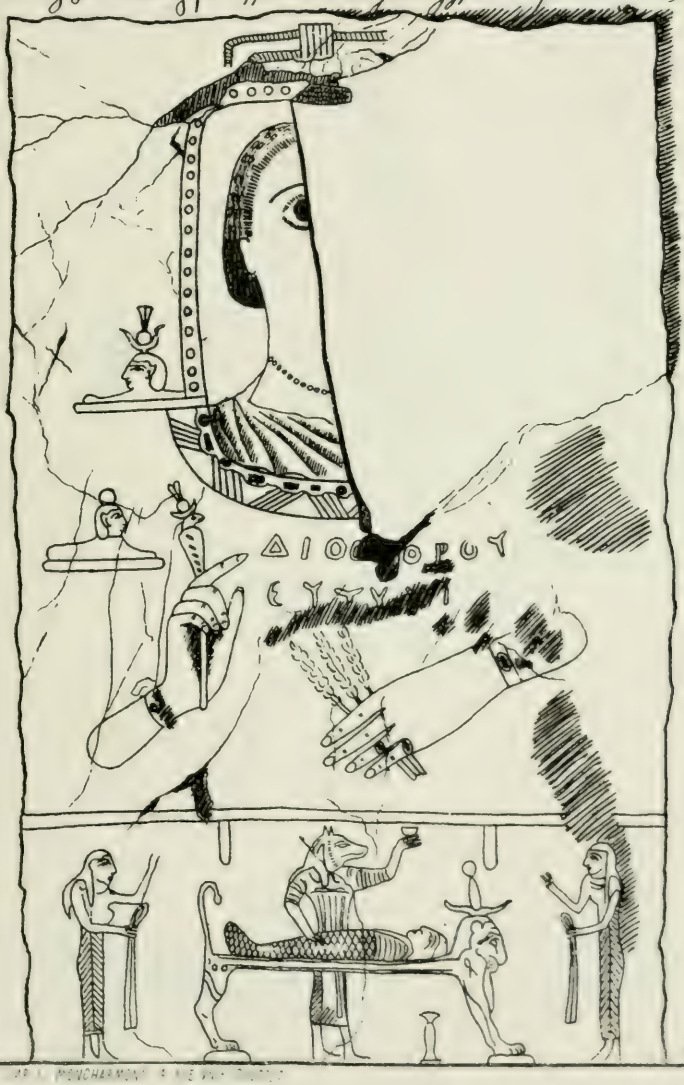
L. Soties.

N° 76 du Catalogue

Pl. LXXXV

Gaîne de momie peinte en rouge et dorée, du IIe siècle de notre ère, portant l'inscription grecque : « Fille de Dioscore, courage ; » Les quatre scènes sont curieuses par les conceptions égyptiennes sur la vie future auxquelles elles se rapportent.

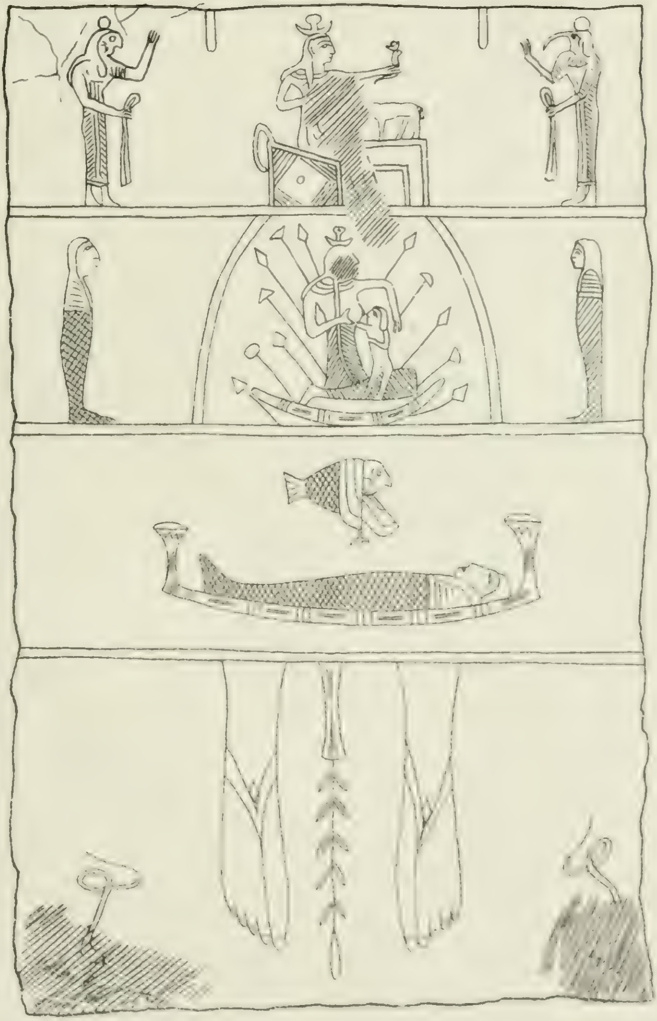
(Voir Gazette Archéologique 1877, les momies gréco-égyptiennes, par E. Ledrain.)



N° 76 du Catalogue

Pl. LXXXVI

Suite et fin du précédent.

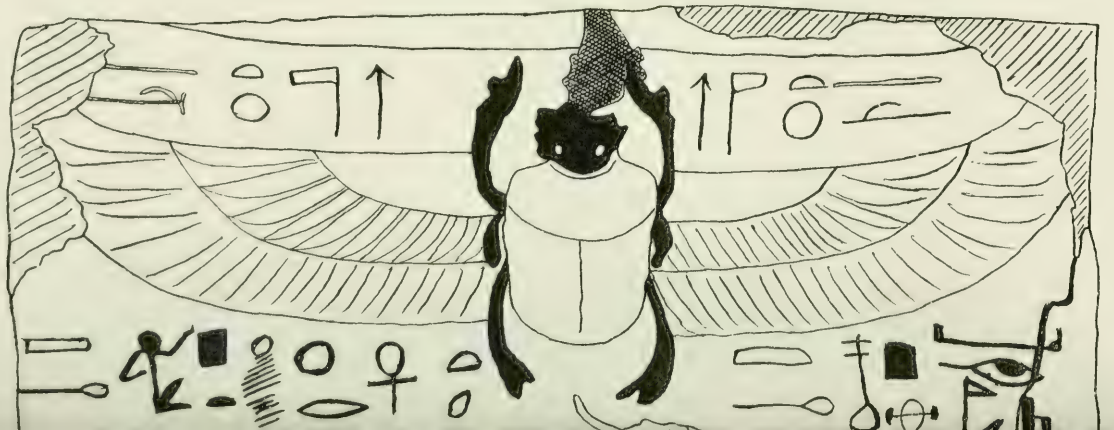


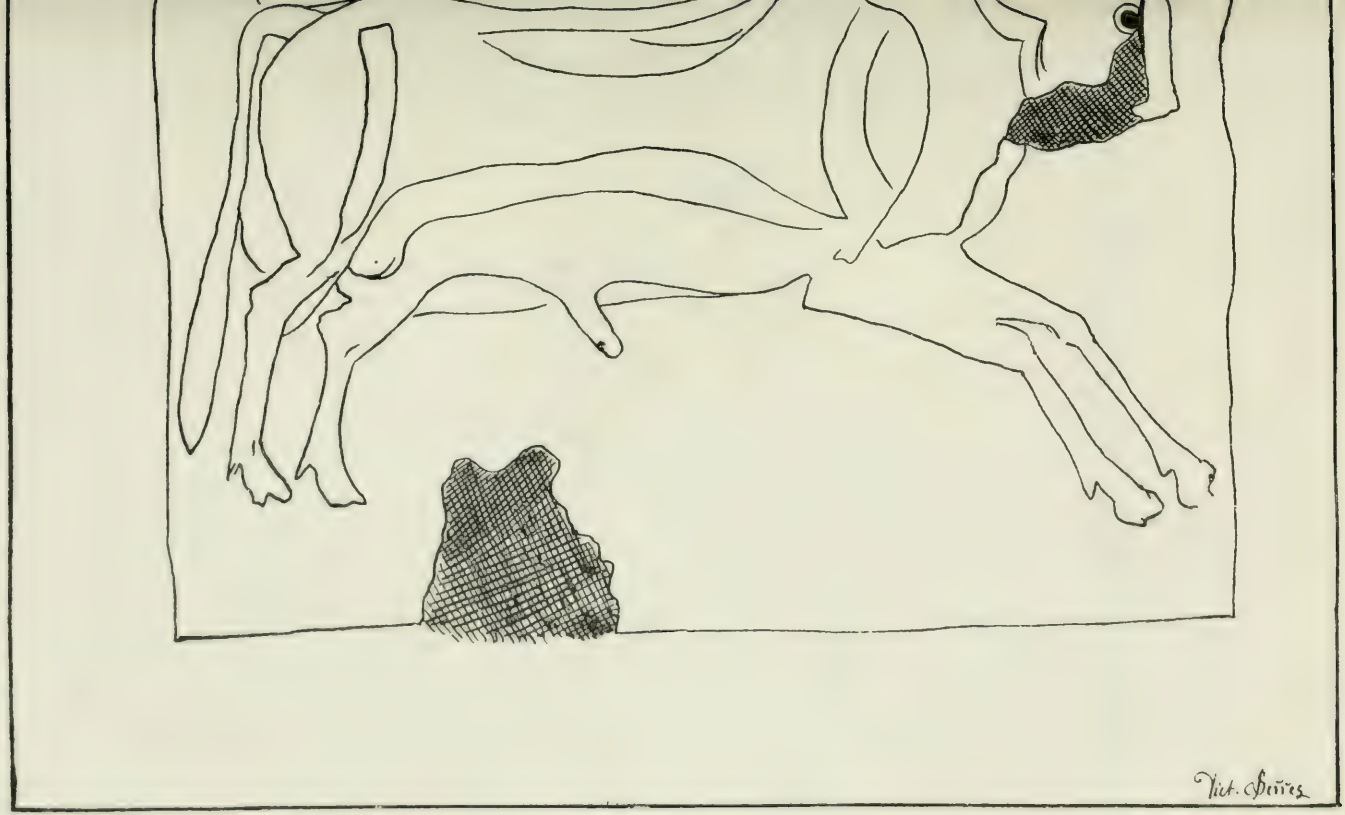
Vict. Sirres

N° 944 du Catalogue

*Fragment de sarcophage*

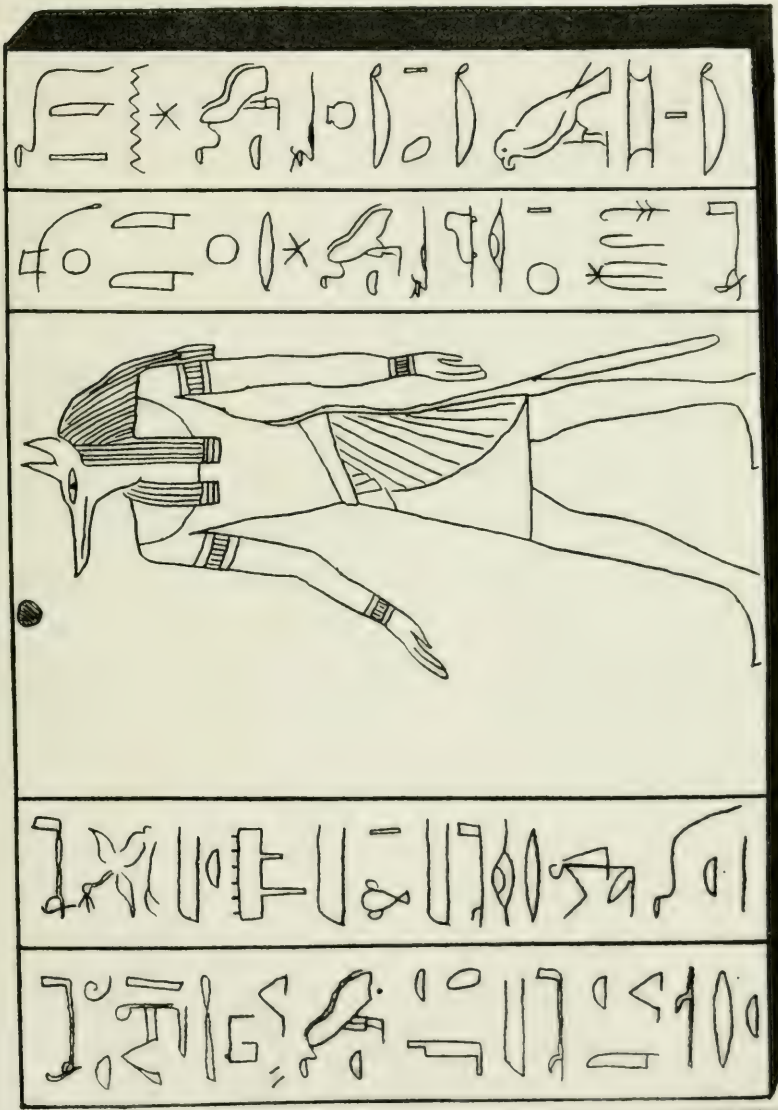
*représentant un scarabée les ailes déployées au dessus d'une momie*
*emportée par un taureau. Nom du défunt* PAHERNEWER *(la bonne face),*
*fils de Ankh-Ptah.*





N° 951 du Catalogue — XXI^e Dynastie — Pl. LXXXVIII

Panneau détaché d'un sarcophage. Le nom du défunt est Ramessou-Nekht. Ciaumautem représenté.



PARIS. IMP. H. MONCHARMONT, 4, RUE VIDE-GOUSSET

V. Serres

N°. 237 du Catalogue

Pl. LXXXIX

# Horus sur les Crocodiles.

Le « Monument d'Horus sur les crocodiles » de la Bibliothèque Nationale présente une inscription assez complète qui, même après la publication de la Stèle de Metternich par Mr. Golenischeff, ne manque pas d'intérêt. En voici la traduction avant le texte :[1]

« Salut à toi, dieu fils de dieu, chair fils de chair ; salut à toi, taureau fils de taureau, enfant d'une épouse divine ..... Salut à toi, Horus sorti d'Osiris, enfanté d'Isis la divine. J'ai parlé en ton nom ; j'ai agi par tes incantations ; je me suis exprimé par tes paroles, par tes formules magiques ; j'ai récité avec tes incantations que tu as créées. Ces incantations qui sont dans ta bouche, le dieu que tu aimes, le père Seb te les a données. La mère Nout fait protection. La sainteté du dieu qui est dans Soxem a fait protection de toi, a recouvert les discours qui font protection de toi pour fermer la gueule de tout serpent qui est au ciel, sur la terre, sur l'eau, pour faire vivre les hommes, pour mettre en repos les dieux, pour faire triompher le soleil avec tes invocations. Viens à moi promptement en ce jour, comme tu fais dans la barque divine. Repousse de moi tout lion de Merou, tout crocodile du fleuve, la gueule de tout serpent qui mord de son trou, qui pique avec ses aiguillons. Rends les

(1) Mr. Chabas, dans la Revue pour la langue égyptienne de Berlin (1868), avait donné une traduction d'un texte beaucoup moins complet que celui-ci.

V. Serres.

PARIS. IMP. H. MONC. RMONT. 4 RUE VIDE

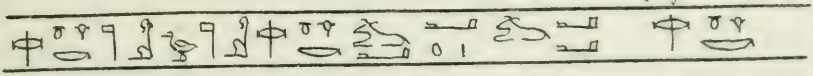
N° 237 du Catalogue

Pl. XC

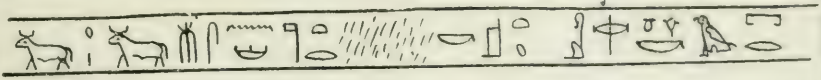
## Horus sur les crocodiles (suite).

comme des cailloux sur le chemin montueux, comme des débris de vases auprès des pâtés de maisons. Tranche le venin jaillissant qui est dans les membres de tout homme qu'il souille ( ). Écoute [2] ( ) tes propres paroles pour que ton nom fasse protection en moi en ce jour; que m'adviennent tes forces par tes incantations; je t'exalte tes puissances magiques pour que tu fasses vivre ce qui est sans respiration. A toi est donnée l'adoration de la part des êtres intelligents. T'adore le véridique avec tes rites; t'invoquent les dieux de la même manière en ce jour. »

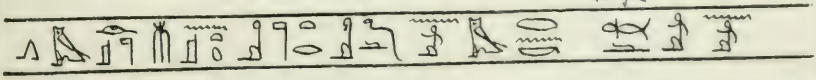
2e ligne



3e ligne.



4e ligne



(2) N'ayant trouvé avec les variantes recueillies que , Mr Golénischeff n'a pas traduit ce passage. Mr Golénischeff, dans son rapide séjour à la bibliothèque Nationale, n'a copié, je m'en aperçois à la lecture de son beau et savant travail, qu'un monument d'Horus plus court et beaucoup moins important que celui dont je donne le texte.

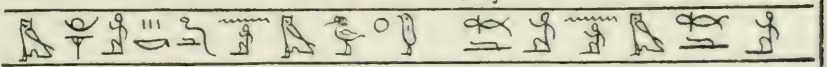
Vict. Serres.

PARIS. IMP. H. MONCHARMONT. 4. RUE VIDE-GO

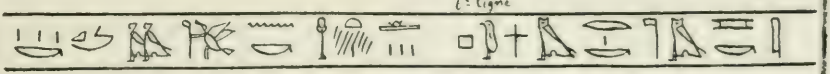
N° 237 du Catalogue. Pl. XCI

*Horus sur les crocodiles (suite).*

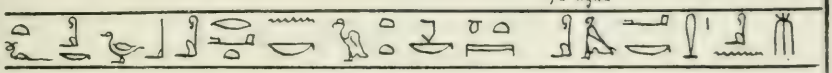
5e ligne



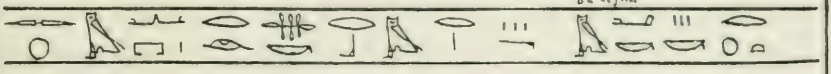
6e ligne



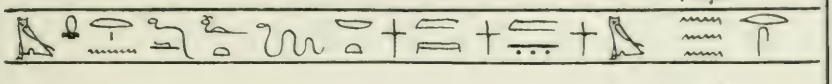
7e ligne



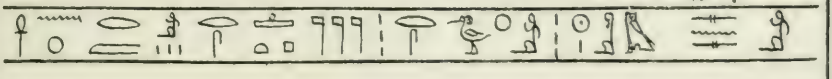
8e ligne



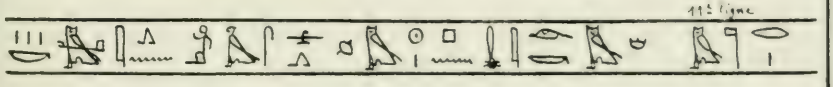
9e ligne

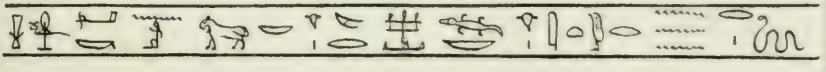


10e ligne

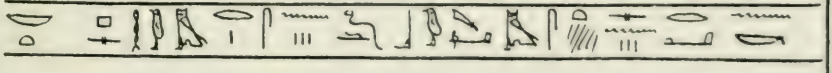


11e ligne

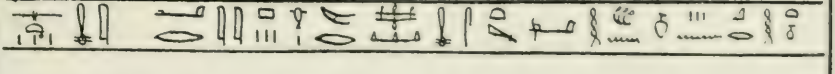




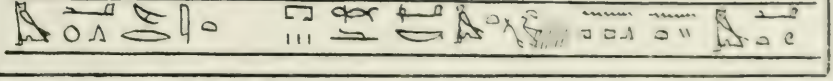
12e ligne



13e ligne



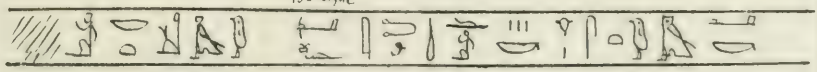
14e ligne



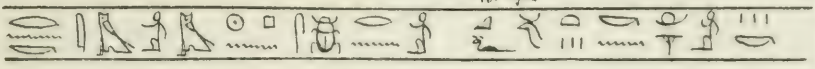
Phot. Service

# Horus sur les crocodiles (suite).

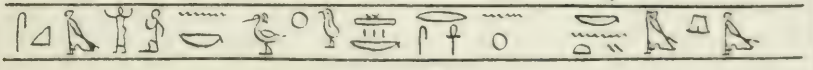
15e ligne

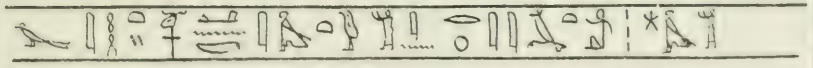


16e ligne

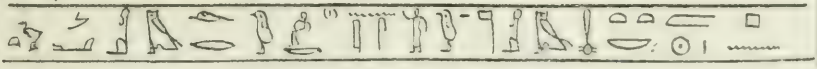


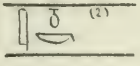
17e ligne





18e ligne





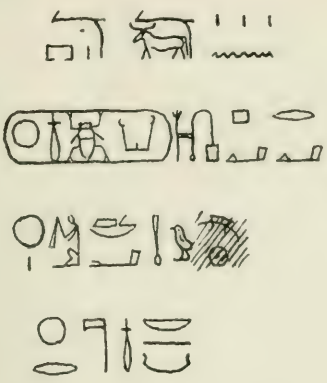
(1) La stèle de Metternich porte ici 

(2) Sans se préoccuper du sens, le graveur est allé jusqu'au bout du monument et a mis le mot , sans doute commencement de la phrase suivante : « je suis Hor-Sche...

Fin d'Horus sur les crocodiles.

N° 1313 du Catalogue.

PI. XCIII



Le préposé à la maison, le préposé aux bœufs de Ra-aa-Xeper-Ra, le scribe Pedeu-Ra. Véridique, près d'Osiris, dieu grand, seigneur de Ta-Djeser

N° du Catalogue.

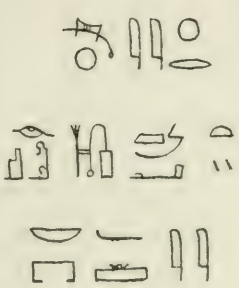
Un personnage en adoration.

Le décoré de l'abeille et du sceau, le quatrième prophète d'Ammon, Ka-em-Amsu, véridique; son fils, le deuxième prophète de Ra-men-Xeper, Saa.

Victor Serres.

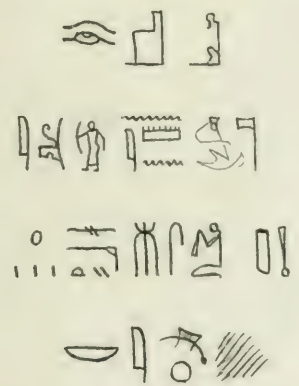
PARIS. IMP. H. MONCHARMONT, 4 RUE VIDE-S...

N° 1845 du Catalogue.



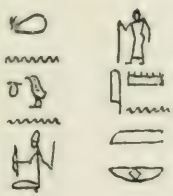
Le scribe Hour

N° du Catalogue.



L'ahi d'Ammon, le troisième Wa-nouter, Khem-mes. — Le wa-nouter (le porteur du dieu) était probablement celui qui portait dans les processions la statue du dieu.

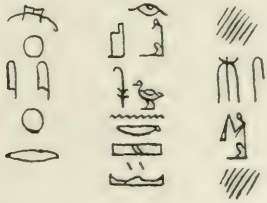
N° du Catalogue.



L'officier des troupes, Amen-em-heb.

V.S.

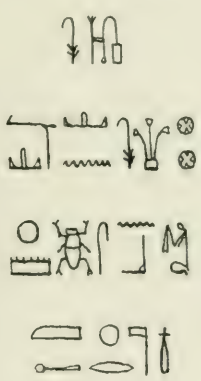
N° 1318 du Catalogue.



Le voué à Osiris, fils royal d'Ethiopie

..... Mes .....

N° 1314 du Catalogue.

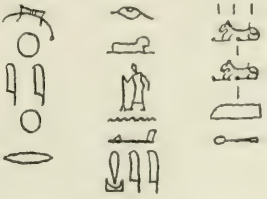


Le scribe royal, préposé aux greniers de l'Egypte du Midi et du Nord, Ra-men-Xeper-senab, près du Dieu Grand.

N° 1316 du Catalogue.

Le grand-prêtre d'Ammon, Thothmès

N° 1340 du Catalogue.

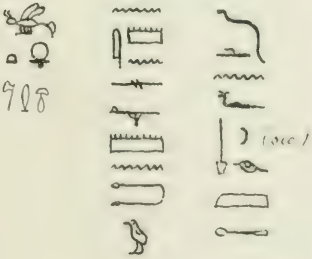


Trois cônes du chef des soldats Sel, avec même légende.

N° 1338 du Catalogue.

Le prêtre d'Ammon, préposé aux Bœufs d'Hathor, dame de Dendérah ... véridique.

N° 1335 du Catalogue.

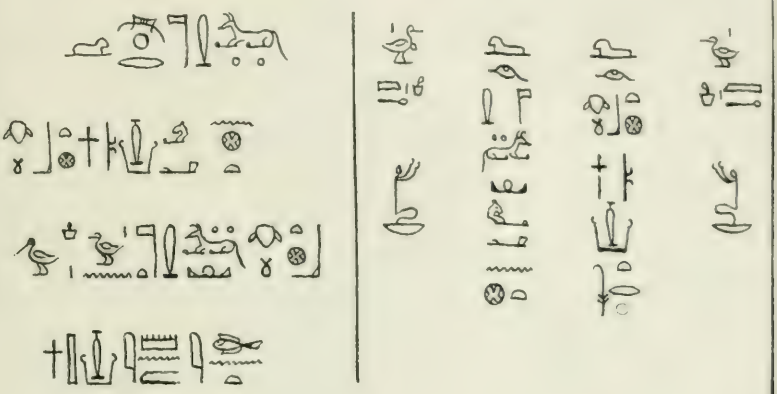


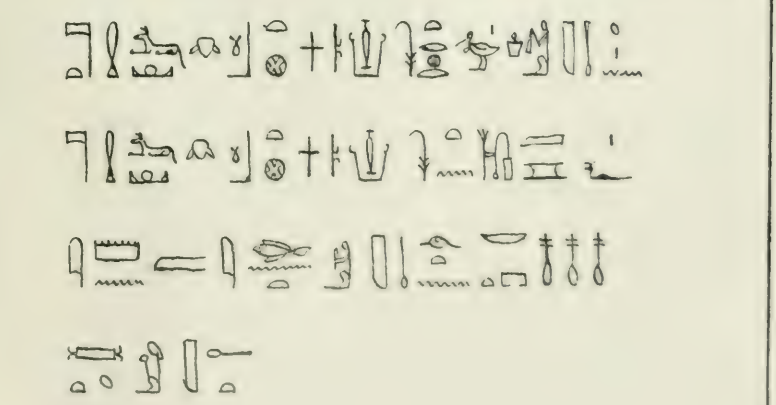

Porte le nom du premier prophète d'Ammon générateur Mentou.

V. S.

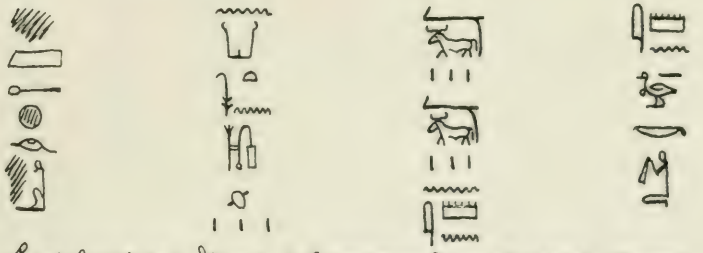
PARIS. IMP. H. MONCHARMONT. 4. RUE

Cônes funéraires du prophète d'Anubis de Coptos, parent royal, gouverneur de la ville, Basa, fils du prophète d'Anubis de Coptos, scribe royal dont la vérité est l'amour, Amen-em-ant, enfanté par la dame de maison Neuerou-Neith (Les beautés de Neith).



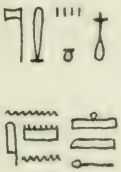


N° 1330 du Catalogue.



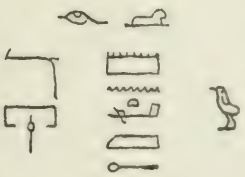
La véridicité près d'Osiris à la personne du scribe royal préposé aux bœufs, aux chevaux d'Ammon, Bak-en-amen. (?)

N° 1518 du Catalogue.



Le quatrième prophète d'Ammon, Neuer-hotep, véridique.

N° 1534 du Catalogue.

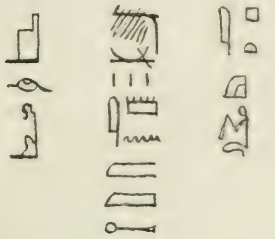


Osiris préposé à la maison d'argent, Mentou-nekht, véridique.

V. Scheil

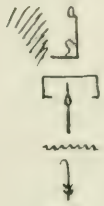
N° 1356 du Catalogue.

Pl. XCIX



Le préposé aux vaisseaux Amen-em-apt.

N° du Catalogue.



Le gardien de la maison d'argent (trésor) du roi.

Nom mutilé, peut-être Thot-houï.

N° du Catalogue.

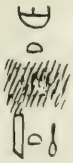
XXV^e dynastie. — Le quatrième prophète d'Ammon, Meut-em-hat. Sa femme Schepenmauth. Personnage du règne de Tahraka. — On sait qu'après le pillage de Thèbes par les Assyriens il fut chargé de restaurer les monuments et de fournir à nouveau le mobilier des temples. Une liste assyrienne le désigne comme gouverneur de Thèbes sous le nom de Manti-me-anti ; son frère s'appelait Nas (Khem ?).

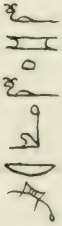
Vict. Seins

N° 1344 du Catalogue.

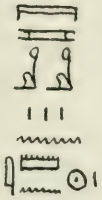
Pl. C

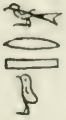
*Cônes funéraires (suite).*





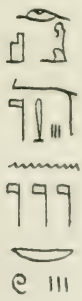
*Sa femme qu'il aime (Ment ?), véridique, Dame de perfection.*

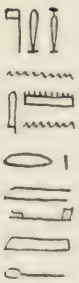




*Le chef des gens d'Ammon-Ra, Our-Schou.*

N° 1468bis du Catalogue





*Inscription sur une boucle de cornaline. Porte le nom du chef des prophètes de tous les dieux, du premier prophète d'Ammon, ROMA*

Imp. Serres. —

AS
162
B6
fasc.38,
47

Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

UNIV OF
TORONTO
LIBRARY